

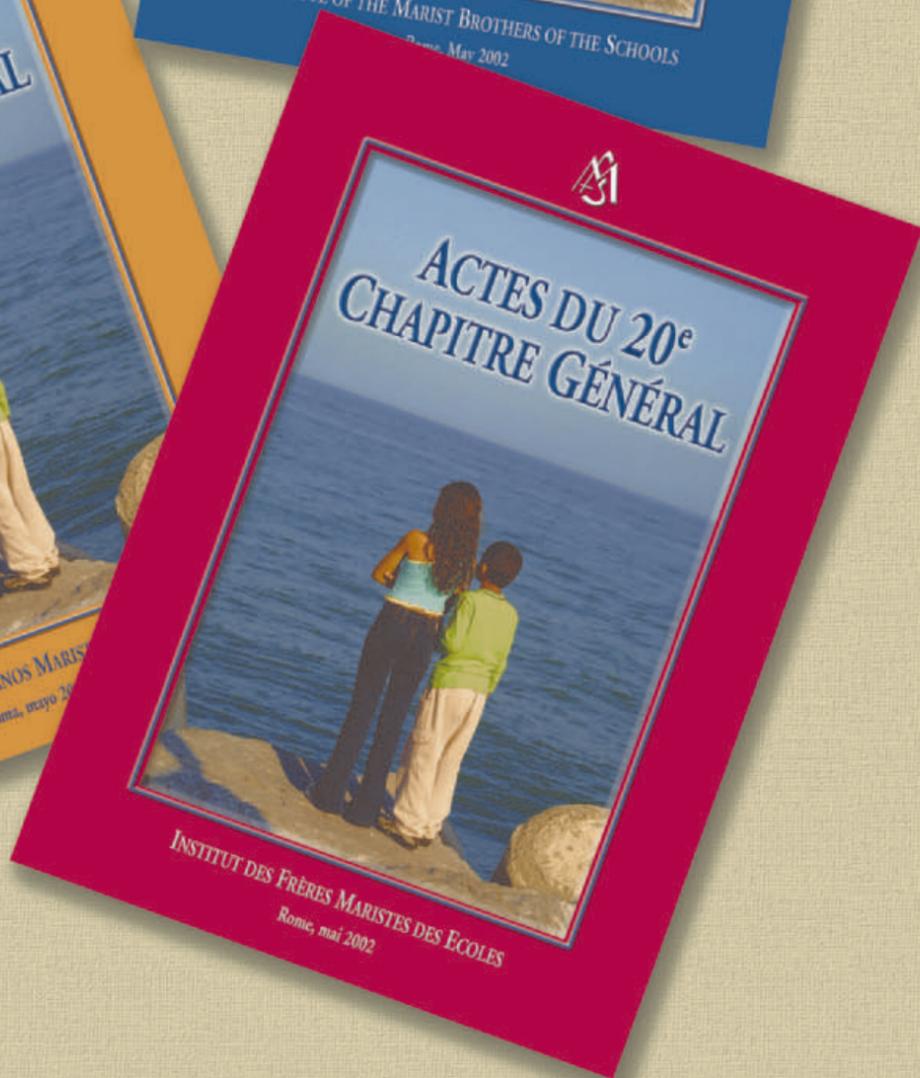
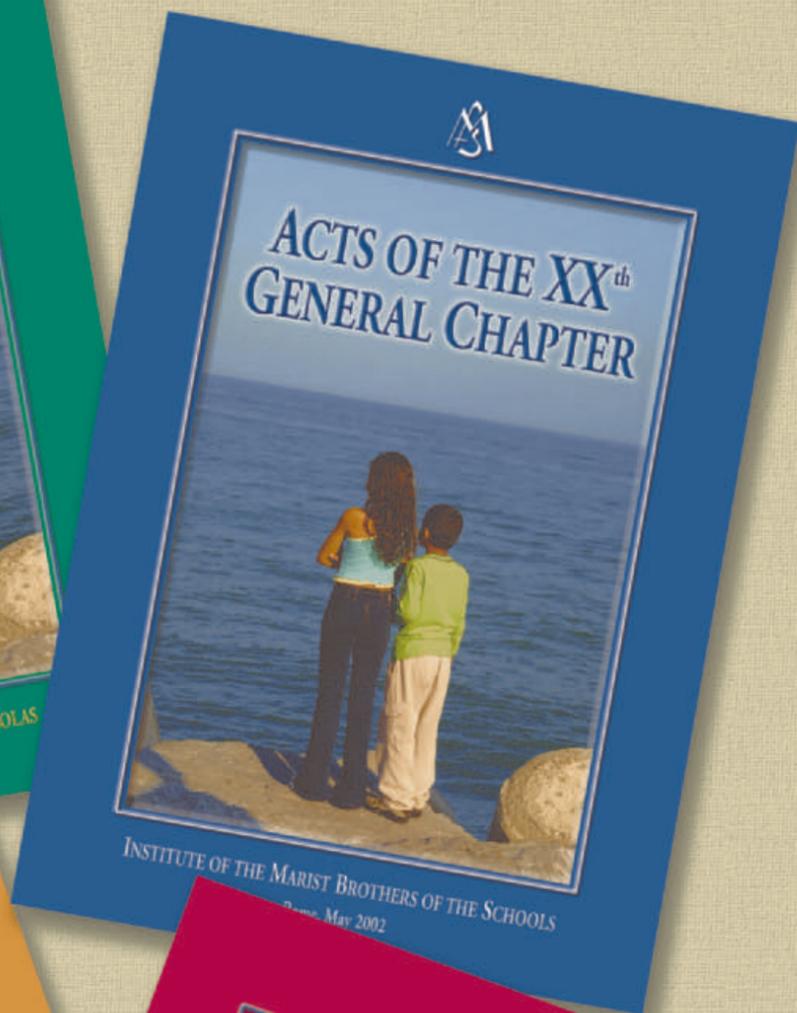
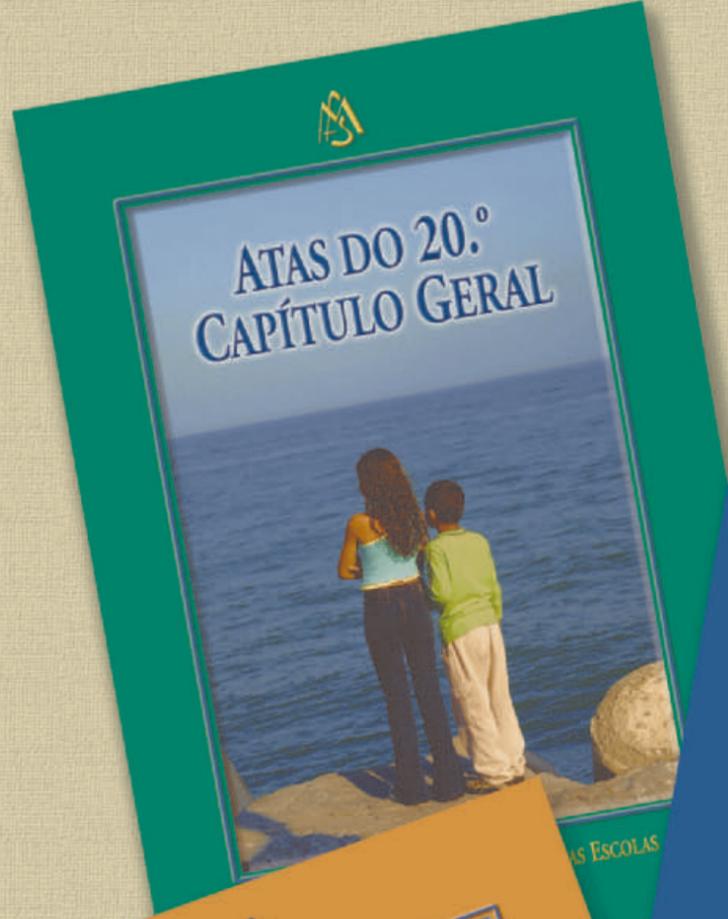
Ce
n'est
pas
mon
oeuvre
c'est
la
tienne

Saint Marcellin
Champagnat

Un projet
plein de vie

Conseil général:
animation et gouvernement

Entretien avec Goyo, le peintre de saint Marcellin



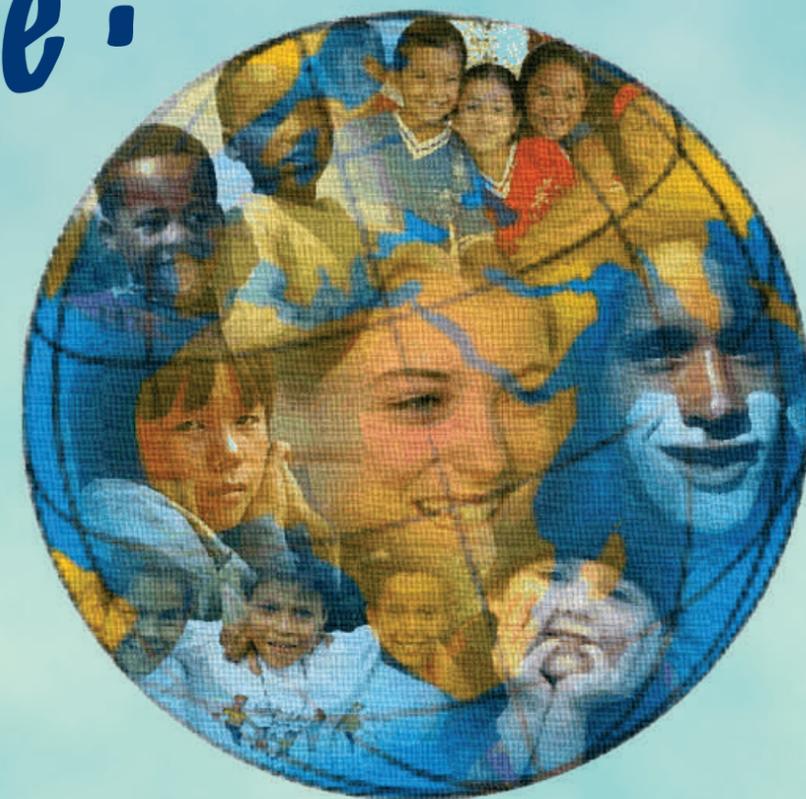
Le rêve de Marcellin : Vis-le !

**Viva hoje o sonho
de Champagnat!**

**Marcellin's dream
Live it today!**

**¡Vive hoy el sueño
de Champagnat!**

**Le rêve de Marcellin :
Vis-le !**



**année
mariste
des vocations
2004-2005**



Actes du 20^e Chapitre Général

Pages 54-55

3. Animation et Gouvernement

3.1 Aspects du leadership à encourager à tous les niveaux de gouvernement (Général, Provincial, local) pour les 8 prochaines années.

1. Un leadership qui promeuve la transformation demandée par les appels du 20^e chapitre général.
2. Un leadership qui encourage un esprit de communion parmi les Frères.
3. Un leadership qui donne la priorité à la co-responsabilité et à la subsidiarité.
4. Un leadership qui soit créatif.
5. Un leadership qui soit pastoral.

3.2 Gouvernement général

A. Objectifs

1. Mettre en application les appels du 20^e Chapitre général.
2. Accomplir les responsabilités constitutionnelles d'animation et de gouvernement.

B. Attentes globales

1. Qu'un esprit de communion caractérise le CG et qu'il impulse l'unité dans la diversité de l'Institut.
2. Que le Conseil soit créateur et audacieux dans la promotion de la vitalité de l'Institut.
3. Que l'action du Conseil prenne en compte notre caractère multiculturel et international.

C. Animation

1. Qu'il y ait une approche souple, c'est-à-dire capable de répondre aux besoins divers selon les contextes différents.
2. Que le Supérieur général et le Provincial dialoguent sur les objectifs et le style de visite approprié pour la Province.
3. Que le Conseil général puisse faire appel à d'autres collaborateurs pour l'assister dans l'animation de l'Institut et pour être membres de commissions.
4. Que le Conseil général prenne en compte l'ouverture du Chapitre à l'idée de Conseillers responsables de thèmes particuliers.
5. Que le Conseil général prenne en compte l'ouverture du Chapitre est à l'idée de Conseillers particuliers en lien avec des groupes de Provinces.

Directeur:
 Fr. Lluís Serra

Commission des Publications:
 FF. Emili Turú, Maurice Berquet
 et Lluís Serra.

Collaborateurs:
 FF. Seán Sammon,
 Luis García Sobrado,
 Théoneste Kalisa, Antonio Ramalho,
 Peter Rodney, Pedro Herrerros,
 Emili Turú, Maurice Berquet et
 plusieurs Frères
 de l'Administration générale.

Coordination des traducteurs:
 Fr. Jean Ronzon.

Traducteurs:
 Espagnol: FF. Miguel Ángel Sancha,
 Josep Roura, Antonio Eduardo Rué
 et José Díez Villacorta.
 Français: FF. Gilles Beaugregard et
 Aimé Maillet.
 Anglais: FF. Gerard Brereton et
 Patrick Sheils.
 Portugais: FF. João Fagherazzi et
 Virgilio Balestro.

Photographie:
 Fr. Lluís Serra,
 Archives de la Maison générale,
 des Provinces, des Districts
 et des Secteurs.

Registre et Statistiques:
 Erika Gamberale.

Maquette et trames:
 TIPOCROM, s.r.l.
 Via G.G. Arrivabene, 24 - 00159
 Rome (Italie)

Rédaction et Administration:
 Piazzale Marcellino Champagnat, 2
 C.P. 10250 - 00144 ROMA
 Tél. (39) 06 54 51 71
 Fax (39) 06 54 51 217
 E-mail: publica@fms.it
 Site Internet: www.champagnat.org

Editeur:
 Istituto dei Fratelli Maristi.
 Casa Generalizia - Roma.

Imprimeur:
 C.S.C. GRAFICA, s.r.l.
 Via G.G. Arrivabene, 40
 00159 Rome (Italie)

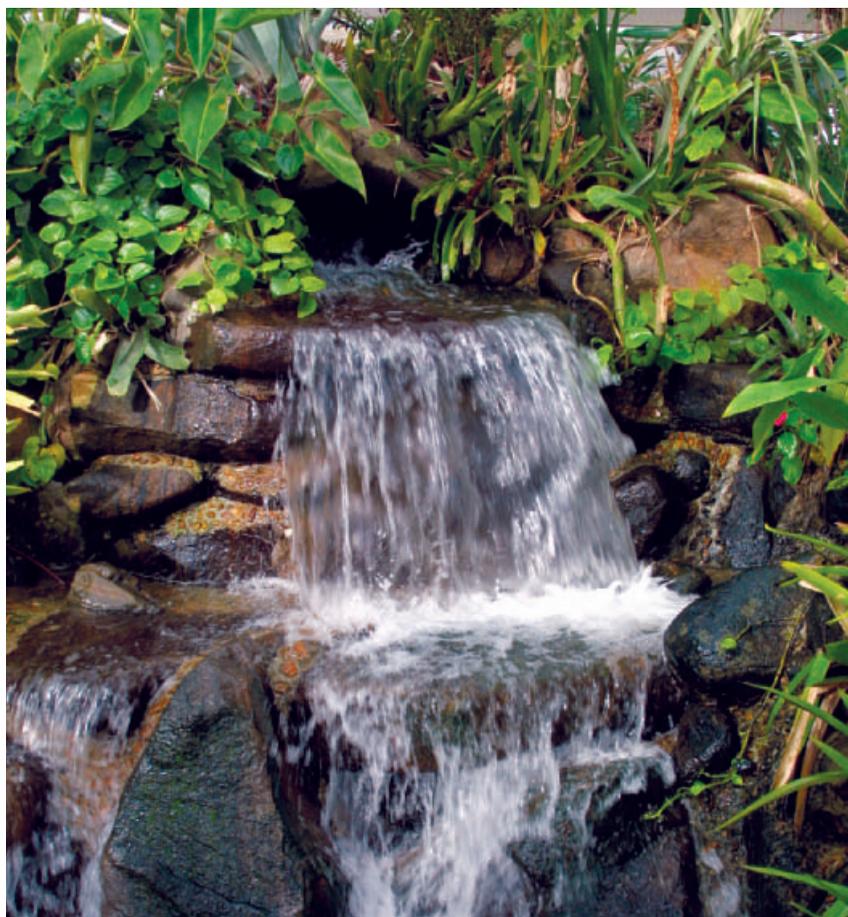
Photo de couverture: Peinture murale de
 Goyo, qui se trouve au «Colegio Chamberí»,
 Madrid, Espagne. Toutes les photos de ce
 numéro correspondant à cette peinture
 murale ont leurs droits réservés par le
 "Colegio Chamberí". Il est interdit de les
 publier sans l'autorisation de celui-ci.

page	TABLE DE MATIERES
4	Regardons notre Fondateur Document capitulaire "Choisissons la vie"
5	Lampes allumées Fr. Lluís Serra
6	Lettre à mes Frères Fr. Seán Sammon
8	Mandats du chapitre général Document capitulaire "Choisissons la vie"
10	Cinq appels, six recommandations, sept mandats Fr. Luis García Sobrado
12	Six Commissions du Conseil Extraits du bulletin aux Provinciaux
14	Processus de vie Fr. Antonio Ramalho
16	Plan de la Commission de la Vie Religieuse 2002-2005 La Commission
18	Le rêve de Marcellin : Vis le ! Fr. Théoneste Kalisa
20	Plan de la Commission de la Pastorale des Vocations 2003-2005 La Commission
24	Différents mais complémentaires Fr. Pedro Herrerros
26	Laïcat mariste La Commission
29	Regardons notre réalité mariste Document du 20 ^e Chapitre général
30	Combien avez-vous de pains? Fr. Emili Turú
32	Plan de la Commission de la Mission 2002-2009 La Commission
36	Restructuration : un travail en marche Fr. Peter Rodney
40	Plan de la Commission du Gouvernement La Commission
42	Usage des biens matériels : un plan pour discerner Fr. Maurice Berquet
44	Plan de la Commission sur l'usage évangélique des biens La Commission
46	Nouvelle carte mariste Résultat final du processus actuel de restructuration de l'Institut mariste (janvier 2004)
48	Visite d'animation du monde mariste La Rédaction
49	La Conférence générale de 2005 au Sri Lanka Fr. Seán Sammon - Bulletin aux Provinciaux
51	La dynamique du conseil général La Rédaction
53	Goyo, peintre de saint Marcellin Fr. Lluís Serra entrevue Goyo Domínguez
62	Animation et gouvernement du Conseil général La Rédaction
64	Animation et gouvernement du Conseil général La Rédaction
66	Suivons Jésus comme Marie Document du 20 ^e Chapitre général
67	Bureau du Frère Supérieur général FF. Donnell Neary et Roberto Clark
68	Secrétariat général Fr. Jean Ronzon
70	Postulateur général Fr. Giovanni Bigotto
71	Procureur général Fr. Juan Miquel Anaya Torres
72	Communications Fr. Lluís Serra
73	Archives générales Fr. Jean-Pierre Cotnoir
74	Traductions Fr. Gilles Beaugregard
75	Services techniques Fr. Henri Réocreux

page

TABLE DES MATIERES

76	L'Économat général Fr. Antonio Martínez
78	BIS - Le Bureau International de Solidarité Fr. Dominick Pujja
80	La Maison générale Fr. Juan Arconada
81	Communautés Fr. Onorino Rota
82	Collège International Fr. Wency Calimpon
83	Villa Eur - Parco dei Pini Fr. Juan Arconada
84	Statistiques générales de l'Institut au 31/12/2002 Service des Registres et des Statistiques du Secrétariat général
85	Premières professions en 2002 Service des Registres et des Statistiques du Secrétariat général
86	Professions perpétuelles en 2002 Service des Registres et des Statistiques du Secrétariat général
87	Frères décédés en 2002 Service des Registres et des Statistiques du Secrétariat général
89	Statistiques générales de l'Institut au 31/12/2003 Service des Registres et des Statistiques du Secrétariat général
90	Premières professions en 2003 Service des Registres et des Statistiques du Secrétariat général
91	Professions perpétuelles en 2003 Service des Registres et des Statistiques du Secrétariat général
92	Frères décédés en 2003 Service des Registres et des Statistiques du Secrétariat général
94	La web oficial - www.champagnat.org Service des communications



SOMMAIRE



PAGE 6

LETTRE À MES FRÈRES

Par Le Frère Seán Sammon,
Supérieur général



COMMISSION DU CONSEIL GÉNÉRAL

Réflexions et plans

PAGE 12



PAGE 53

GOYO, LE PEINTRE DE SAINT MARCELLIN

Interview de Goyo Domínguez



CONSEIL GÉNÉRAL : ANIMATION ET GOUVERNEMENT

Services de
l'Administration générale

PAGE 62



PAGE 84

STATISTIQUES DE L'INSTITUT

Liste des frères défunts et des frères
qui viennent de faire profession

Regardons notre Fondateur

Document du 20^e Chapitre général



15 *Nous regardons Marcellin, comme l'enfant regarde son père et apprend de lui les valeurs essentielles. En lui nous voyons :*

- *Un homme de foi qui vit dans la présence de Dieu et qui regarde le monde en Lui. Un homme épris de Jésus et de Marie. Un homme de prière. Un pèlerin de la foi. Un cœur passionné pour Dieu.*
- *Un père qui prend soin des Frères, comme de ses enfants. Un homme plein de vigueur et de tendresse, qui sait cultiver la joie et la bonne humeur. Un cœur paternel et maternel.*
- *Un pasteur qui écoute et accueille les personnes. Un apôtre au cœur brûlant pour annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus. Un ami des enfants et des jeunes. Un éducateur qui sait être miséricordieux et exigeant. Une personne créative et audacieuse. Un cœur d'apôtre.*
- *Un homme qui voit au delà de son époque. Un homme qui embrasse le monde entier dans ses vues et prépare des missionnaires. Quelqu'un qui vit son idéal avec une telle intensité que beaucoup d'autres veulent lui ressembler et vivre avec lui. Un cœur sans frontières.*

16 *La canonisation de notre Fondateur nous a comblés de joie. Elle a confirmé que le Père Champagnat avait choisi un chemin de vie. Nous sommes encore plus heureux de voir que des milliers d'hommes et de femmes sont passionnés par sa personne. Marcellin interpelle également des membres d'autres Eglises chrétiennes et d'autres religions et même des non croyants. L'appel du prophète Isaïe s'adresse aussi à chacun de nous : "Elargis l'espace de ta tente... car à droite et à gauche tu vas déborder" (Is 54, 2-3). Le Père Champagnat est un saint pour l'Eglise et pour le monde.*

Lampes allumées

Fr. Lluís Serra
Directeur



Animation et gouvernement sont deux activités essentielles à l'Institut, et toutes les deux relèvent clairement de la responsabilité du Frère Supérieur général et de son Conseil. Ce numéro de *FMS Message* ambitionne de faire découvrir à nos lecteurs des explications et des informations qui leur permettront de bien connaître directement les critères et les objectifs sous-jacents à l'activité de nos supérieurs.

Quelle relation existe-t-il entre l'animation et le gouvernement ? Le symbolisme des paraboles de Jésus nous révèle des messages cachés d'une très grande profondeur pour notre vie. La parabole des dix vierges (cf. Mt 25, 1-13) nous apporte quelque lumière pour mieux comprendre cette relation entre l'animation et le gouvernement.

Quelle est la différence entre les vierges folles et les vierges sages ? Les premières prennent seulement leurs lampes avec elles ; les secondes ajoutent de petits récipients d'huile. À minuit, on entend un grand cri qui annonce l'arrivée de l'époux. Les folles demandent un peu d'huile aux sages, mais celles-ci, n'ayant pas suffisamment d'huile pour deux lampes, refusent de la partager, sachant bien que si elles le faisaient, elles ne feraient qu'aggraver le problème. Elles conseillent donc aux vierges folles d'aller en acheter. Pendant ce temps, l'époux arrive et les vierges qui sont prêtes entrent dans la salle des noces. La porte est fermée. À leur retour, les folles demandent d'entrer mais s'entendent dire : " Je ne vous connais pas. "

La lampe représente l'institution, les structures, les projets, le gouvernement. L'huile s'apparente au charisme, à l'âme, à l'action, à l'animation. La lumière et la chaleur ne sont possibles que si les lampes sont allumées. Pour qu'un Institut entre dans le cercle de Jésus, il doit agir comme les vierges sages. Ceci comporte un risque évident,



comme cela fut le cas pour les vierges folles, celui de ne compter que sur les lampes, la richesse, le pouvoir, les structures pour assurer l'avenir. Sans âme, sans huile, tout cela est inutile et demeure hors du royaume de Jésus. Si nous dépensons toutes nos énergies pour posséder de meilleures lampes, mais nous négligeons l'huile, il n'y aura pas d'avenir. Le Seigneur choisit la qualité : cinq sages, et non la quantité : dix vierges. Quelqu'un peut parfois nous demander de l'huile, soit en tant que frère, soit en tant qu'institution. La sagesse nous apprend à ne pas acquiescer à une demande qui correspondrait à une perte d'âme. Nous ne pouvons pas donner notre huile si nous voulons illuminer. Ce n'est pas de l'égoïsme mais de la cohérence. Remplacer l'inspiration par l'action pour l'action serait nous trahir nous-mêmes. L'action doit surgir de notre être profond, comme la mission doit être le fruit de la spiritualité. L'huile sans la lampe ne sert à rien non plus. Le feu de l'Esprit est la troisième force qui unit l'huile et la lampe et les transcende. Il correspond à l'appel de Dieu pour notre Institut. Si nous ne sommes pas fidèles à cet appel, le Seigneur ne nous reconnaîtra pas, même si cette phrase peut nous sembler très dure ; de plus, les hommes et les femmes, les enfants et les jeunes d'aujourd'hui ne nous reconnaîtront pas non plus. La crise de la vie religieuse est exprimée aujourd'hui dans les images de cette parabole : il y a beaucoup plus de lampes que de porteurs d'huile, beaucoup d'œuvres n'ont plus de flamme même si elles continuent d'être techniquement des modèles, tout comme il y a des gens qui ont peut-être aussi perdu la flamme qui donne sens à leur vie. À cause de la masse immense de leur corps, les dinosaures ont été incapables de se nourrir et ont péri. Ils ont fini dans les musées ou dans les films de science-fiction. Ils ont quitté le milieu réel. Marcellin Champagnat est un exemple d'une vie d'équilibre entre l'huile et la lampe, entre la spiritualité et la mission, entre la relation avec Jésus et le don total de soi aux autres, entre la présence de Dieu et l'engagement envers les enfants et les jeunes, surtout les plus pauvres, entre l'animation et le gouvernement. Sa fidélité à l'Esprit a transformé sa vie en une lampe allumée. On ne saurait lire les pages qui suivent sans garder à l'esprit cette manière de voir. Laissons-nous interpeller par les auteurs de ces pages.

à mes

À moins que l'action de gouverner ne soit liée à celle d'animer, elle ne devient rien d'autre qu'une manière d'administrer. Et se contenter d'administrer un Institut religieux, c'est courir un grand risque,

Chers frères et vous tous qui estimez le charisme de Marcellin Champagnat, Les articles et statuts de nos Constitutions nous rappellent que la responsabilité de l'Administration générale est double : gouverner et animer l'Institut et ses membres. Depuis 1817, les diverses administrations ont entrepris ces deux tâches de manières différentes.

Le résultat est prévisible. D'ailleurs, on retrouve aussi différentes manières d'exercer l'autorité dans l'Église et le monde. Qui n'a pas rencontré un autocrate qui gouverne par la peur ou en faisant valoir son importance ou, au contraire, un chef qui valorise le rôle de ses collaborateurs en mettant en valeur leurs talents naturels et leurs dons ?

Nous trouvons aussi des chefs qui inspirent ce que plusieurs appellent une autorité morale, cette influence profonde que les autres vous attribuent une fois que vous avez mérité leur confiance et leur loyauté.

Comment Jésus considérerait-il et exercerait-il l'autorité aujourd'hui ? D'après ce que nous savons de lui, il posait un œil sévère sur les dirigeants de son temps et il rappelait sans cesse que la logique du Royaume de Dieu s'oppose directement

aux modèles de l'Empire. Ceux qui recherchent pouvoir, prestige et les places d'honneur n'ont pas leur place dans le Royaume de Dieu et ne devraient pas avoir de place dans notre Église ou dans la vie religieuse. Malheureusement,

ils l'ont parfois, et c'est pourquoi la vie religieuse demeure aussi importante de nos jours que dans le passé, car notre mode de vie est toujours appelé à être la mémoire vivante de ce que l'Église aspire à être et de ce qu'elle doit être.

Maintenant, qu'en est-il des membres de la présente Administration générale ? Ils ont un triple rôle : un, garder bien vivante et toujours présente devant nous cette vision de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, deux, toujours défendre la vérité, et trois, être des hérauts d'espérance.

L'APOSTOLAT DE L'ANIMATION

Permettez-moi de vous ramener encore une fois à nos Constitutions et Statuts. On y décrit la double tâche de l'Administration générale : gouverner et animer. Le véritable défi est de bien réaliser cette seconde tâche, car animer implique changer les cœurs et cela n'est pas aisé. C'est d'ailleurs la tâche à laquelle notre 20^e Chapitre général convie chaque frère et tous ceux qui estiment le charisme du Fondateur. Vous et moi, comme Paul, nous devons pouvoir dire que nous comptons tout pour rien, sauf l'amour de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Les membres du Chapitre de 2001 ont bien réalisé qu'au cours du dernier demi-siècle, nous avons essayé presque tous les moyens concevables pour nous renouveler et que nous les avons trouvés déficients. Une religieuse âgée de Grande-Bretagne décrivait un peu cette situation lorsqu'elle prit la parole lors d'une conférence sur l'avenir de la vie religieuse.

Vers la fin de la rencontre, elle s'approcha du microphone et dit : « Après nos huit heures de discussion d'aujourd'hui, je dois avouer que je n'ai rien entendu que je n'avais pas déjà entendu, en d'autres occasions, au cours des 40 dernières années. »

Elle poursuivit : « Cela ne me dérange pas particulièrement. Cependant, je commence à croire que durant ces dernières années, la vie religieuse en est venue à ressembler à un parachutiste qui se tient à la porte de l'avion. Oui, depuis quatre décennies maintenant, nous nous tenons à cet endroit : observant et jugeant, observant et jugeant, observant et jugeant. La vie religieuse est devenue experte à observer et à juger. Mais quand allons-nous donc sauter ? »

Après une pause dramatique, elle conclut sa re-



Marie, notre point de référence

Frères

Fr. Seán Sammon
Supérieur général



flexion par ces mots : « Mes amis, j'ai d'autres mauvaises nouvelles pour vous : l'avion va manquer de carburant. »

À moins que l'action de gouverner ne soit liée à celle d'animer, elle ne devient rien d'autre qu'une manière d'administrer. Et se contenter d'administrer un Institut religieux, c'est courir un grand risque, parce que la mission de Jésus-Christ que nous partageons aujourd'hui doit nous amener à changer aussi bien nos cœurs que nos esprits.

Enfin, vous ne pouvez discuter de gouvernement et d'animation sans toucher à l'obéissance. Pa-

role troublante pour certains, et avec raison. Bien que l'obéissance bien vécue soit un signe de notre disponibilité à écouter et à accueillir la Parole de Dieu, nous pouvons causer beaucoup de tort à quelqu'un en comprenant mal l'obéissance, et pire encore, en l'utilisant mal.

Nous ne devons pas oublier que l'obéissance nous engage tous, aussi bien les meneurs que les subordonnés. Comment un responsable de notre Institut peut-il pratiquer la vertu d'obéissance aujourd'hui ? Tout d'abord, en changeant son cœur en profondeur puisque cela est nécessaire s'il veut que Jésus soit le centre et la passion de sa vie, ensuite, en travaillant pour se réapproprier l'esprit du charisme de Marcellin afin que ce dernier devienne significatif pour notre temps, et enfin, en lisant les signes des temps afin d'y répondre.

Nous, frères de Marcellin et ceux et celles qui estiment son charisme, nous avons une manière particulière de vivre l'obéissance. Marie, la mère de Jésus, est le modèle de notre attente. Le message de Dieu apporté par Gabriel a troublé ses plans. Et bien qu'elle ait pu dire « non », elle a dit « oui », et en faisant ainsi, elle a pris part à l'orientation de notre histoire humaine et religieuse.

L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE ACTUELLE

Gardons ces réflexions à l'esprit alors que nous parcourons ce numéro de FMS Message qui vous présentent les membres de l'Administration générale des Petits Frères de Marie. Notre groupe est fort di-



Nourrir sa foi pour donner sens à la mission

versifié, que nous soyons membres du Conseil général, confrères ou laïcs dévoués. Nous formons tous la grande communauté de notre Maison générale de Rome.

En feuilletant ce numéro de FMS Message, vous rencontrerez ces personnes et vous apprendrez quelque chose de leur travail : qu'il s'agisse de la promotion des vocations ou du travail de solidarité, des publications ou de la promotion de nos causes de béatification et de canonisation, et même des efforts entrepris pour clarifier nos identités de frère et de laïc maristes aujourd'hui.

Je dois dire que la communauté de l'Administration générale est l'une des plus enthousiasmantes où j'ai pu vivre et voir oeuvrer. Nous avons nos différences, nous parlons plusieurs langues et nous représentons de nombreuses cultures, mais, au cœur de notre tâche, nous apprenons à vivre notre mission telle que Marcellin l'a définie : « Aimer Jésus » disait-il, « Oui, aimer Jésus et le faire connaître et aimer, voilà ce que devrait être la vie d'un frère ! »

Nous avons le privilège de partager l'héritage de saint Marcellin Champagnat. Il fut un homme bien de son temps ; il a fait face à une crise d'innovation dans l'Église et dans la société avec courage, ingénuité et foi en Dieu. Son christianisme était pratique et en harmonie avec son temps, là où il a vécu. C'est ce dont nous avons besoin aujourd'hui. Je vous salue bien affectueusement et je prie Dieu de vous bénir.

supérieur général

Mandats du chapitre

LES CINQ APPELS

Nous nous sentons appelés à :

1. Centrer passionnément nos vies et nos communautés sur Jésus Christ, comme Marie. Et, pour cela, mettre en œuvre des processus de croissance humaine et de conversion.
2. Revitaliser nos communautés pour qu'elles soient des foyers de fraternité, de simplicité et de vie évangélique, au service de la mission.
3. Approfondir notre identité spécifique de Frères et de Laïcs, dans le partage de la vie : spiritualité, mission, formation...
4. Aller de l'avant ensemble, Frères et Laïcs, de façon résolue et manifeste, en nous rapprochant davantage des enfants et des jeunes plus pauvres et exclus, à travers de nouveaux chemins d'éducation, d'évangélisation et de solidarité.
5. Créer à tous les niveaux des structures d'animation et de gouvernement qui favorisent la vitalité dans notre Institut.

RECOMMANDATIONS

47 Le Chapitre général recommande au Conseil général de

1. S'assurer que la formation initiale et permanente favorise l'intégration personnelle, le sens communautaire et la formation pour l'animation d'une communauté ;
2. Mettre en place, dans les années prochaines, un processus et des structures nécessaires (études, rencontres, réseaux, Secrétariat, Commission Internationale...) qui amènent Frères et Laïcs à expliciter notre iden-

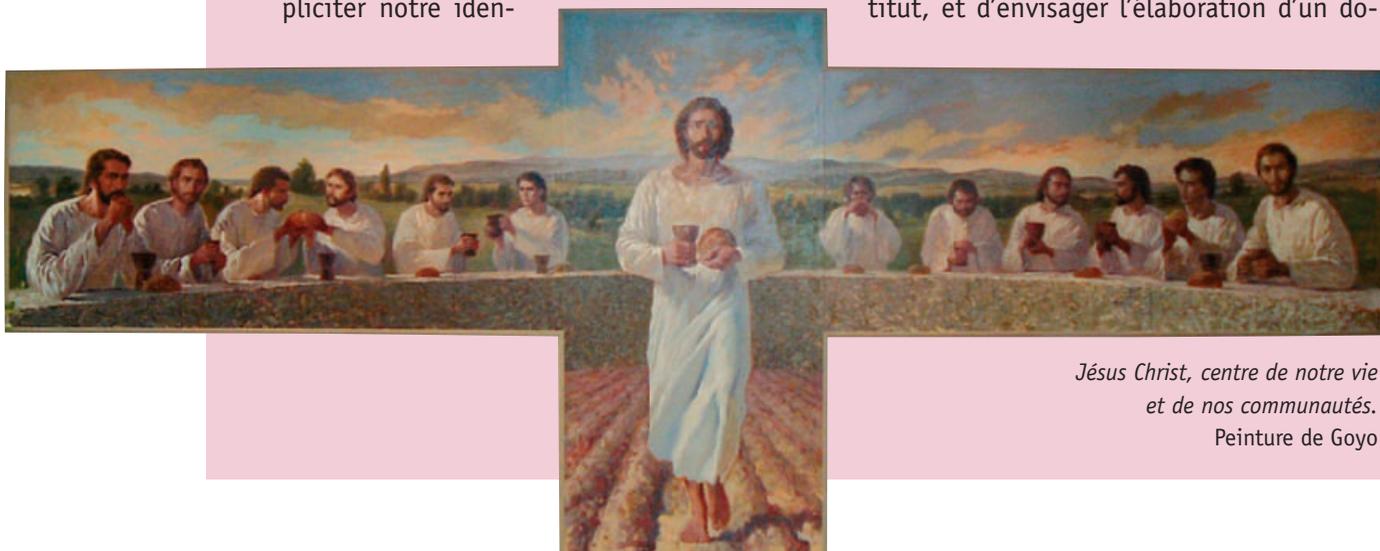
tité mariste : ce qui est commun, ce qui est spécifique, ce qui est complémentaire dans notre vocation propre, et à clarifier les formes différentes d'être Laïc Mariste ;

3. Envisager l'étude de diverses formes d'appartenance à l'Institut et de permettre à des laïcs, en concertation avec les Provinciaux et leur Conseil, de vivre (ad experimentum) diverses formes d'engagement mariste. A partir de ces expériences, le Conseil général veillera à mettre en place le cadre juridique qui permettra, éventuellement, de prendre une décision à ce sujet au 21e Chapitre général ;
4. Créer, au besoin, des structures pour aider les Unités administratives qui auraient plus de difficulté dans la réalisation des programmes de formation pour Frères et Laïcs (cf. n° 44.6). Pour cela, il pourra ouvrir ses centres de spiritualité existants à la participation des Laïcs ;
5. Proposer des lignes d'action et continuer à créer des structures pour que des Laïcs puissent participer de façon appropriée dans des instances de l'Institut telles que Commissions, Assemblées, Chapitres ;
6. Utiliser les moyens de communication existants ou en créer de nouveaux pour permettre l'échange d'expériences significatives de partage entre Frères et Laïcs en vue de stimuler la création de nouveaux groupes.

DEMANDES

48 Le Chapitre général demande au Conseil général de:

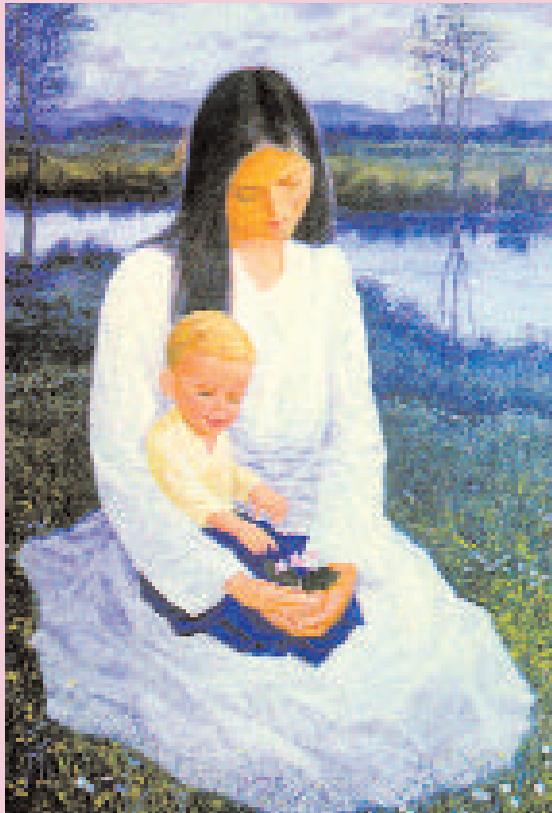
1. Continuer à encourager la réflexion au sujet de notre spiritualité, au niveau de tout l'Institut, et d'envisager l'élaboration d'un do-



*Jésus Christ, centre de notre vie
et de nos communautés.
Peinture de Goya*



général



Rien n'est impossible à Dieu. Peinture de Goya

- cument, dans la forme de « Mission éducative Mariste », en tenant compte des deux caractéristiques principales de notre spiritualité : l'aspect marial et l'aspect apostolique.
2. Continuer d'encourager, au niveau de tout l'Institut, les quatre réseaux linguistiques de la spiritualité apostolique mariste (SAM) dans le but de la préciser et de la développer davantage.
 3. Faciliter et établir, au début de son mandat, en dialogue avec les Provinciaux, un programme de formation au leadership afin d'aider les responsables à acquérir les qualités requises pour l'animation, le discernement et l'accompagnement personnel et communautaire.
 4. Commencer un processus de révision du chapitre 4 – La vie de prière – de nos Constitutions, en vue du prochain Chapitre général, tenant compte du cheminement de l'Institut au sujet de la spiritualité apostolique mariste. Cette révision pourrait s'appliquer à tout le

texte des Constitutions.

5. Etablir un plan de discernement sur l'usage évangélique des biens dans l'Institut et accompagner sa mise en œuvre dans chaque Unité administrative.
6. Créer les structures qu'il considérera nécessaires pour appuyer au niveau de l'Institut la mission partagée entre Frères et Laïcs et le service éducatif et évangélisateur parmi les enfants et les jeunes les plus pauvres et exclus :
 - le soutien aux Unités administratives,
 - la coordination d'activités communes,
 - la promotion d'activités de formation,
 - la promotion des objectifs et des activités du BIS,
 - la mise en marche de forums internationaux sur la mission mariste,
 - la représentation auprès des organismes internationaux d'éducation et de solidarité.
7. Favoriser de nouvelles présences et le déplacement des frères, des communautés et des œuvres vers les pauvres de manière que :
 - le Conseil général et les Conseils des Unités administratives, prenant en compte les appels de ce Chapitre, discernent à partir de quel milieu social et avec quels moyens ils doivent promouvoir respectivement l'animation de l'Institut et de leurs Unités administratives ;
 - les maisons de formation, en respectant les objectifs de chaque étape, soient placées dans des milieux qui facilitent un style de vie simple, de communion et de coopération avec l'Église locale ;
 - dans chaque Unité administrative soient créées de nouvelles présences parmi les pauvres en nombre tel que nous puissions reconnaître que notre option préférentielle pour les pauvres est effective ;
 - les nouvelles présences favorisent un nouveau style de vie religieuse mariste en vivant avec et comme les gens simples et pauvres ;
 - la mission de ces nouvelles présences soit assumée avec les pauvres et avec d'autres institutions civiles ou religieuses en tenant compte des vrais besoins des enfants et des jeunes.

Cinq appels, six recommandations,

Le développement et la maturation des vocations laïques maristes sont devenus nécessaires pour revitaliser notre vie et notre mission

Quand je visite ma famille, je passe dix jours sur quinze à écouter les tout-petits. Lorsque j'approchais de la trentaine, j'écoutais mes neveux et nièces, mais maintenant que je j'approche de la soixantaine, ce sont mes petits-neveux et petites-nièces. Toujours en est-il qu'Anita qui vient juste d'avoir trois ans me racontait pour l'énième

fois l'histoire des *trois petits cochons*. Là où Anita met le maximum d'énergie et de gestes, c'est pour décrire le souffle du loup : « Il a soufflé, et il a soufflé, et tant soufflé qu'il s'est effondré ! » Pour la faire démarrer, il suffit donc que je lui dise : « Anita, raconte-moi l'histoire de : *il a soufflé*. » Tout le reste de l'histoire des trois petits cochons, racontée par Anita, ne forme que des préliminaires ou des conclusions par lesquels il faut passer le plus vite possible.

Le 20^e Chapitre général des Frères Maristes n'est pas un conte d'enfant. Mais, durant les deux années d'animation et de gouvernement écoulées depuis ce Chapitre, j'ai l'impression de devenir un peu comme Anita et son histoire des *trois petits cochons*. Il y a des phrases, des mots, des images du Document capitulaire qui se sont transformés en résumés et vignettes de tout son contenu. Il est clair que je parle en tant que membre du Conseil général, à qui il revient une part importante de susciter des intuitions et des inspirations à la suite de ce Chapitre général.

Dans ce but et avec cette perspective, je résume le 20^e Chapitre général en cinq appels, six recommandations et sept mandats.

CINQ APPELS

Je retiens cinq mots ou expressions clés : *passionnement, relations interpersonnelles saines, identité, être frères, service créatif*.

Le premier mot, passionnement, résume le premier appel. Il s'agit de vivre notre vie de personnes consacrées avec passion. Les auteurs classiques l'appliquaient à la prière : passer du devoir de la

prière à sa nécessité, pour finalement en venir au plaisir de la prière. Prier avec passion, voilà une expression pour traduire ce premier appel !

La deuxième expression, des relations interpersonnelles saines, nous emmène au cœur des *petites vertus*. Et la pratique des petites vertus transforme nos communautés en des espaces où nous rencontrons Dieu et nous découvrons notre propre vulnérabilité. C'est ce qui rend possible la guérison intérieure et la croissance personnelle et communautaire. Nous touchons là aux racines de notre être mariste.

Le troisième mot, l'identité, fait référence pour nous, frères et laïcs maristes, à ce qui fait de nous des citoyens du monde d'aujourd'hui : hommes en recherche qui se posent les éternelles grandes questions : En qui mon cœur repose-t-il ? Quel est le chemin de la sagesse ? Pourquoi suis-je mariste aujourd'hui ?

La quatrième expression, être frères, définit la mission du frère et du laïc maristes. Nous, maristes, nous évangélisons aujourd'hui par l'éducation, en créant des espaces et en développant des manières, où tous se sentent profondément aimés et valorisés.

La cinquième expression, le service créatif, définit déjà tout un programme pour les nouvelles Provinces. Profiter de la restructuration pour créer des structures d'animation et de gouvernement dans lesquelles les frères et les laïcs trouvent direction et appui, au niveau personnel et communautaire. Il s'agit de créer de nouveaux styles d'animation et des structures de gouvernement qui assurent l'accompagnement de nos frères et de nos partenaires laïques et qui offrent à tous un véritable leadership.

SIX RECOMMANDATIONS

Voici la liste telle que je la vois et la définis.

1. Formation initiale et permanente pour l'animation communautaire
 2. Expliciter notre identité (laïcs)
 3. Expériences d'appartenance (laïcs)
 4. Programmes de formation pour frères et laïcs
 5. Participation adéquate à quelques instances du gouvernement de l'Institut (laïcs)
 6. Échange d'expériences entre frères et laïcs, susciter la création de nouveaux groupes (laïcs)
- Recommandation* a été le mot utilisé au 20^e Cha-



Fr. Luis García Sobrado
Vicair général

sept mandats

pitre général pour dire : « Fais tout ce que tu peux l'ami... mais regarde d'où vient le vent ! » Il vaut la peine de noter que six des cinq recommandations réfèrent aux laïcs maristes. Une telle insistance exprime d'une part l'urgence du sujet et, d'autre part, la perception croissante dans l'Institut mariste que le développement et la maturation des vocations laïques maristes sont devenus nécessaires pour revitaliser notre vie et notre mission.

ET SEPT MANDATS

Le mot employé par le Chapitre général dans ce paragraphe est demande, ce qui est une façon délicate de définir un mandat capitulaire. Le Conseil général a donc reçu sept mandats capitulaires.

Voici mon résumé de la liste :

1. Document sur la Spiritualité
2. Réseaux de spiritualité
3. Formation d'animateurs
4. Chapitre 4 des *Constitutions*
5. Plan de Discernement pour l'Usage évangélique des Biens
6. Service d'évangélisation
7. Présence parmi les pauvres

Trois mandats font référence à la spiritualité : les numéros 1, 2 et 4. Deux mandats, à la mission et à la solidarité : 6 et 7. Un mandat, à l'animation et au gouvernement : 3. Et autre mandat, à l'Usage évangélique des Biens : 5.

Ces mandats tracent les objectifs précis de deux Commissions du Conseil général : celle de la Mission et celle de l'Usage évangélique des Biens. Les six recommandations, avec le quatrième ap-

pel, forment le plan d'action de la Commission du Laïcat.

Les premier et second appels, ainsi que la première recommandation et le troisième mandat délimitent le travail de la Commission de la Vie religieuse.

Le cinquième appel définit tout un programme de collaboration et de coordination pour que la Commission du Gouvernement puisse gouverner et animer de manière créative.

Le Bureau du Supérieur général a pris la responsabilité de lancer une réflexion et de faire les premiers pas pour élaborer un Document sur la Spiritualité, pour réviser le Chapitre 4 des *Constitutions* et pour étudier comment repenser et relancer les réseaux de spiritualité. C'est donc à lui qu'il revient de distribuer les cartes.

Le sujet de l'identité du frère (et non seulement celle du laïc mariste) est apparu comme un sujet de fond touchant à la fois à la spiritualité et à la mission. Les frères s'interrogent aussi sur la nature même de leur vie de consacrés et cela les conduit à la recherche du sens de la vie dans la société contemporaine. Définir et approfondir ce sujet en suspens fait l'objet d'une réflexion intense et diligente de la part du Bureau du Supérieur général. La première circulaire de Seán veut être un catalyseur pour redécouvrir avec passion notre identité, en la centrant sur saint Marcellin, et en appelant humblement et avec persévérance à notre conversion personnelle.

Une préoccupation constante pour nous tous, frères et laïcs, est de savoir ce qui se passe dans le domaine des vocations. La création de la Commission de Vocations a été un acte de foi et d'espérance de la part de notre Conseil général. Nous croyons en la vocation mariste « urbaine. » En d'autres mots : Dieu continue d'appeler des jeunes à la vie religieuse mariste, dans la culture urbaine d'aujourd'hui. Dans beaucoup de Provinces, nous nous sommes mis en dialogue avec les jeunes de nos métropoles. Ce serait dommage si nous ne parvenions pas à faire les pas qu'il nous reste encore à faire. Nous avons donc osé lancer une année des vocations.

Cinq appels, six recommandations et sept mandats forment dix-huit défis pour le Conseil général. Nous les acceptons avec joie et avec une grande confiance en Dieu et en nos frères et sœurs : frères et laïcs.



Quitter les sécurités de la terre ferme et naviguer...

vicair général

Six Commissions du Con

On a créé six Commissions : Vie religieuse (Antonio), Mission (Emili), Usage évangélique des Biens (Maurice), Gouvernement (Peter), Laïc (Pedro), Promotion des Vocations (Théoneste). Un Conseiller a été nommé Président de chacune de ces commissions et nous sommes en train de nommer les autres membres de chaque groupe. Pourquoi toutes ces Commissions ? D'abord parce que cela semble le meilleur moyen d'aborder les cinq appels du Chapitre et les aspects de la mission du Conseil général fixée par nos Constitutions Maristes. Ensuite, vu le nombre de Conseillers qu'ont voulu les délégués au Chapitre, une constellation de six Commissions visant les divers aspects de notre mission comme Conseil, semble être le meilleur usage à faire des ressources humaines dont nous disposons actuellement. Chaque Commission a rédigé un descriptif de sa mission. Je les soumetts à votre réflexion. Dans les pages suivantes, chaque Conseiller présentera sa Commission ainsi que son plan d'action.

1. VIE RELIGIEUSE

Animer dans tout l'Institut la vie religieuse des frères et des communautés en soutenant les structures et les équipes de formation initiale et permanente, en accompagnant les personnes et les communautés dans leur processus de croissance selon les deux premiers appels du XX^e Chapitre général.

FF. Antonio C. Ramalho, Ernesto Sánchez, Peter Rodney et Théoneste Kalisa

2. LAÏCAT

Promouvoir dans l'Institut le processus « d'élargissement de la tente », en approfondissant notre identité de frères et de laïcs et en partageant la vie : spiritualité, mission, formation..

FF. Pedro Herreros, Michael Flanigan, Emili Turú et Antonio Ramalho

3. MISSION

Le principal objectif de cette Commission du Conseil général est d'offrir un service d'animation et de soutien à toutes les Unités administratives dans le domaine de notre mission

évangélisatrice, selon le charisme de Champagnat, dans le cadre particulier des mandats

et recommandations du XX^e Chapitre général. Cette commission comprend trois



seil

grands titres : Éducation (École et autres champs d'éducation), Pastorale des jeunes, Mission *Ad Gentes*.

FF. Emili Turú, Juan Miguel Anaya, Dominick Pujia et Pedro Herreros

4. GOUVERNEMENT

Le but de cette Commission est de renforcer la vitalité de l'Institut par la création de structures d'animation et de gouvernement : développer la formation des responsables des Provinces et des apostolats, accompagner toutes les Unités administratives dans le processus de restructuration en respectant la considérable

diversité des situations, et faciliter la révision et le renforcement des structures d'animation et de gouvernement qui existent dans l'Institut.

FF. Peter Rodney, Juan Miguel Anaya et Maurice Berquet

5. USAGE ÉVANGÉLIQUE DES BIENS

Cette commission a pour but de répondre à une demande explicite du XX^e Chapitre général. Celui-ci demande au Conseil général « d'établir un plan de discernement sur l'usage évangélique des biens dans l'Institut et

d'accompagner sa mise en œuvre dans chaque Unité administrative. »

FF. Maurice Berquet, Guy Palandre, Dominick Pujia et Antonio Martínez

6. VOCATIONS MARISTES

Répondre à l'appel du Chapitre général à plus de vitalité dans l'Institut. Donner une réponse concertée à l'orientation de l'Institut « Choisissons la Vie » en recherchant des voies nouvelles et inédites pour proposer à la jeunesse d'aujourd'hui la vie de Frère Mariste.

FF. Théoneste Kalisa, Ernesto Sánchez et Luis García Sobrado

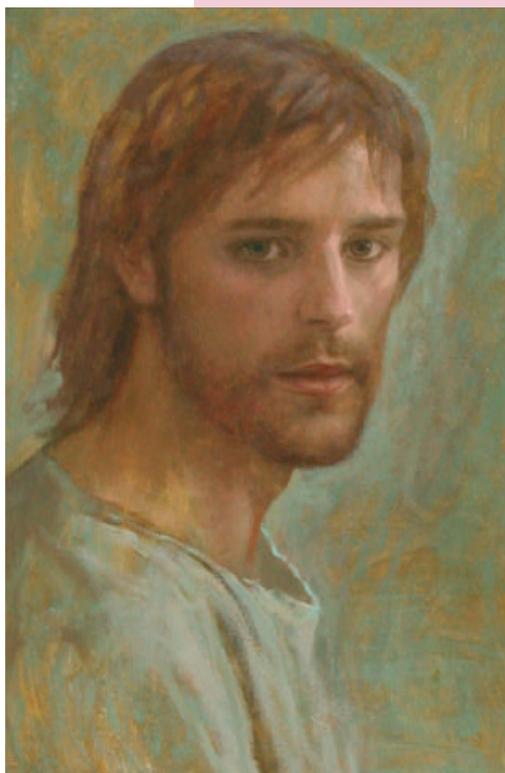


Processus de vie

Ce qui se présente encore à nous aujourd'hui, c'est l'invitation fondamentale à suivre Jésus d'une manière radicale, à « perdre notre vie »

renouvellement demandée par le Concile. Tâche qui dans la réalité s'est transformée en un processus constant. Il vaudrait la peine de nous demander si beaucoup des aspects de ce renouvellement n'ont fait qu'effleurer superficiellement des structures et des textes législatifs, sans jamais aller au cœur et à la racine du renouvellement, sans répondre au type de vie religieuse que Dieu veut dans notre situation présente. Nous réalisons aujourd'hui que le monde vit une crise marquée par des conflits et des tensions. Cette situation demande d'urgence que nous cessions de nous observer nous-mêmes avec tant d'insistance afin que nous nous préoccupions davantage

*Passion
pour Jésus Christ.
Goyo*



CONTEXTE DE RÉNOVATION ET DE TRANSFORMATION

Après Vatican II, la vie consacrée est entrée dans une période de crise qui dure toujours. On a investi beaucoup d'énergie et manifesté beaucoup d'intérêt pour accomplir la tâche de

recherche de Dieu pour notre temps ? Nous avons le défi de toujours rechercher des modes de présence, des styles de vie, des « signes » qui soient crédibles et attrayants, dans un milieu où règnent l'indifférence, l'in-

croissance, la culture de la superficialité, de l'imédiat et de l'efficacité.

ANIMER LA VIE CONSACRÉE

Dans ce contexte, l'animation de la Vie consacrée dans notre Institut se présente comme un grand défi. Le document du 20^e Chapitre général mentionne quelques signes de vie et plusieurs aspects de préoccupation concernant notre vie mariste (Choisissons la vie, 10 et 11). Durant le processus de réflexion et de discernement, les capitulants ont fortement ressenti cinq appels, dont les deux premiers vont directement au cœur de la transformation : une passion pour suivre Jésus, en faire véritablement le centre de nos vies, et la vie communautaire comme espace privilégié permettant à notre être de consacré de se développer pour le service de la mission (18 à 25).

Le fil conducteur de la Commission de la Vie Religieuse du Conseil général est l'animation de ces deux appels. Pour cela, nous centrons surtout notre attention sur la Formation, tant dans sa phase initiale que permanente. Quels sont les aspects les plus urgents auxquels nous devons porter attention pour favoriser une solide formation, laquelle permettra de vivre une fidélité créatrice en ce temps de crise et de post-modernité ? Quel type de frère devons-nous former aujourd'hui pour répondre aux défis de l'avenir dans les différents contextes sociaux et culturels où se trouve l'Institut ? Quels processus de croissance personnelle devons-nous mettre en oeuvre pour favoriser la persévérance de chaque frère dans les différentes étapes de la vie ? Quel rôle la communauté joue-t-elle dans tout cela ? Les pistes d'action suggérées par le Chapitre général sont nombreuses.

LIGNES D'ACTION

Une des suggestions traite de la formation d'animateurs communautaires, qui assument un rôle clé dans le contexte actuel de la vie consacrée (48.3). Nous voulons soutenir et encourager la préparation d'animateurs pour nos communautés. La Spiritualité Apostolique Mariste forme une autre proposition de grande importance présentée par le Chapitre. En tant qu'Institut, notre cheminement dans la spiritualité est varié et d'une grande richesse. En même temps, il a ses faiblesses qui méritent notre attention. C'est pourquoi nous avons



Fr. Antonio Ramalho
Conseiller général

commencé le processus préconisé par les Capitulants (48,1 et 48,4) et que la Commission guidera ceux chargés de la révision du chapitre 4 de nos Constitutions.

Il est important d'observer que le travail de la Commission de la Vie Religieuse est intégré à l'ensemble du travail d'animation du Conseil général, des Provinces et des Districts. Dans un Institut comme le nôtre, répandu dans tant de pays et de cultures différentes, il est clair que ces processus seront vécus de manière bien différente. Nous ne pouvons pas penser aujourd'hui à avoir des réponses uniformes pour tous. De même, c'est un grand défi que de maintenir un mouvement continu de renouvellement et de transformation, dans un Institut où plusieurs générations de frères coexistent, et en partant d'une structure héritée du passé. Le danger se présente lorsque, pour éviter les tensions, nous tombons dans l'immobilisme. Cela pourrait nous conduire, peu à peu, en toute paix, vers l'extinction. Ou, au contraire, nous recherchons un changement rapide et radical, manifestant peu de respect pour le développement personnel et communautaire, créant de la division et causant même des blessures qui arrivent à paralyser encore davantage ce cheminement. Où se situe le juste équilibre ? Quel type de pluralisme serait véritablement sain ? Ce qui se présente encore à nous aujourd'hui, c'est l'invitation fondamentale à suivre Jésus d'une manière radicale, à « perdre notre vie ». Revenir à notre origine, au point de départ qui nous permettra de donner un sens à notre vie de consacré, nous incitera aussi à abandonner plusieurs de nos sécurités. En écoutant le cri du monde, nous oserons peut-être quitter notre sécurité économique qui peut nous maintenir bien loin de l'écrasante majorité de ceux qui vivent dans la pauvreté. En écoutant le cri des enfants et des jeunes dans le besoin, nous prendrons aussi le risque d'abandonner la sécurité d'une vie confortable et tranquille. Nous pourrions poursuivre la litanie des sécurités dont nous sommes appe-



Passion pour l'humanité - Aborigènes d'Australie

lés à nous libérer. Seulement la sécurité totale en Dieu nous permettra de lui dire un oui inconditionnel... comme Marie l'a fait. Si nous le faisons ensemble, non seulement nous sentirons-nous réconfortés, mais nous pourrions aussi offrir le témoignage communautaire que le monde attend de nous. Tout cela ne se produira que si chaque frère désire réellement le vivre, en faisant des pas concrets, en entreprenant un profond processus d'humanisation et de conversion et en acceptant aussi le défi de l'assumer en communauté. La mission d'animer, tant au niveau général qu'au niveau local, demande que nous soyons motivés par ces dynamiques de changement et de transformation.

Il vaut la peine aujourd'hui de continuer le charisme de Champagnat en l'incarnant dans la réalité sociale et ecclésiale actuelle ; cette certitude nous amène à accepter les défis de la vie consacrée comme un don et un engagement. Comme un don, parce que nous héritons gratuitement d'un charisme ; comme un engagement, parce que nous avons l'heureuse responsabilité de le transmettre aux générations nouvelles, pour le bien de nombreux enfants et jeunes dans le besoin.

La raison d'être qui illumine ce don et cet engagement est une fascination pour Dieu, une « passion pour le Christ et une passion pour l'humanité. » Et c'est seulement si nous sommes possédés par cet Esprit, que nous pourrions avancer.

Plan de la Commission de la

OBJECTIF : Appuyer le travail du Conseil général et des Unités Administratives dans l'animation de la vie religieuse des frères et des communautés, en favorisant des structures et des équipes d'appui pour la formation initiale et permanente, et pour l'accompagnement des personnes et des communautés dans un processus de croissance selon les deux premiers appels du 20^e Chapitre général.

LES DEUX PREMIERS APPELS DU 20^e CHAPITRE GÉNÉRAL :

- Centrer passionnément nos vies et nos communautés sur Jésus Christ, comme Marie. Et, pour cela, mettre en œuvre des processus de croissance humaine et de conversion.
- Revitaliser nos communautés pour qu'elles soient des foyers de fraternité, de simplicité et de vie évangélique, au service de la mission.

(Document capitulaire, 18 et 19)

PROJETS

1- Animation de la formation initiale.

2- Cours pour les animateurs de communauté²

OBJECTIFS

Animer et appuyer le travail des équipes de formation des U.A. en recherchant une action coordonnée et unifiée entre les différentes étapes de la formation initiale.

Appuyer la formation des animateurs de communauté dans la U.A. en réponse au n° 48.3 du 20^e Chap. gén. qui demande au Conseil gén. de : « Faciliter et établir, au début de son mandat, en dialogue avec les Provinciaux, un **programme de formation au leadership...** »

ACTIONS

1- Visites directes aux centres de formation initiale: contacts personnels et de groupe avec les formateurs et ceux en formation.¹
2- Réactions et dialogue après chaque visite.
3- Rapport écrit.
4- Dialogue avec les Provinciaux et les Supérieurs de District.

1- Faire un sondage auprès des Provinciaux et des Supérieurs de District.
2- Présenter les résultats du sondage au Conseil gén. et élaborer des propositions.
3- Former des Équipes pour assurer ces cours.
4- Accompagner l'élaboration et la mise en pratique du programme.
5- Évaluer les cours.

1 Ces visites s'effectuent de manière intégrée lors de la visite du Fr. Supérieur général aux Unités Administratives par ses délégués.

2 Le cours de langue anglaise se fera à Nemi (Italie), du 2 mars au 30 avril 2005.

Les cours de langue espagnole se feront à l'Escorial (Espagne), du 10 février au 10 avril et du 28 avril au 26 juin 2005.

Vie Religieuse 2002-2005

PROJETS	OBJECTIFS	ACTIONS
3- Cours de formation pour les formateurs. ³	Appuyer le domaine de la formation initiale dans l'Institut, en organisant un cours international pour former de futurs formateurs.	<ol style="list-style-type: none"> 1. Connaître les cours antérieurs. 2- Former l'équipe accompagnatrice. 3- Accompagner l'élaboration et l'application du programme. 4- Évaluer le cours.
4- Rencontres des formateurs.	Participer et/ou promouvoir des <i>rencontres de frères</i> formateurs, par provinces ou régions, pour favoriser l'échange d'expériences ainsi que la révision et la planification de la formation elle-même.	<ol style="list-style-type: none"> 1- Connaître ce qui se fait dans les Unités Administratives. 2- Participer directement, si possible, aux réunions régionales ou interprovinciales.
5- Révision du Chapitre 4 des Constitutions Maristes.	Coordonner le processus de révision du chapitre 4 de nos Constitutions demandé par le 20e Chapitre général	<ol style="list-style-type: none"> 1- Connaître comment le document sur la Spiritualité Apostolique Mariste (cf. 20^e Chap. gén. 48.1) sera élaboré. 2- Présenter et accompagner la proposition.
6- Réseaux de Spiritualité Apostolique Mariste.	Appuyer les Conférences régionales pour l'animation des Réseaux de Spiritualité Apostolique Mariste.	<ol style="list-style-type: none"> 1- Communications avec les animateurs des différents réseaux. 2- Participation aux réunions régionales des réseaux.

3 Le cours est ouvert à toutes les Unités administratives, se donnera en anglais, dans la ville de Nairobi, Kenya. Il débutera en août 2005 et se terminera en juin 2006.



Le rêve de Marcellin

L'invitation directe adressée au jeune est la voie la plus respectueuse de la vérité et de sa personne. La connaissance mutuelle avec les jeunes permet de leur proposer notre vie comme un chemin d'accomplissement personnel au service de Dieu et des autres.

Dieu continue d'appeler par notre témoignage et notre invitation



I. AVEC LE CHAPITRE GÉNÉRAL : CHOISSONS LA VIE.

Le Message du 20ème Chapitre général nous invite à l'action. Choisir la vie, c'est s'engager dans des actions qui suscitent et intensifient la vie, qui la renforcent et la multiplient. Le grand défi pour l'Institut aujourd'hui, consiste à accepter de recevoir la vie, de la développer et de la donner. La pastorale des vocations

touche ces trois moments. Elle affermit les Frères dans la conviction que Dieu veut et continue à inviter les jeunes à notre genre de vie. Elle invite les Frères à développer l'attitude d'attente active du don de la vie, sous la forme des jeunes qui veulent partager notre vie. S'engager dans la pastorale des vocations c'est aussi donner un sens à sa propre vie. Dans le processus de la transmission de la vie mariste, nous avons l'occasion de nous interroger sur notre propre expérience. Et c'est pour nous une chance nouvelle de redécouvrir la

beauté de la réponse donnée et la joie de la renouveler. La CV a le rôle d'animer le 'choix de la vie' dans l'Institut en invitant les jeunes à se joindre à nous pour vivre le rêve de Marcellin et ainsi réveiller les Frères à l'émerveillement et à l'approfondissement de leur propre vocation.

II. ANIMER UNE RÉPONSE CONCERTÉE.

La crise des vocations est évidente dans l'Institut. Plusieurs de nos maisons de noviciat sont presque ou complètement vides. Mais ce qui est ressenti de façon plus dramatique encore c'est la faiblesse de nos effectifs face à la mission. Partout les Frères sont témoins des nombreux besoins de l'Évangélisation. Des millions de jeunes, objets de notre charisme, ne sont ni évangélisés ni éduqués. Champagnat dirait : 'Il nous faut des Frères'.

Les grands efforts fournis par les équipes de pastorale des vocations dans les provinces donnent en général des résultats préoccupants. Les analyses, nombreuses et variées, ont fini de montrer qu'il y a un faisceau d'explications à ce phénomène et que le changement espéré exige un travail de longue haleine. Mais en même temps il nous faut agir rapidement et chaque situation doit être envisagée dans une considération profonde des particularités. Peu à peu s'impose aussi la nécessité de reconsidérer la vision même de notre pastorale des vocations. Quel type de frère mariste incarne le mieux le charisme de Champagnat aujourd'hui ? Quel est le profil du jeune candidat à la vie de Frère mariste aujourd'hui ?

Dans son travail, la CV collabore étroitement avec les Provinces. D'une part elle apprend à connaître et à apprécier les réalités des Provinces et d'autre part, elle apporte aux Provinces les expériences des autres parties de l'Institut. Ainsi, peu à peu, dans tout l'Institut, tous peuvent bénéficier de la recherche et de l'expérience de chacun. La CV encourage les responsables des vocations à travailler ensemble au niveau de leurs régions et à établir des échanges au niveau de l'Institut. Aussi, tout en faisant le projet d'une formation plus systématique au cours des mois qui viennent, nous invitons les directeurs des vocations à profiter au maximum de ces échanges.

La CV est convaincue que de ce travail concerté avec les Provinces et entre les Provinces sortiront les orientations et les actions nouvelles, plus à même d'exprimer le charisme de Champagnat, d'une façon qui interpelle les jeunes des milieux nouveaux et complexes.

: Vis le !



Fr. Théoneste Kalisa
Conseiller général

III. PROPOSER NOTRE GENRE DE VIE AUX JEUNES.

La jeunesse d'aujourd'hui est prête à se donner, spécialement au service de ceux qui sont en difficulté. Nous sommes régulièrement témoins des grands rassemblements des jeunes qui se mobilisent pour soutenir une bonne cause ou écouter ceux qui leur proposent la construction d'un monde meilleur. A certaines de ces occasions, les jeunes rencontrent avec intérêts des personnalités religieuses. Il y a donc lieu de croire que les jeunes sont sensibles et se laissent inspirer par le message religieux.

Le clivage croissant entre les Frères et les jeunes empêche les jeunes de découvrir notre vie et de se décider à la partager. Les Frères sont partout encouragés à élaborer un projet de Pastorale des vocations. Celui-ci a pour objectif premier de créer un contact régulier et large avec les jeunes. Dans la suite, le Frère chargé des vocations sera attentif à identifier les jeunes qui correspondent au profil du candidat mariste. Et finalement, l'invitation directe adressée au jeune est la voie la plus respectueuse de la vérité et de sa personne. La connaissance mutuelle avec les jeunes permet de leur proposer notre vie comme un chemin d'accomplissement personnel au service de Dieu et des autres.

IV. ANNÉE DES VOCATIONS

Notre pastorale des vocations se fait dans un contexte nouveau et varié, un contexte de changements grands et profonds, où nous ne maîtrisons pas les paramètres. Pourtant, sous plusieurs aspects nous sommes dans une situation d'urgence. La CV suggère d'entrer de plein pied dans cette arène.

- L'année des vocations est un temps de réflexion. Cette démarche exige de nous un rapprochement et un déplacement vers les jeunes. Il nous faut les rencontrer où ils sont.
- Les Frères sont invités à s'engager davantage



Le rêve de Champagnat garde toute son actualité aujourd'hui. Goyo

dans une écoute large et profonde du monde des jeunes. Ils sont invités à s'engager dans une réflexion sérieuse et durable pour mieux comprendre le monde où les jeunes vivent, reçoivent et subissent toute sorte d'idées et d'influences qui font qu'ils nous surprennent et parfois nous désespèrent. L'appel que Dieu adresse aux Frères maristes du futur est incarné dans leurs milieux de vie.

- L'année des vocations est un temps de témoignage. Offrons aux jeunes un choix authentique. Présentons notre vie à travers des actes qui nous identifient. La joie dans la fidélité et l'enthousiasme dans l'apostolat sont essentiels dans la pastorale des vocations. La CV les suggère comme dimensions de l'année des vocations.
- L'année des vocations est un temps de prière et d'action. L'appel que Dieu lance à l'être humain sera d'une façon spéciale au centre de tout ce que nous ferons au cours de cette année. Dieu appelle pour une mission. Aujourd'hui nous pensons que pour accomplir la mission nous avons besoin d'un nombre plus élevé de Frères. Dans une attitude d'espérance nous prions avec ferveur pour demander des vocations pour notre famille religieuse.

conseiller général

Plan de la Commission de

« *Jetez le filet à droite du bateau et vous trouverez.* » (Jn 21,6)

OBJECTIF de cette commission, selon le Plan du Conseil général :
En accord avec le slogan du Chapitre qui nous invite à choisir la vie, nous devons susciter une réponse concertée pour rechercher des chemins nouveaux et inédits de proposer la vie de Frère Mariste à la jeunesse d'aujourd'hui.

La pastorale des vocations, intégrée à la pastorale des jeunes et à la formation mariste, se présente comme un important défi dans l'Institut. Ce défi demande de donner une réponse adaptée selon la réalité sociale, culturelle, religieuse et ecclésiale de chaque pays et région. La Commission se présente comme une instance d'animation et de liaison entre les Unités Administratives et les invite à répondre en recherchant et en empruntant des chemins nouveaux et inédits. À cet effet, la Commission propose certains PROJETS. L'ANNÉE MARISTE DES VOCATIONS est le PROJET principal vers lequel elle dirige son attention pendant les années 2003-2005.

Projet 1 – ANNÉE MARISTE DES VOCATIONS

OBJECTIF: *Motiver, préparer, animer les U.A. pour organiser l'ANNÉE DES VOCATIONS, avec confiance, espoir et créativité, en appuyant les régions et en se sentant solidaires avec l'Institut.*
 L'année des vocations va du 8 septembre 2004 au 15 août 2005.

ACTIONS	CALEN-DRIER	RESPON-SABLE
<p>1 LANCEMENT DE L'ANNÉE DES VOCATIONS</p> <p>a) Annonce dans le Bulletin aux Provinciaux et Sup. de District.</p> <p>b) Brève message dans les PUBLICATIONS</p> <p>c) Lettre aux Provinciaux et Sup. de District.</p> <p>d) Lettre de la Commission avec suggestions et indications pour la préparation de l'Année des vocations</p>	<p>Juillet 2003</p> <p>Juillet 2003</p> <p>Juillet 2003</p> <p>Nov. 2003</p>	<p>Fr. Seán</p> <p>Fr. Ll. Serra</p> <p>Commission</p> <p>Commission</p>
<p>2 PRÉPARATION DE L'ANNÉE DES VOCATIONS</p> <p>RÉSEAU DE LA PASTORALE DES VOCATIONS</p> <p>a) Demander aux Provinces et aux Districts un frère-agent de liaison entre l'U.A. et la Commission.</p> <p>b) Former un RÉSEAU de communication et de soutien.</p> <p>SLOGAN, LOGO, AFFICHE POUR L'ANNÉE DES VOCATIONS</p> <p>a) Choix du SLOGAN avec la participation des U.A.</p> <p>b) Invitation à concevoir l'affiche et le logo pour tout l'Institut.</p> <p>c) Choix du logo et de l'affiche.</p> <p>d) Impression et envoi aux U. A.</p>	<p>Août oct. 2003</p> <p>Oct-déc 2003</p> <p>Janv. 2004</p> <p>Févr. 2004</p> <p>Mai 2004</p> <p>Juin 2004</p>	<p>Commission et Provinciaux</p> <p>Commission et groupe international</p> <p>Commission</p>

ACTIONS	CALENDRIER	RESPONSABLE
<p>4 DÉROULEMENT ET ACCOMPAGNEMENT DE L'ANNÉE DES VOCATIONS</p> <p>a) Encouragement et accompagnement par le RÉSEAU. b) Publications: WEB, Revues de l'Institut, autres : Échange d'expériences, publications de témoignages, Canaux de communication : jeunes, aspirants, frères et laïcs</p>	<p>Septembre 2004 Août 2005</p>	<p>Commission Publications</p>
<p>5 ÉVALUATION ET SUITE DE L'ANNÉE DES VOCATIONS</p> <p>a) Envoyer un formulaire d'évaluation aux U.A. b) Demander l'élaboration d'un plan qui donnera suite à l'ANNÉE DES VOCATIONS. Un plan qui comprendra des stratégies répondant aux besoins perçus (action pastorale, accompagnement des candidats, attention aux familles, communautés d'accueil, jeunes frères, aux autres congrégations, à l'Église et à la pastorale des jeunes...)</p>	<p>Août 2005</p>	<p>Commission et U.A.</p>

Projet 2 – FORMATION DES AGENTS

OBJECTIF : Favoriser la formation des agents de la Pastorale des Vocations et la communication entre eux pour qu'ils soient encouragés dans leurs propres U.A. et que leur planification soit créative.

ACTIONS	CALENDRIER	RESPONSABLE
<p>1 RENCONTRES RÉGIONALES.</p> <p>a) Proposer des rencontres régionales des agents, frères et laïcs pour : — Encourager le lancement de l'ANNÉE DES VOCATIONS — Partager idées, expériences, matériel — Soutenir le processus de planification. — Encourager la formation permanente des agents. b) Contact avec les Frères Provinciaux pour suggérer des rencontres régionales</p>	<p>Selon les possibilités de chaque région</p>	<p>Commission Commission</p>
<p>2 RÉSEAU DE COMMUNICATION</p> <p>Maintenir un RÉSEAU de COMMUNICATION entre les agents de la pastorale des vocations. (Possibilité de former la Commission Internationale de la Pastorale des Vocations)</p>	<p>Constant</p>	<p>Commission et Responsables de chaque U.A.</p>
<p>3 PAGE WEB</p> <p>Utiliser la page WEB de l'Institut comme moyen de communication et d'échange.</p>	<p>A partir de mars 2004</p>	<p>Commission et Fr. Lluís Serra</p>
<p>4 MESSAGE SEMESTRIEL d'encouragement aux U.A.</p>	<p>Semestriel</p>	<p>Fr. Théoneste</p>

Projet 3 – PRIÈRE POUR LES VOCATIONS

Objectif : Encourager, en harmonie avec tout l'Institut, une prière confiante et constante pour les vocations dans l'Église, et de manière spéciale pour les vocations maristes.

Calendrier: 2004-2005. Commission et U.A.

ACTIONS	CALEN-DRIER	RESPON-SABLE
a) Proposer un jour de la semaine durant toute l'année, dans ce but. b) Offrir un feuillet pour la prière. c) Impliquer de façon spéciale les frères anciens.	2004-2005 Juin 2004 2004-2005	Commission et Chargés de Past. Voc.

Projet 4 – AUTRES CONTACTS

OBJECTIF : Connaître la pastorale des vocations d'autres congrégations et diocèses. Maintenir un contact étroit avec les autres commissions du Conseil général.

Calendario: 2004-2005. Commission.

ACTIONS	CALEN-DRIER	RESPON-SABLE
a) Contacter d'autres congrégations : Fr. des Écoles Chr., Salésiens, Franciscains, quelques religieuses et des animateurs au niveau diocésain. b) Assister aux réunions des autres commissions du Conseil général pour prendre contact et faciliter les échanges.	2003-2004	Commission



Aider les jeunes à découvrir le rêve de Dieu pour leur vie

Différents mais communs

Le 20^e Chapitre général nous a encouragés, Frères Maristes, à agrandir notre tente et à progresser en cheminant avec les laïcs.

Il y a un mois Emili et moi prenions part à une rencontre avec le Conseil général des Clercs de Saint-Viateur. Ils préparent leur prochain Chapitre général et cherchent un moyen d'y faire participer les laïcs. Selon leurs Constitutions, la famille des Viateurs est composée de religieux et de laïcs associés, tel que cela fut rêvé par leur fondateur, l'abbé Louis Querbes, au début du 19^e siècle, dans le diocèse de Lyon (France). De fait, notre contribution fut assez modeste pour nos « confrères cousins » (en effet, en 1833, il y a eu des pressions de l'Archevêché pour que maristes et viateurs s'unissent en une seule famille religieuse ; cf. lettre n° 30 de Champagnat), mais il s'est avéré très intéressant pour nous de connaître de plus près les recherches et les défis d'une Congrégation sœur.

Le 20^e Chapitre général nous a encouragés, Frères Maristes, à agrandir notre tente et à progresser en cheminant avec les laïcs. Qu'est-ce que cela signifie ? Que la Congrégation s'associe des laïcs disposés à vivre la spiritualité et la mission maristes ? Ou bien, que les Frères réalisent que le charisme mariste, apparu dans l'Église par Marcellin Champagnat, n'appartient pas exclusivement aux religieux laïques qu'il a fondés, mais qu'il est aussi un cadeau de l'Esprit offert dans l'Église à tous ceux qui entendent l'appel à vivre leur vocation chrétienne d'une manière mariste ?

Ayant participé à l'expérience capitulaire et au travail de sa commission sur le laïcat, je crois que le Chapitre a plutôt voulu exprimer ce second aspect. L'invitation à clarifier l'identité mariste des frères et des laïcs « ce qui est commun, ce qui est spécifique, ce qui est complémentaire dans notre vocation propre » (47.2) me paraît aller dans cette direction. La diversité des situations culturelles et sociales dans lesquelles nous incarnons le charisme mariste dans le monde explique qu'en agrandissant notre tente, les rythmes et les priorités soient aussi très divers selon les différentes régions.

En empruntant la dynamique de discernement vécue au Chapitre et que ce dernier nous invite à partager, chaque Unité Administrative est appelée à faire quelques pas dans cette direction et à être attentive à la vie partagée entre frères et laïcs : spiritualité, mission et formation (cf. 26), pour y discerner les appels du Seigneur, parce que « nous sommes convaincus que l'Esprit de vie nous conduit sur ce chemin commun » (29). Dans cette perspective de discernement, il s'agit précisément d'appels de Dieu qui résonnent avec une intensité particulière en certains endroits ; nous tentons d'écouter Dieu et de répondre à ce qu'il nous demande à partir des recherches des maristes laïques. Quelles sont ces recommandations du 20^e Chapitre général ? Nous les retrouvons à plusieurs niveaux, tout au long du document, surtout dans la troisième partie qui regroupe les invitations à « avancer ensemble. »

1. INVITATION FAITE À CHAQUE FRÈRE

1. INVITATION FAITE À CHAQUE FRÈRE

Nous trouvons d'abord une interpellation directe à « promouvoir les vocations maristes de frères et de laïcs » (42.5). Beaucoup de régions de l'Institut sont préoccupées par la continuité de la vocation de Frère Mariste. Cela constitue un véritable défi pour elles. Cette préoccupation est partagée à la fois par les frères et les laïcs. Chaque frère est donc invité à y mettre son cœur et ses efforts. Mais l'invitation s'étend aussi à la promotion des vocations maristes laïques. Dans les deux cas, cela implique que nous travaillions tous ensemble, prêts à nous accompagner les uns les autres. Cela implique aussi que nous y soyons formés.

Dans la famille, nous découvrons l'unité et la diversité.
Goyo.



plémentaires

Fr. Pedro Herreros
Conseiller général



2. INVITATION FAITE À CHAQUE COMMUNAUTÉ

Des dix recommandations du Chapitre aux communautés maristes, deux parlent du besoin d'agrandir notre tente. La première (43.1) nous encourage à partager notre vie et notre foi entre frères, en organisant avec créativité des moments pour le faire. Et parce que cette richesse de la vie et de la foi partagées sont au cœur de notre être de "frère", nous sommes conviés à offrir ce trésor, et non pas de l'enterrer, en invitant "les jeunes et les laïcs à participer" à nos rencontres et à notre prière. La communion est approfondie en partageant notre histoire et en découvrant l'action de Dieu en elle. Nous apprenons à reconnaître que "nous nous identifions avec ce charisme de façon différente mais complémentaire. Ensemble, nous sommes témoins d'une même histoire, nous vivons la même spiritualité, et dans une confiance mutuelle nous assumons le même projet." (Mission Éducative Mariste, 38). La seconde recommandation est très spécifique : chaque communauté est invitée à promouvoir la constitution de fraternités du Mouvement Champagnat (43.10). C'est-à-dire, offrir aux laïcs qui veulent vivre leur identité chrétienne selon la spiritualité de saint Marcellin, l'occasion de le faire communautairement. Il y a des endroits dans l'Institut où le Mouvement est très florissant. De nombreux frères aînés ont trouvé le moyen de demeurer actifs dans la mission, en tant que conseillers d'une fraternité. Dans d'autres milieux, où le Mouvement n'a pas encore développé de racines, on recherche "d'autres formes possibles d'association de laïcs", mieux adaptées à cette culture.

3. INVITATION FAITE À CHAQUE PROVINCE OU DISTRICT

Les recommandations faites à leurs supérieurs comportent surtout cinq aspects. Je les énumère seulement : promouvoir de véritables communautés fraternelles qui permettent d'affermir notre vocation de frères et de nous ouvrir pour accueillir des jeunes et des laïcs (44.5), développer des programmes de formation conjointe aux frères et aux laïcs pour approfondir l'identité mariste (44.6), assurer la coresponsabilité effec-



Les laïcs aussi vivent le charisme de Marcellin.

tive de frères et de laïcs dans les oeuvres (44.7), promouvoir des expériences de partage entre frères et laïcs (44.8) et valoriser les initiatives pour créer des communautés de frères et de laïcs au service de la mission (44.9).

À la prochaine occasion, nous partagerons avec vous les résultats intéressants obtenus en réponse à un questionnaire envoyé par notre Commission.

4. INVITATION AU CONSEIL GÉNÉRAL

Le Chapitre a recommandé au Conseil ces lignes d'animation, en coopération avec les Provinces et Districts : expliciter l'identité mariste des frères et des laïcs (47.2), définir des formes d'appartenance et d'engagement des laïcs (47.3), soutenir les Provinces dans leur développement de programmes de formation (47.4), promouvoir la participation des laïcs à des instances de l'Institut (47.5), permettre l'échange d'expériences entre frères et laïcs (47.6). Pour cela, il y a la Commission du Laïcat du Conseil général. Le monde mariste est très varié et très riche. Pour qu'il progresse encore davantage, il importe de partager nos réalisations avec les laïcs.

conseiller général

Laïcat mariste

OBJECTIF: *Le but du Secrétariat du Laïcat mariste est d'inviter l'Institut à « élargir sa tente » pour accueillir les laïcs et offrir un service d'animation et d'appui aux Unités administratives dans le domaine du laïcat mariste, selon les orientations du 20^e Chapitre général. Spiritualité, mission, formation...*

TEXTES DE RÉFÉRENCE

1. Réaliser les orientations du 20^e Chapitre général au Conseil général :

- Que (le Conseil général) mette en place, dans les années prochaines, un **processus** et des **structures** nécessaires (études, rencontres, réseaux, Secrétariat, Commission Internationale...) qui amènent frères et laïcs à expliciter notre **identité mariste** : ce qui est commun, ce qui est spécifique, ce qui est complémentaire dans notre vocation propre, et à clarifier les formes différentes d'être **laïc mariste**. (47.2)
- Que (le Conseil général) envisage l'étude de diverses **formes d'appartenance** à l'Institut pour permettre à des laïcs, en concertation avec les Provinciaux et leur Conseil, de vivre (ad experimentum) diverses formes **d'engagement mariste**. À partir de ces expériences, le Conseil général veillera à mettre en **place le cadre juridique** qui permettra, éventuellement, de prendre une décision à ce sujet, au 21^e Chapitre général. (47.3)
- Que (le Conseil général) crée, au besoin, des **structures** pour aider les Unités administratives qui auraient plus de difficulté dans la réalisation **des programmes de formation pour frères et laïcs** (cf. n° 44.6). Pour cela, il pourra ouvrir ses centres de spiritualité existants à la participation des laïcs. (47.4)
- Que (le Conseil général) propose des **lignes d'action** et continue à créer des **structures** pour que des laïcs puissent **participer** de façon appropriée dans des instances de l'Institut telles que commissions, assemblées, chapitres. (47.5)
- Que (le Conseil général) utilise les **moyens de communication** existants ou en crée de nouveaux pour permettre l'échange **d'expériences** significatives de partage entre **frères et laïcs** en vue de stimuler la création de nouveaux groupes. (47.6)

2. Stimuler et accompagner la mise en marche des recommandations du Chapitre général dans les UA :

- Mettre en place ou poursuivre des **programmes de formation** pour frères et laïcs ... (44.6)
- Établir les structures nécessaires pour que la **coresponsabilité** entre frères et laïcs soit effective au niveau de la planification, de l'animation et de la gestion des œuvres... (44.7)
- Promouvoir des expériences qui exigent de **partager la mission**, la **spiritualité** et la **vie** avec les laïcs. (44.8)
- Accueillir favorablement la création de **communautés** avec la **présence des laïcs** dans le but de répondre aux besoins de la jeunesse, surtout la plus délaissée. (44.9)

3. Offrir des suggestions aux communautés pour réaliser cette recommandation du Chapitre général :

- Promouvoir la constitution de Fraternités du Mouvement Champagnat, signe de vitalité reconnu par l'Institut, ou accueillir d'autres formes possibles d'association de laïcs. (43.10)

ORGANISATION

- Secrétariat du Laïcat mariste (Conseil général : Pedro Herreros + Secrétaire du Laïcat : Michael Flanagan)
- Le Secrétariat étudiera si, au besoin, il convient de créer d'autres organismes :

- *Commission internationale du Laïcat mariste*
- *Conseil du Mouvement de la Famille mariste.*

PLAN D'ACTION

1. Voir comment définir l'identité laïque mariste, en coordination avec le groupe de travail chargé de l'identité mariste

- Il existe dans l'Institut des personnes et des groupes liés au charisme mariste, qui sont à la recherche d'une **identité mariste** afin de mieux exprimer leur vocation chrétienne. Cette démarche se fait à partir de la mission ou de la spiritualité de l'Institut.
- Il était prévu de former un **groupe de travail**, coordonné par le Frère Supérieur général, pour faire progresser la réflexion sur l'identité mariste (surtout celle des frères) (Cf. 47.2).
- La Commission du Laïcat trouvera un **moyen d'appuyer** ces recherches sur l'identité, surtout celles sur le laïcat mariste:
 - en donnant de l'information sur les processus en marche dans l'Institut
 - en organisant des prières, des enquêtes, des rencontres régionales, etc.
 - en utilisant la page web et d'autres moyens de communication.

2. Étude de diverses formes d'appartenance des laïcs à l'Institut et de moyens de les encourager à assumer une forme d'engagement mariste

- Dans la Congrégation, il existe des membres **affiliés** aux provinces ou à l'Institut. Il y a aussi des programmes de formation pour les jeunes et les éducateurs maristes. Ces derniers cherchent à prolonger dans leur vie les bienfaits de ces programmes.
- En s'inspirant de ce qui se fait dans d'autres Congrégations, on étudiera les diverses formes d'**appartenance** des laïcs, en fonction du cheminement déjà parcouru.
- En dialogue avec les Provinciaux et leurs Conseils, on aidera au discernement du Conseil général afin de permettre aux laïcs de vivre différentes formes d'**engagement mariste**.
- À partir des expériences vécues, on aidera le Conseil général à clarifier d'éventuelles formes de **lien juridique** avec l'Institut en vue d'informer le 21e Chapitre général.

3. Célébration d'une Assemblée internationale de la Mission Mariste (2007?), en collaboration avec la Commission de la Mission

- On a maintes fois ressenti le besoin d'établir un mécanisme de participation dans l'Institut qui nourrirait une relation d'égalité entre **frères et laïcs**, et qui pourrait parler avec autorité au nom de tous. Les participants laïques au Chapitre général, par exemple, demeureront toujours des invités, lorsqu'il s'agit de représentation et de prises de décision.
- Une Assemblée Internationale de la Mission Mariste pourrait donner la parole, au plus haut niveau, aux **participants** à la Mission Mariste, soit pour réfléchir, soit pour faire des propositions au 21e Chapitre général.
- La préparation de cette Assemblée internationale pourrait être organisée par les représentants des différents réseaux continentaux, en mettant en marche un **processus de réflexion et de participation** sur la Mission Mariste, qui culminerait dans une Assemblée internationale avant le 21e Chapitre général.

4. Contribuer à créer des structures d'appui au Mouvement Champagnat

- Lors des rencontres régionales, recueillir les préoccupations et les initiatives exprimées dans les diverses Unités administratives.
- Produire du matériel de soutien pour **l'itinéraire** d'une fraternité

— -Soutenir les efforts des laïcs du Mouvement pour se donner une **structure adéquate** au niveau régional et mondial (Association des membres ?)

5. Développer des programmes de formation conjointe pour frères et laïcs au niveau de l'Institut et soutenir les efforts des Unités administratives qui éprouvent le plus de difficultés

- Il existe des **initiatives très prometteuses** dans certaines régions, mais elles ne sont presque pas connues par les autres groupes de langues. Dans d'autres régions on n'a pas encore commencé un véritable travail de formation qui s'adresse seulement aux laïcs.
- Rassembler de **l'information** sur ces programmes et **la diffuser** dans tout l'Institut au moyen des Cahiers Maristes, de la page web ou d'une rencontre des animateurs de ces programmes...
- Soutenir les unités administratives qui en font la demande à **concevoir et réaliser** des programmes de formation pour les frères et les laïcs.
- Suggérer éventuellement la réalisation d'un programme de formation pour frères et laïcs dans les centres de spiritualité qui existent à Manziana, l'Escorial et L'Hermitage...

6. Utiliser les moyens de communication de l'Institut pour faciliter l'échange d'expériences significatives entre frères et laïcs

- Travailler en étroite collaboration avec le secteur des Communications pour diffuser des expériences significatives :
 - Dans le domaine de la spiritualité mariste partagée
 - Dans le secteur de la mission partagée
 - Dans le domaine de la formation conjointe
 - Dans la clarification de l'identité mariste
 - Quant à des Communautés mixtes de frères et laïcs
 - du Mouvement Champagnat de la Famille Mariste
- Favoriser la communication interactive pour partager les expériences en cours, les rendre accessibles aux autres groupes de langues différentes.



La spiritualité et la mission de Champagnat, partagées par frères et laïcs. Tiquina, Bolivie

Regardons notre réalité mariste

Document du 20^e Chapitre général

10 *Nous percevons chez nous de nombreux signes de vie :*

- *Nous comprenons mieux la Spiritualité Apostolique Mariste et en vivons.*
- *Ces dernières années, de nouvelles communautés ont été créées, fraternelles, flexibles, ouvertes, et sensibles aux appels de l'Église.*
- *L'Esprit répand le charisme de Marcellin chez beaucoup de laïcs qui se sentent attirés par son projet et qui partagent notre mission, notre spiritualité et notre vie.*
- *Un bon nombre de frères et de laïcs vivent avec enthousiasme la Mission Éducative Mariste dans les écoles et dans de nouvelles présences aux côtés des plus délaissés. Il y a des avancées importantes dans le domaine de la solidarité.*
- *Dans l'Institut, la collaboration s'est accrue, au niveau inter-provincial et régional, spécialement pour la mission et la formation. La plupart des provinces sont en cours de restructuration.*

11 *Mais, il y a aussi des aspects préoccupants :*

- *Nous n'avons pas toujours une vraie passion pour Jésus et son Évangile. Notre foi n'est pas suffisante pour soutenir notre vie et notre mission.*
- *Nous ne trouvons pas toujours dans nos communautés un milieu pour épanouir notre affectivité et favoriser notre croissance humaine et spirituelle.*
- *Avec la perte de leurs fonctions traditionnelles, plusieurs frères s'interrogent sur le sens de leur vocation et remettent même en cause le choix qu'ils avaient fait.*
- *Nous n'avons pas réussi à faire un discernement évangélique sur la fécondité de nos œuvres. L'option préférentielle pour les plus pauvres est encore une tâche inachevée.*
- *Les structures d'animation et de gouvernement ne répondent pas toujours à la complexité de la situation actuelle. Et nous avons des difficultés à former nos responsables.*



Combien avez-vous

**Nous regardons,
nous écoutons,
nous interrogeons
notre monde avec
les yeux des jeunes..**

Cette photographie de Jean-Marc Bouju, prix *World Press Photo* de 2003, a fait le tour du monde. Prise le 31 mars 2003 dans un camp de prisonniers de guerre près de Nayaf (Iraq), cette photo nous présente l'image émouvante d'un prisonnier

consolant son fils de quatre ans. Nous ne connaissons pas l'identité de la personne dont le visage est dissimulé sous un sac de plastique qu'on lui a passé sur la tête. Nous ne connaissons pas non plus le nom de l'enfant que le père embrasse tendrement. Mais l'impact de cette photographie dure nous ramène à une réalité tout aussi cruelle : celle vécue par des millions de personnes. Elle nous rappelle que les enfants, et surtout les enfants, sont les premières victimes des conflits.

- Le rapport récent de l'UNICEF sur " l'État mondial de l'Enfance en 2004 " nous rappelle qu'il y a de par le monde 121 millions d'enfants non scolarisés, dont 65 millions sont des filles. Beaucoup d'entre eux travaillent, sont séropositifs ou déjà atteints du sida, victimes des conflits armés ou franchement destitués.
- Bien que le phénomène concerne toutes les régions du monde, aucune statistique indique avec précision le nombre de ces petites victimes de la violence et de l'exploitation sexuelle, dû à la nature clandestine et criminelle de ces actes. La menace touche spécialement les enfants des rues, les toxicomanes, les enfants placés en institution, les jeunes détenus, les enfants employés comme domestiques et les groupes dits à risque. Il existe d'autres formes d'exploitation comme le travail des enfants, qui les empêche d'accéder à l'école et de recevoir une formation. Les enfants sont aussi les victimes des trafics : environ 30

millions d'enfants sont exploités par des commerçants, 250 millions d'enfants entre 5 et 14 ans travaillent, et entre 50 et 60 millions de mineurs sont employés dans des tâches inadmissibles.

- On estime que quelque 100 millions d'enfants de par le monde vivent dans les rues. Beaucoup d'entre eux consomment des substances toxiques, parfois dès l'âge de cinq ans. Des études démontrent que, selon les pays, de 25% à 90% des enfants des rues consomment diverses substances qui causent de la dépendance.
- Selon le BICE (Bureau International Catholique de l'Enfance), au moins 100.000 enfants sont emprisonnés partout dans le monde.

Les enfants, les premières victimes. Des millions de Jean-Baptiste Montagne qui briseraient le cœur compatissant de Champagnat, qui troublent notre sensibilité et nous invitent à nous engager.

SE SENTIR ÉMUS DE COMPASSION POUR EUX

Les évangiles de Marc (8.1-10) et de Matthieu (15.32-39) rapportent la multiplication des pains par Jésus pour établir un parallèle entre lui et Moïse, pour le présenter comme le nouveau et véritable libérateur de son peuple.

« Je suis ému de compassion pour cette foule », dit Jésus, et il invite ses disciples à agir. Devant leur résistance - nous n'avons pas de ressources ! - Jésus les invite à réfléchir et à mettre en commun le peu qu'ils ont : « Combien avez-vous de pains ? » Il ne les invite pas à acheter du pain ou à chercher la solution hors d'eux. La mise en commun de ce qu'ils possèdent devient un signe efficace du Royaume.

« Combien avez-vous de pains ? », demande de nouveau le Seigneur à notre Institut, devant les millions d'enfants et de jeunes qui l'émeuvent de compassion. Nous nous savons limités, avec peu de ressources, débordés par tant de besoins auxquels nous sommes incapables de répondre. Mais le Seigneur insiste : " Combien avez-vous de pains ? " Le Plan d'Action pour la Mis-



Jean-Marc Bouju (AP)

de pains ?

Fr. Emili Turú
Conseiller général



sion du Conseil général veut être une invitation à mettre en commun le peu de pains dont nous disposons dans nos différentes régions géographiques, avec l'assurance que notre faiblesse peut aussi être notre force, si nous sommes encore capables de partager le peu que nous avons.

VOIR LE MONDE AVEC LA SENSIBILITÉ DES JEUNES

Le Plan d'Action pour la période 2002-2009 s'attarde à des tâches spécifiques confiées par le 20^e Chapitre général (Message du 20^e Chapitre général, 42, 44-46, 48.6-7), en tenant compte de la perspective donnée par la « Mission Éducative Mariste » au chapitre 8 :

« Les défis que nous relevons sont d'abord ceux auxquels sont affrontés les enfants et les jeunes. Nous regardons, nous écoutons, nous interrogeons notre monde **avec les yeux des jeunes**. Nous ne restons pas passifs devant les inégalités sociales et culturelles qui marquent nos sociétés, et qui nous semblent encore plus désolantes lorsque nous les regardons dans leur ensemble. » Par conséquent,

- **« nous transformons nos structures existantes,**
- **nous lançons de nouveaux projets,**
- **nous renforçons nos liens sur le plan international. »**

Et dans ce même chapitre 8 nous trouvons d'autres orientations très importantes pour notre ac-

tion comme « éducateurs selon le charisme de Marcellin » : « Nous souhaitons que notre action soit en harmonie avec nos propos lorsque nous parlons de :

- **« notre mission commune,**
- **notre préférence pour les plus défavorisés,**
- **notre engagement à évangéliser par l'éducation. »**

Comme Institut international nous sommes appelés à nous mettre en marche, à offrir le meilleur de nous-mêmes pour cheminer avec les enfants et les jeunes, pour « évangéliser en instruisant », pour défendre leurs droits et les aider à se développer, en construisant un monde meilleur.

Notre sensibilité d'éducateurs et d'éducatrices ne nous permet pas de rester indifférents :

« Non il y a longtemps j'ai vu une maison qui brûlait. Son plafond était déjà la pâture des flammes. En m'approchant, j'ai remarqué qu'il y avait encore des gens à l'intérieur. Je suis allé à la porte et je leur ai crié que le plafond brûlait. Mais ces gens ne paraissaient pas vouloir se presser. L'un d'eux m'a demandé quel temps il faisait dehors : s'il pleuvait, s'il ne ventait pas, et des choses semblables. Sans répondre, je suis ressorti. J'ai pensé que ces gens allaient brûler avant d'avoir épuisé leurs questions. Vraiment, amis, à celui dont le sol brûle sous les pieds au point qu'il devrait déguerpir sans plus attendre, je n'ai plus rien à dire. » (Bertold Brecht)



Notre sensibilité d'éducateurs et éducatrices ne nous permet pas de rester indifférents. Goyo

conseiller général ?

Plan de la Commission de

OBJECTIF: *La principale finalité du Secrétariat de la Mission Mariste pour la période 2002-2009 est d'offrir un service d'animation et de soutien à toutes les Unités administratives dans le cadre de notre mission évangélisatrice, selon le charisme de Champagnat et tout particulièrement pour répondre aux recommandations du 20^e Chapitre général et concrétiser les mandats qu'il nous a confiés. Cette Commission aborde trois grands domaines: l'Education (Ecole et autres activités éducatives), la Pastorale des jeunes et la Mission «ad gentes».*

TEXTES DE RÉFÉRENCE

EDUCATION *(Ecole et autres activités éducatives)*

1. Concrétiser les mandats du 20^e Chapitre général:

- Que le Conseil général crée les structures qu'il considérera nécessaires pour appuyer au niveau de l'Institut la mission partagée entre Frères et Laïcs et le service éducatif et évangéliste parmi les enfants et les jeunes les plus pauvres et exclus:
 - Le soutien aux Unités administratives,
 - la coordination d'activités communes,
 - la promotion d'activités de formation,
 - la promotion des objectifs et des activités du BIS,
 - la mise en place de forums internationaux sur la mission Mariste,
 - la représentation auprès des organismes internationaux d'éducation et de solidarité. (48.6)
- Que le Conseil général favorise de nouvelles présences et le déplacement des frères, des communautés et des oeuvres vers les pauvres de manière que :
 - Dans chaque Unité administrative soient créées de nouvelles présences parmi les pauvres en nombre tel que nous puissions reconnaître que notre option préférentielle pour les pauvres est effective.
 - La mission de ces nouvelles présences soit assumée avec les pauvres et avec d'autres institutions civiles ou religieuses en tenant compte des vrais besoins des enfants et des jeunes. (48.7)

2. Stimuler et accompagner, dans les Unités administratives, la mise en oeuvre des appels du Chapitre général

- Veiller à ce que les projets éducatifs des écoles et des oeuvres maristes mettent l'accent sur les points suivants:
 - L'esprit de famille et de fraternité comme une alternative à l'individualisme.
 - L'harmonie entre foi, culture et vie.
 - L'ouverture à tous, ainsi que le dialogue pluriculturel et interreligieux.
 - La lutte contre la pauvreté et les situations d'injustice.
 - L'éducation pour la justice, la paix et la solidarité.
 - La formation de personnes libres, justes et engagées dans la transformation de la société. (44)
- Que dans tous les milieux de la mission de l'Institut, l'étude, la réflexion et l'application du document «Mission Educative mariste» soient effectives. (45)
- Que soient évaluées les oeuvres apostoliques et, si c'est nécessaire, qu'elles soient réorientées de manière qu'elles se situent dans la ligne de l'évangélisation et de l'option préférentielle pour les pauvres et les exclus. Dans certaines situations, avoir l'audace d'abandonner une oeuvre existante qui ne répond pas à cet appel. (45)

La Mission 2002-2009

PASTORALE DES JEUNES

1. Collaborer avec les UA pour répondre à l'invitation du Chapitre général:

- Le Chapitre général s'adresse à toi pour :
 - être créatif dans l'annonce de la Bonne Nouvelle ;
 - renouveler ton engagement auprès des jeunes. Il est important :
 - de vivre dans leur monde et dans leur culture,
 - de t'engager dans la catéchèse et les mouvements des jeunes,
 - de leur offrir le service de l'accompagnement, spécialement pour les aider à découvrir leur vocation personnelle,
 - de développer une pédagogie de la présence parmi les jeunes en évitant le danger de privilégier l'administratif. (42)

MISSION AD GENTES

1. Collaborer avec les UA et les groupes de Provinces au service de l'Institut dans sa mission « ad gentes » :

- Le 20^e Chapitre général recommande
 - que des Provinces s'unissent pour commencer ou continuer un projet missionnaire " Ad Gentes " ;
 - que des groupes de provinces, de commun accord avec le Conseil général, puissent lancer des projets de mission mariste avec des structures propres ;
 - qu'on facilite la mobilité de Frères d'une Province à une autre dans le but d'impulser des projets de solidarité, d'évangélisation et d'éducation. (46)

ORGANISATION

- Secrétariat de la Mission Mariste (Conseil général + Secrétaire de Mission)
- A partir du Secrétariat, on étudiera l'opportunité de créer d'autres organismes en fonction des besoins qui seront identifiés :
 - *Commission Internationale de la Mission Mariste* (un membre de l'équipe de chaque continent (?))
 - *Conseil permanent de la Mission mariste* (?)

PLAN D'ACTION

1. Soutien du travail d'équipe et réseaux de soutien mutuel dans les diverses régions de l'Institut.

- Il existe déjà dans l'Institut des organismes de collaboration pour soutenir la Mission Mariste, organismes nés d'initiatives provinciales ou régionales qui se sont avérés efficaces. En plusieurs régions, on est en train de redéfinir les modèles d'organisation en raison surtout de la restructuration des Unités administratives concernées.
- A partir des services centraux de l'Institut nous voulons donner la possibilité de :
 - Soutenir la création de coordinations régionales là où elles n'existent pas,
 - Constituer des équipes de Mission Mariste dans chaque continent.
- Ces équipes dans chaque continent :
 - Seront au nombre de cinq : Afrique, Asie, Amérique, Europe, Océanie.
 - Elles seront constituées durant 2003.



- Pour les créer, nous dialoguerons avec les Conférences des Provinciaux ou l'instance équivalente là où les Conférences n'existent pas.
- Elles auront pour finalités principales:
 - D'être instances de consultation des services centraux de l'Institut,
 - D'animer le travail commun entre les divers pays du continent,
 - De faciliter la communication et le partage entre les diverses provinces,
 - De rejoindre les finalités que chaque groupe souhaiterait et selon les besoins de la région.

2. Réunion de colloques/ de Forums/ de Rencontres internationales en réponse aux besoins des diverses zones géographiques.

- A partir des équipes de chaque continent, mettre en place une structure internationale appropriée (colloque, Forum, Rencontre, Congrès, etc.) pour contribuer à l'approfondissement des grands thèmes du document " Mission Educative Mariste ", et favoriser ainsi l'échange d'expériences.
 - Afrique
 - Asie / Océanie: Mission Mariste dans des sociétés pluriculturelles et multireligieuses.
 - Amérique: Attention aux enfants et aux jeunes en difficulté.
 - Europe: Partager l'histoire, construire l'avenir. Colloque sur la mission mariste en Europe à ND de l'Hermitage, du 26 au 31 de décembre 2003.

3. . Assemblée Internationale de la Mission Mariste (2007)

- Le 20e Chapitre général invite à organiser " un forum international de la Mission mariste ".
- Nous avons souvent ressenti le besoin de créer une instance de participation dans l'Institut pour faciliter une relation de parité entre frères et laïcs et pour dire une parole autorisée au nom de tous. Les laïcs qui ont participé au Chapitre général, par exemple, auront toujours la qualité " d'invités ", avec tout ce que cela implique quant à la représentativité et au pouvoir de décision.
- Une assemblée Internationale de la Mission Mariste pourrait donner la parole, au plus haut niveau, à tous ceux qui participent à la Mission Mariste, pour faire part de leur réflexion ou de leur propositions au 21e Chapitre général.

- La préparation de cette assemblée internationale pourrait être conduite par les représentants des divers réseaux des continents, qui mettraient en marche un processus de réflexion et de participation sur la Mission mariste, pour aboutir à l'Assemblée Internationale avant le 21^e Chapitre général.

4. Contribuer à créer des structures de soutien à la Mission mariste

- Soutenir la réflexion des Unités administratives sur un modèle de gestion et de gouvernement de nos œuvres éducatives, plus adapté à la « Mission partagée » avec les laïcs.
- Avec le BIS (dont une partie pourrait avoir un rôle plus précis au service de la mission éducative parmi les enfants et les jeunes) et en dialogue avec les équipes des continents, chercher des formes d'appui et de financement de la Mission Mariste, surtout pour les continents le plus en difficulté.

5. Animation de la mission « Ad gentes » dans l'Institut.

- Aider le frère Supérieur général à identifier les besoins les plus urgents dans l'Institut, à étudier l'opportunité de collaborations temporaires ou permanentes, à susciter des candidats, à les préparer et à les accompagner.
- Collaboration avec le BIS :
 - Clarifier le sens de « animation missionnaire » dans l'Institut, aujourd'hui.
 - Etudier les diverses possibilités de formation des personnes, frères ou laïcs, qui vont animer ce service missionnaire.
 - Donner une formation aux personnes déjà engagées dans les services missionnaires, pour les encourager dans leur vie quotidienne et dans leur engagement.
 - Avec les diverses institutions maristes qui existent dans les provinces, étudier les possibilités de coordonner et de soutenir le service missionnaire du volontariat.

6. Présence et collaboration des Institutions internationales.

- Nous pensons que notre présence dans des Institutions internationales consacrées à l'enfance, à la jeunesse et à l'éducation, est l'expression concrète de notre disposition à collaborer, avec d'autres, à la promotion d'une meilleure éducation pour tous, et à lutter pour la défense des droits des enfants.

- Organisation Internationale de l'Enseignement Catholique (OIEC)
- Bureau International Catholique de l'Enfance (BICE)
- Centre Catholique International de Coopération avec l'Unesco (CCIC)



Restructuration : un trav

La restructuration a tourné le regard des frères vers l'avenir et les a invités à planifier avec réalisme et espoir.

J'écris ces réflexions au moment du premier Chapitre de la Province de Compostelle. Cette nouvelle Province est la dernière restructurée depuis le début de ce processus lancé par le Chapitre général de 1993. Depuis lors, la carte de notre Institut a été re-

dessinée de manière importante. Dix ans plus tard, nous ne retrouvons plus que 22 des 44 Provinces et 5 des 14 Districts. Chaque changement a personnellement influencé la vie des frères. En conviant l'Institut à entreprendre ce voyage, Benito avait invité chacun de nous à « *rêver et tracer les contours maristes de sa Province.* » Il était à la fois réaliste et exigeant : « *Le changement n'implique pas un progrès en lui-même, mais la qualité de nos vies et de nos efforts pour nous améliorer exige des changements et des adaptations qui sont parfois très difficiles.* » Les possibilités qui s'offrent à nous sont réelles : « *Nous avons l'occasion de profiter du processus de restructuration pour accroître nos efforts afin de refonder l'Institut... d'exprimer la pensée de Marcellin plus distinctement... de réorienter nos œuvres et de les dynamiser avec la force de l'Évangile mise au service des pauvres.* »

Bien que la restructuration ne soit pas terminée, il est propice de réfléchir à ce que nous avons appris jusqu'à présent, et de montrer où notre désir d'une plus grande viabilité et vitalité pourrait nous conduire. Au risque de généraliser des expériences très variées, je vous offre ces réflexions :

JUSQU'À PRÉSENT, QU'AVONS-NOUS APPRIS DE CETTE EXPÉRIENCE?

Avec cette restructuration qui a commencé comme un acte de foi et d'espérance, plusieurs choses sont devenues plus claires :

Sens du Leadership

L'appui des Provinciaux et de leurs Conseils est

important. On ne pourrait accomplir que très peu sans leur enthousiasme et leur bonne volonté. Quand les défis se présentent sous forme de processus à entreprendre et d'échéances à rencontrer, les responsables font de plus en plus appel aux buts de la restructuration, et ils gardent l'attention fixée sur ces objectifs.

Le processus représente beaucoup de travail, surtout lorsque la restructuration regroupe des gens de différents pays et de diverses langues. Nous étions parfois motivés par le sentiment réel que nous allions manquer de temps, pour transmettre ce charisme que Dieu a donné à l'Église et qu'il nous a confié. Nous devons assumer la responsabilité de cet héritage.

Nous étions aussi enthousiasmés par l'esprit de fraternité. Certains ont parfois remis en question la valeur de notre entreprise, surtout lorsqu'elle semblait exiger trop des personnes, mais l'esprit de solidarité fraternelle nous a permis de réussir : je dois aller de l'avant, non pas pour moi, mais pour les autres. En d'autres endroits, c'était la possibilité d'avoir des frères plus jeunes qui s'est avéré la motivation sous-jacente et le moteur du changement.

Préparation soignée

La restructuration a besoin de temps. Si elle est perçue comme improvisée, imposée, liée à un calendrier irréaliste, plus d'énergie est dépensée pour lui résister que pour la réaliser. Il faut du temps aux frères pour se connaître, avant et après la restructuration. Bien que les assemblées provinciales puissent être coûteuses, elles sont essentielles si la nouvelle Province veut être unie un jour, et non pas rester une confédération d'anciennes Unités Administratives.

À un autre niveau, les assemblées provinciales sont aussi essentielles pour faire le deuil de ce qui n'est plus, et pour en accepter le sacrifice. De nombreux frères ont beaucoup perdu : l'appartenance à une province riche d'histoire, de culture, de réalisations, de saints et de pécheurs ; tout ce qui formait de manière importante l'identité d'un frère. Perdre notre identité pour en acquérir une autre, à la fois nouvelle et incertaine, peut nous bouleverser. En beaucoup d'endroits, les retraites et les assemblées

ail en marche

Fr. Peter Rodney
Conseiller général



provinciales ont aidé les frères à quitter leur ancienne Province pour venir en bâtir une nouvelle, en offrant des occasions de dialogues, de célébrations et de gestes symboliques.

Un autre de ses bénéfices a été d'obliger certaines Unités Administratives à mettre de l'ordre dans leurs affaires avant de s'unir à d'autres unités. Il a fallu parfois prendre des décisions courageuses pour résoudre certaines difficultés, afin que la nouvelle Unité Administrative n'hérite pas de vieux problèmes.

Les commissions interprovinciales préparatoires semblent avoir réussi à bien régler les détails de la restructuration en rassemblant les membres clés des Provinces, tels les Conseillers provinciaux. Là où les commissions préparatoires ont bien travaillé, les nouvelles provinces ont pris un bon départ.

Unité et respect de la diversité

Pendant que les frères s'affairaient à la restructuration, ils savaient bien qu'elle affecterait plus qu'eux. Les laïcs qui travaillaient dans les diverses Administrations provinciales se trouvaient aussi fortement concernés par ces décisions qui influaient sur leur emploi. D'autres, responsables de nos œuvres, étaient per-

plexes et s'interrogeaient sur leur avenir. Ces consultations approfondies ont donc impliqué plus que les frères.

On a aussi tenté d'impliquer tous les frères dans cette démarche. Le défi était de coupler l'énergie des jeunes à la sagesse des anciens. D'autres fois, il a fallu porter une attention toute spéciale aux questions et aux inquiétudes des frères dans la quarantaine, parce que c'était souvent eux qui étaient appelés à occuper les postes de responsabilité.

Il faut respecter la diversité des langues et des cultures. Cela implique en pratique la traduction de documents en plusieurs langues, ce qui consomme temps et argent. Les différences culturelles ne viennent pas seulement de la diversité des nations ou des régions, mais elles découlent parfois des traditions d'une Province ancienne. Il a donc fallu beaucoup de clairvoyance et de sensibilité pour garder un juste équilibre entre le minimum de structures à établir à la création de la nouvelle Province et celles qu'il était préférable de reporter à plus tard, une fois la Province formée.

CERTAINS ASPECTS DE LA RESTRUCTURATION :

Humilité et espérance

La restructuration a tourné le regard des frères vers l'avenir et les a invités à planifier avec réalisme et espoir. Cela a parfois demandé une purification. En certains endroits, ce n'est qu'après avoir humblement reconnu notre faiblesse, notre immobilisme et notre déclin, que la restructuration nous est apparue comme un besoin, et qu'avec réalisme, nous avons pu nous remettre à espérer.

La restructuration elle-même semble avoir libéré des énergies là où la vitalité faisait défaut auparavant. On a observé une recrudescence de créativité, un désir de vitalité, un besoin de structures administratives pastorales, flexibles, au service de la vie. Notre expérience s'est enrichie de nombreux modèles alors que les Provinciaux et leurs Conseils continuaient d'explorer ce qui convenait le mieux à la nouvelle réalité.



La restructuration, une fenêtre sur l'horizon

conseiller général

Internationalité

La vie de certaines Provinces semblait s'être figée dans une routine prévisible et confortable. La restructuration a changé cela en infusant une énergie capable de susciter des innovations enrichissantes. Bien que la diversité culturelle et linguistique soit un défi pour communiquer et faire l'unité, elle enrichit aussi les frères en élargissant leur champ de vision. Comme l'exprimait un jeune frère : « J'ai fait profession dans un Institut, non pas dans une Province. »

Même là où la restructuration n'a pas impliqué plusieurs langues et cultures, elle a apporté les bénéfices de réseaux plus développés et de relations plus nombreuses. Frères et laïcs maristes, oeuvrant dans des situations semblables, ont eu des contacts avec davantage de collègues. Ils se sont ouverts au métissage des idées et à la variété des approches, et ils se sont animés en manifestant un entrain contagieux et enrichissant. Notre Institut est apparu davantage international, non plus tellement à cause de sa dispersion géographique, mais plutôt parce que ses structures s'étaient internationalisées. Le nouveau millénaire se caractérise par une mondialisation ambivalente. En tant qu'Institut nous avons besoin de structures pour faire face aux réalités changeantes du monde et pour exprimer le meilleur de cette mondialisation : une interdépendance qui nous enrichit mutuellement au service de la Mission.

Ce changement a été particulièrement visible dans les Unités Administratives africaines alors que la restructuration a permis à l'Afrique d'organiser son propre leadership.

Défis à relever

Les nouveaux responsables ont fait preuve de courage. Ils ont posé un regard neuf sur des situations difficiles, souvent demeurées sans solution. La restructuration semble avoir fourni l'occasion (pour combien de temps ?) de prendre des décisions trop longtemps reportées, d'implémenter des changements et de réorienter la mission de la Province.

Nouveaux apostolats

La restructuration a permis de renforcer les apostolats existants et d'ouvrir de nouvelles missions. De telles initiatives sont essentielles pour créer un esprit distinctif dans la Province naissante. Le choix des priorités apostoliques dans une nouvelle Province a été un atout majeur.

SUJETS ÉMERGENTS :

Refondation

Le but de la restructuration est de refonder la vie et la mission maristes dans de nouvelles Provinces en accroissant leur vitalité et leur viabilité. « Le défi de la vitalité est le fil conducteur de la restructuration de l'Institut. Nous avons créé de nouvelles Provinces. Il faut en profiter pour créer des Provinces 'nouvelles'. » (Choisissons la Vie, n° 37) Ce temps de renouveau, apporté par la restructuration, offre une occasion de nous refonder avant que la Province se fixe dans une tradition ou adopte des manières d'agir plus stéréotypées. Mais il est probablement encore trop tôt pour dire s'il se produit une véritable refondation.

Unification de la nouvelle Province

Afin de faire le pont avec les anciennes structures, lorsqu'on a conçu les nouvelles structures provinciales, on a souvent conservé la représentation par secteurs. Par exemple, les premiers conseillers de la nouvelle Province représentaient souvent les anciennes Unités administratives, afin que toutes les régions soient représentées au Conseil. Il faudrait bien voir si cette manière de procéder est plus utile que nuisible à l'unité de la nouvelle Province, avant de décider de la conserver.

Les assemblées provinciales sont essentielles si l'unité de la Province dépend d'une meilleure connaissance mutuelle des frères. Ce défi est d'autant plus grand lorsque les Provinces sont étendues et pauvres. Les responsables doivent alors balancer les priorités. Doit-on utiliser les rares ressources économiques pour permettre aux frères de se rencontrer, lorsque les oeuvres ont un urgent besoin de fonds ?

Leadership

Les nouvelles Provinces ont pu profiter de responsables expérimentés, capables de les unifier. Ces leaders sont en train de mettre au point des manières différentes d'animer et de gouverner, que leurs confrères apprécient de plus en plus.

Les provinciaux sont à la tête d'Unités Administratives beaucoup plus grandes, comptant de nombreuses oeuvres. Ces dernières peuvent être très compliquées à cause de leur grande taille et des difficultés du milieu socio-politique. Les provinciaux doivent donc relever le



Le défi de la vitalité est le fil conducteur de la restructuration. Goyo

défi d'une gestion efficace. Ils ressentent souvent le besoin de s'éloigner de leur bureau pour se rapprocher davantage des frères, afin de mieux connaître les situations locales de manière directe. Ils doivent en même temps mettre en place de nouvelles structures administratives plus efficaces. Certains ont choisi des vicaires, des délégués, etc., afin de les aider à répondre aux nombreuses attentes des frères. Comme la Province a grandi, on a l'impression que le provincial s'est fait plus distant. Les responsables de communauté doivent alors assumer davantage de responsabilités et d'autorité pour accompagner pastoralement leurs frères. C'est ainsi que la subsidiarité est devenue une nécessité. Sans elle, la restructuration serait inefficace.

Vie communautaire

Si la vie communautaire est au cœur de la spiritualité et de la mission maristes, il n'est pas évident de voir, par contre, comment elle a été affectée par la restructuration. Lors des réunions du Conseil général élargi, dans les différentes régions de l'Institut, on mentionne souvent la nécessité de former des responsables de communauté dans les Provinces récemment restructurées. Cela reflète sans doute les difficultés rencontrées dans la vie communautaire.

Manière de penser continentale et missionnaire

Au moment où les nouvelles provinces établissent de nouvelles structures administrati-

ves dans leur Province, elles réfléchissent et pensent davantage au niveau continental. Elles considèrent utile de partager leurs expériences et leurs ressources, et y voient un bon moyen de vivre la solidarité. Que les nouvelles Provinces ne se replient pas sur elles-mêmes, malgré leurs grands besoins et leur plus grande taille, est certainement un signe de vitalité. Le défi d'opter pour une vision missionnaire est aussi une caractéristique de la restructuration.

EN RÉSUMÉ :

Ces nouveaux défis ont fait surgir de nouvelles manières de penser et de nous engager à la recherche d'orientations innovatrices. Où allons-nous ? Il est probablement trop tôt pour répondre à cette question avec certitude. En général, les frères ne désirent pas revenir en arrière. L'opinion qui prévaut est que la restructuration a été une bonne chose. Mais il est encore trop tôt pour parler de ses fruits. L'expérience nous dit que nous devrions attendre encore six ans avant de nous prononcer. Dans la plupart des endroits restructurés, les transformations ne viennent que d'apparaître, et elles demeurent parfois fragiles.

L'occasion qui nous est offerte de profiter de la restructuration pour nous refonder demeure limitée dans le temps. Il reste à voir si nous saurons en profiter. La restructuration demeure un « travail en marche. »

Plan de la Commission du

Comme pour toute Commission du Conseil général, le mandat de la Commission du Gouvernement découle du Message du 20^e Chapitre général, surtout des numéros 37 à 40. Pour présenter sa vision de l'animation et du gouvernement à tous les niveaux de l'Institut, le Chapitre emploie des expressions comme : *vitalité, Provinces « nouvelles », gouvernement pastoral, répondre à la diversité des besoins locaux, flexible, dynamique pour impulser la collaboration et la formation*. Afin de réaliser ces idéaux, la Commission s'est fixé trois tâches. Comme nous le verrons, ces tâches ne sont pas l'apanage de la Commission du Gouvernement mais aussi la responsabilité de tout le Conseil général.

1^{ère} TÂCHE : *Accompagner toutes les Unités Administratives dans leur processus de restructuration, tout en respectant la grande diversité des situations.*

La restructuration soutenue qui se produit au niveau de l'Institut nous fournit une occasion rare de mettre en place de nouvelles structures pour les Unités Administratives. On perçoit le désir de passer d'anciens à de nouveaux modèles, capables de donner davantage d'impulsion à la co-responsabilité et à la subsidiarité. **Vin nouveau, outres neuves.** C'est là le cœur de l'activité de la Commission. Nous accomplissons cette activité de plusieurs manières, mais surtout en étant une ressource pour les Provinciaux et leurs Conseils. Au fur et à mesure que la restructuration s'est développée dans certaines Provinces, les responsables ont recherché de l'information sur la manière de restructurer leur administration, en choisissant les structures les mieux adaptées à leur situation et à leurs besoins. Beaucoup a été fait pratiquement, sur les plans civil et canonique, pour la reconnaissance légale des nouvelles Unités Administratives, nées de la restructuration.

Pour accompagner la restructuration, nous nous sommes faits plus présents à l'ouverture des Chapitres provinciaux. Cette priorité du Conseil général lui a fourni l'occasion de prendre le « pouls » de la restructuration en cours. Le contact entre les Provinciaux et leur Conseiller général de liaison est un autre moyen d'accompagnement personnel et régulier. La réflexion sur la restructuration a aussi été stimulée par des articles comme ceux qu'on peut lire dans cette revue. Ce travail de réflexion se prolongera encore lors de la prochaine Conférence générale. Un rôle essentiel de la Commission du Gouvernement est de rappeler à l'Institut que le but de la restructuration est de revitaliser notre vie et notre mission. Nous savons bien aussi que le renouvellement de nos structures n'est qu'un moyen pour atteindre un objectif plus noble : le renouvellement de nos Provinces.

La Commission travaille à un *Manuel de la Restructuration*, dans lequel nous tentons de réunir toute la richesse de notre expérience des dix dernières années dans ce domaine. Le manuel aidera les Provinces à redéfinir leurs structures administratives en vue d'une plus grande vitalité.

2^e TÂCHE : *Soutenir la formation au leadership dans les Provinces et les œuvres.*

Cet objectif est surtout atteint grâce aux sessions bisannuelles d'orientation pour les nouveaux Provinciaux. En plus de dispenser une formation aux diverses responsabilités d'un Provincial, cette rencontre fournit aux Provinciaux une occasion propice de se rencontrer, de partager leurs expériences et de s'appuyer les uns les autres à la suite de leur rencontre à Rome. Nous désirons accroître la participation à ces réunions, afin qu'elles deviennent des occasions de formation permanente pour tous les Provinciaux et non pas seulement pour les nouveaux Provinciaux.

Gouvernement

Comme la Conférence générale, ces rassemblements sont des occasions de réfléchir ensemble, Provinciaux et Conseil général, sur le plan de chaque Province pour assurer l'avenir de son leadership (plan de succession). Notre Commission appuie aussi les nouveaux programmes pour préparer les futurs leaders de l'Institut (p. ex. le programme pour les animateurs de communauté).

3^e TÂCHE: *Faciliter la révision actuelle des structures de gouvernement dans l'Institut et leur développement.*

D'ici à la Conférence générale, cette tâche se fera surtout au niveau de l'Administration générale elle-même ; il s'agit en quelque sorte de mettre sa propre maison en ordre. Pour faire ceci, nous avons invité des équipes de l'extérieur pour venir évaluer les différents aspects de l'Administration générale. En nous basant sur leurs recommandations, nous établissons peu à peu de nouvelles structures, transparentes et fondées sur les principes de coresponsabilité et de subsidiarité, exprimant des valeurs de fraternité et de justice. Ces développements nous aident à assurer des lignes de communication et de prises de décision claires, et à établir de nouvelles politiques. La nature de cette administration change au fur et à mesure que davantage de laïcs collaborent à l'Administration générale ; nous sommes passés d'un mode de fonctionnement " plutôt familial " à un mode plus professionnel, plus en accord avec la législation civile. La Commission du Gouvernement assiste ceux qui ont cette responsabilité à la Maison générale.

Bien que nous ne négligions pas les structures de gouvernement hors du périmètre des clôtures de la Maison générale, ce travail, au niveau de tout l'Institut en général, sera surtout la priorité de la Commission durant la période comprise entre la Conférence générale et le prochain Chapitre général. La Commission veut être le catalyseur des discussions à travers l'Institut sur les structures d'animation et de gouvernement qui aboutiront au 21^{ème} Chapitre général, toujours dans le but d'assurer davantage de vitalité. La Commission aura alors rempli son mandat.



Usage des biens matériels : un

L'enseignement de Jésus et la pratique de la première communauté chrétienne mettent en évidence trois attitudes fondamentales quant à la relation aux biens : le détachement des richesses, le partage avec les pauvres,

Le 5 février dernier le Frère Supérieur général et son Conseil ont approuvé le Plan de discernement sur l'usage évangélique des biens. Ce Plan, demandé par notre dernier Chapitre général (CV 48.5), est destiné à tout l'Institut. C'est un outil pour nous aider à avancer dans un domaine qui nous interpelle: celui de notre relation aux biens matériels au niveau des Provinces, des Communautés et des Oeuvres. Cependant il ne s'agit pas d'une mesure technique

d'adaptation de notre vie religieuse à la réalité économique actuelle. La vie religieuse a une fonction prophétique particulière dans l'Eglise et dans le monde, et ceux qui professent le vœu de pauvreté doivent s'interroger sur la façon dont leur témoignage annonce les valeurs du Royaume de Dieu. Dans un document intitulé *Economie et mission dans la vie consacrée aujourd'hui* (mai 2002), l'Union des Supérieurs Généraux écrit : « Il est clair que nos projets de refondation ne seront que des chimères si nous ne considérons pas les implications qu'ils peuvent avoir sur la façon dont nous acquérons nos biens, l'aspect de la gestion financière, la quantité de biens que nous accumulons, l'usage de notre patrimoine et de notre argent et la façon dont nous partageons ce que nous avons... »

UN SUJET DIFFICILE

La question de notre rapport aux biens matériels suscite presque toujours la controverse, particulièrement quand elle est considérée sous son aspect institutionnel : la Province, les Communautés, les Oeuvres... Et c'est sans doute pour cela que la pratique de la pauvreté religieuse est souvent envisagée sous

son aspect individuel. Très schématiquement deux opinions s'affrontent : l'une affirme que suivre le Christ nécessite de tout abandonner pour vivre la radicalité du message évangélique. L'autre affirme que notre mission est de nous occuper des enfants, particulièrement les plus pauvres, et que ce service nécessite des moyens matériels. Bien sûr, il faudrait nuancer toutes ces affirmations, mais elles suffisent pour présenter la problématique.

Abandonner tous nos biens ou les utiliser au mieux pour le service de l'Évangile et des pauvres ? Les deux positions sont respectables, et vouloir les opposer est sans doute le meilleur moyen d'empêcher toute démarche collective dans le domaine de l'usage des biens. Il nous faut admettre que cette tension ne se résoudra jamais et qu'elle est sans doute l'aiguillon qui nous fera avancer. Mais pour éviter les blocages, car les exemples sont là pour le démontrer, il nous semble indispensable d'aborder la question sous un autre angle.

UNE AUTRE PORTE D'ENTRÉE

C'est la spiritualité qui peut nous aider à sortir d'un affrontement stérile et à engager une démarche signifiante et prophétique au niveau collectif. L'enseignement de Jésus et la pratique de la première communauté chrétienne mettent en évidence trois attitudes fondamentales quant à la relation aux biens : le détachement des richesses, le partage avec les pauvres, la mise en commun



Partager la table, ouverte à de nouveaux invités... Singapour

plan pour discerner

Fr. Maurice Berquet
Conseiller général



des biens. Partant du premier appel du Chapitre général : Centrer notre vie sur Jésus-Christ, la commission en charge de rédiger le Plan de discernement a identifié dix valeurs qui nous semblent caractéristiques de la vie religieuse mariste dans le domaine de l'usage des biens. Bien que situées dans la seconde étape du Plan (JUGER), elles constituent le point de départ et le cœur du document. Et c'est d'ailleurs bien ainsi que l'ont compris ceux à qui ce Plan a déjà été présenté. En abordant le problème sous cet angle, on va à l'essentiel : la suite de Jésus-Christ, et on ne réduit pas le Plan de discernement à un exercice économique et financier. De plus, ces dix valeurs répondent à l'attente de plusieurs frères consultés lors d'un premier sondage : ils demandaient à la commission d'établir des points de repère, des éléments qui aident à la réflexion. Enfin, centré sur ces dix valeurs, le Plan résout une équation difficile : le respect de la diversité culturelle de l'Institut et la proposition d'un corps de valeurs qui nous unit par-delà nos différences.

LE TRAVAIL DE LA COMMISSION

La commission de l'usage évangélique des biens a été créée par le Frère Supérieur général. Elle est composée de quatre membres : FF. Antonio Martínez (Econome général), Dominick Pujia (directeur du Bureau International de Solidarité), Guy Palandre (Econome général adjoint et secrétaire de la commission), et Maurice Berquet (Conseiller général et président de la commission).

En septembre 2002, la commission a réalisé un premier sondage auprès d'un frère de chaque Province choisi par le Frère Provincial. Ce sondage comportait essentiellement deux questions : quelles sont d'après vous les caractéristiques maristes dans notre relation aux biens et quelles sont vos attentes au sujet du Plan de discernement ?

Nous avons reçu une réponse provenant de chaque Province et cela a permis de présenter un premier brouillon au Conseil général en juillet 2003. Suite à cela, le document a été retravaillé puis envoyé à tous les Frères Provinciaux ainsi qu'à des religieux extérieurs à la Congrégation, pour demander leurs réactions. Des modifications ont été apportées et la version définitive a été présentée au Conseil général en janvier 2004 qui lui a consacré deux sessions de travail.



Traverser des rivières d'abondance par des ponts d'austérité.

EN CONCLUSION

Ce Plan n'est pas une fin en soi, il n'est qu'un moyen pour nous aider à grandir en fidélité à l'appel reçu du Seigneur. Certains ne le trouveront peut-être pas assez audacieux, d'autres trop compliqué... Mais il ne faut pas oublier qu'en demandant d'établir un Plan de discernement sur l'usage évangélique des biens, le Chapitre général n'a pas demandé un document de plus. Au-delà de cette demande, les délégués capitulaires ont voulu engager tout l'Institut dans une démarche sérieuse dans ce domaine. Et c'est notre responsabilité à tous de mettre en œuvre la recommandation capitulaire.

La commission suggère de partager les expériences qui sont ou seront réalisées dans le domaine de l'usage des biens, en particulier les fruits que l'on peut en retirer. C'est par ce biais que nous nous stimulerons les uns les autres dans le respect mutuel. Le site Web en cours d'élaboration nous apparaît comme une excellente plate-forme d'échanges entre tous les frères. Enfin, en septembre 2005, la Conférence générale fournira une occasion de faire une évaluation des initiatives prises par les Provinces.

conseiller général

Plan de la Commission sur l'

OBJECTIF : *Le Plan de discernement sur l'usage évangélique des biens concerne avant tout le niveau institutionnel: l'Institut, les Provinces, les Communautés et les Oeuvres. Mais il est évident que sa mise en œuvre va toucher directement chaque membre de l'Institut par le fait même qu'il en fait partie et parce qu'il est associé au processus de discernement.*

C'est un Plan de discernement et, en ce sens, il n'apporte pas de réponses. Il ne dit pas ce qu'il faut faire ici ou là en matière de financement, de dépenses, de partage. Mais il veut aider à trouver les réponses. Il pourra aider à mettre au point un plan d'action dans une province, à susciter une animation sur ce thème, à donner une dynamique évangélique à la préparation des budgets...

Il est utile aussi de rappeler que la finalité d'un Plan de discernement est la recherche de la volonté de Dieu. En ce sens, la question fondamentale n'est pas : qu'est-ce que nous pourrions faire dans le domaine de l'usage des biens, mais bien plutôt : qu'est-ce que le Seigneur nous appelle à vivre dans ce domaine en tenant compte du contexte particulier où nous nous trouvons ?

Enfin, notre relation aux biens est très différente d'un pays à l'autre, d'une culture à l'autre. Le Plan, qui a une portée générale, ne peut pas prendre en compte chaque réalité particulière. Il appartient aux Provinces de l'adapter à leur propre situation.

LES VALEURS

Le cœur du document est développé dans la seconde étape (JUGER). Il s'agit des dix valeurs que la commission a identifiées à la suite d'une consultation de frères de l'Institut et de la réflexion de la commission elle-même.

Ces valeurs nous semblent caractéristiques de la vie religieuse mariste dans le contexte actuel de no-

Quelles sont les valeurs que Dieu nous appelle vivre dans le cadre spécifique de notre communauté, de notre pays, de notre mission?

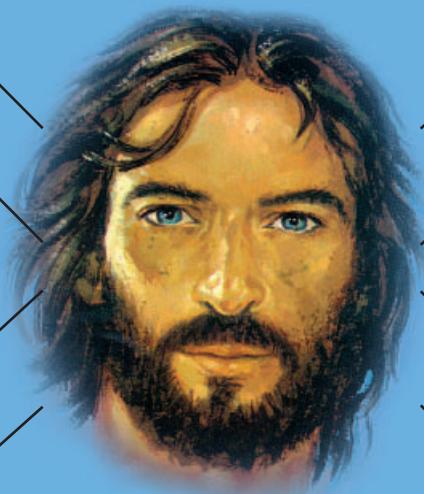
Détachement à la suite
du Christ

Confiance en la
Providence

Une vie
laborieuse

L'esprit
de famille

Le respect
de la Création



Solidarité avec
les pauvres

Simplicité
de vie

Promotion
de la justice

Réalisme

Au service
de la Mission

usage évangélique des biens

tre monde. Elles sont présentées ci-jointes avec la question centrale : Parmi les dix valeurs proposées, quelles sont celles que le Seigneur nous appelle à vivre dans le cadre spécifique de notre communauté, de notre pays et de notre mission ?

Pour répondre à cette question, il est nécessaire d'avoir une vision aussi précise que possible de notre situation. Et c'est précisément ce que propose de faire la première étape du Plan : Voir.

LA DÉMARCHE PROPOSÉE

La démarche se décompose en quatre étapes : voir, juger, décider et évaluer, et se voudrait dynamique. C'est-à-dire que la quatrième étape (évaluer), faite en relation à la première (voir), devrait logiquement susciter une nouvelle démarche.

La première étape, VOIR, invite à avoir une vision la plus claire possible sur cinq sujets précis : ce que nous possédons, ce que nous gagnons, ce que nous dépensons, ce que nous partageons, ce que nous voyons autour de nous.

La seconde étape, JUGER, propose d'identifier, parmi les dix valeurs proposées, celles que Dieu nous appelle plus spécifiquement à vivre dans le contexte où nous nous trouvons.

La troisième étape s'appelle DECIDER. Il faut rappeler que toute décision dans le domaine de l'usage des biens se traduit nécessairement par une action concrète. Le Plan souligne deux caractéristiques que doivent avoir nos décisions: elles doivent être signifiantes, c'est-à-dire donner du sens à notre vie et à ceux qui nous voient vivre. Elles doivent être prophétiques, c'est-à-dire rappeler la radicalité du message évangélique.

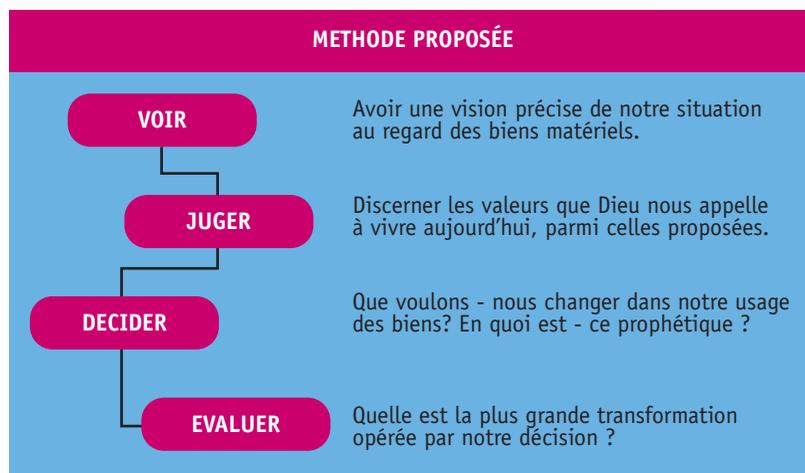
Enfin, la dernière étape, EVALUER, invite à examiner les transformations que notre décision a produites au sein de la Communauté, de l'Oeuvre ou de la Province, ainsi que ses répercussions sur notre entourage.

Le Plan comporte une trentaine de pages divisées en deux parties à peu près égales : la première décrit la démarche générale proposée : VOIR-JUGER-DECIDER-EVALUER. La seconde rassemble trois annexes relatives aux deux premières étapes (VOIR et JUGER), dans le but d'alléger la présentation.

LA MISE EN ŒUVRE DU PLAN

Le mandat confié par le Chapitre général comporte un second volet : aider à la mise en œuvre de ce Plan dans tout l'Institut. Pour cela, chaque Province a reçu une copie par email à la fin du mois de février 2004. La commission a également préparé un CD pour chaque Province comportant, entre autres, le Plan de discernement en quatre langues, un montage Powerpoint en quatre langues pour la présentation et l'animation sur ce thème.

Le Conseil général a souligné l'importance d'impulser le Plan à l'échelon régional. C'est ce qui a déjà été fait lors de la Conférence des Supérieurs du Continent Africain (CSAC), le 7 février dernier à Nairobi. La commission est prête à répondre aux autres demandes pour la présentation et la mise en œuvre du Plan. Les premiers échos reçus laissent penser que le document répond à l'attente de beaucoup. Nous espérons qu'il aidera chaque Province, chaque Communauté, chaque Oeuvre à centrer davantage sa vie sur Jésus-Christ dans ce domaine particulier de notre relation aux biens matériels.



Nouvelle carte mariste

Résultat final du processus actuel de restructuration de l'Institut mariste (situation en janvier 2004)

Unités administratives ¹	Pays ²	Date de restructuration ³
1. Southern Africa	Afrique du Sud, Angola, Malawi, Mozambique, Zambie et Zimbabwe	9 avril 1999
2. Afrique Centre Est	R. D. du Congo, Kenya, République Centrafricaine, Rwanda et Tanzanie	22 avril 2003
3. América Central	Costa Rica, El Salvador, Guatemala, Nicaragua et Puerto Rico	---
4. Brasil Centro-Norte	Brésil (Brésil Nord et Rio de Janeiro)	8 décembre 2003
5. Brasil Centro-Sul	Brésil (Santa Catarina et Sao Paulo)	22 juillet 2002
6. Canada	Canada et Haïti	1er juillet 2002
7. China	Chine, Malaisie et Singapour	---
8. Compostela	Espagne (Castille et León), Honduras* et Portugal	2 janvier 2004
9. Cruz del Sur	Argentine, Uruguay.	10 août 2003
<i>District du Paraguay</i>	Paraguay	
10. United States of America	Japon et É.-U. (Esopus et Poughkeepsie)	1er juillet 2003
11. Europe Centre-Ouest	Allemagne, Belgique, Grande-Bretagne, Pays-Bas et Irlande	15 avril 2000
12. Ibérica	Espagne (Madrid et Norte) et Roumanie*.	26 novembre 2003
13. L'Hermitage	Algérie, Espagne (Catalogne), France, Grèce, Hongrie et Suisse	29 juillet 2003
14. Madagascar	Madagascar	---
15. Méditerranée	Espagne (Bétique et Levante), Italie, Liban et Syrie	6 août 2003
<i>District d'Afrique de l'Ouest</i>	Cameroun, Côte d'Ivoire, Ghana, Liberia, Guinée Équatoriale et Tchad*	26 août 2000
16. Melbourne	Australie, Inde et Timor Oriental*	---
17. México Central	Mexique	---
<i>District de Korea</i>	Corée	
18. México Occidental	Mexique	---
19. New Zealand	Îles Fidji, Kiribati, Nouvelle-Zélande, Samoa et Tonga	---
20. Nigeria	Nigeria	---
21. Norandina	Colombie, Équateur et Venezuela	2 janvier 2003
22. Philippines	Philippines	---
23. Rio Grande do Sul	Brésil (Porto Alegre et Santa Maria).	21 juillet 2002
<i>District d'Amazônia</i>	Brésil	
24. Santa María de los Andes	Bolivie, Chili et Pérou	15 août 2002
25. Sri Lanka-Pakistan	Pakistan et Sri Lanka	---
26. Sydney	Australie et Cambodge*	---
<i>District de Melanesia</i>	Îles Salomon, Nouvelle-Calédonie, Papouasie Nouvelle-Guinée et Vanuatu	8 décembre 2003
Administration générale	Cuba*	---

1 Les Districts apparaissent avec la Province dont ils dépendent.

2 Les pays qui apparaissent avec l'astérisque* correspondent aux nouvelles présences depuis 1993. Dans le cas de Cuba il s'agit d'une refondation en un lieu où il y avait eu une florissante vie mariste dans le passé.

3 --- indique que l'unité administrative n'a pas été affectée par le processus de restructuration.

4 Incorporation de l'Angola le 28 septembre 2001.

5 Incorporation de la Roumanie le 12 juillet 2003.

6 Incorporation de la Guinée Equatoriale et du Tchad le 21 juin 2003.

7 Le District d'Amazonie a été créé le 28 juillet 2002.



Situation de l'Institut après la restructuration demandée par le XIX^e Chapitre général à la date de janvier 2004

Comparaison entre les situations de décembre 1992 et de janvier 2004
(Nombre d'unités administratives et de présences par pays et par continent)

Continent	Présences par pays		N. de Provinces		N. de Districts	
	1992	2004	1992	2004	1992	2004
Afrique	19	20	3	4	4	1
Amérique	20	21	20	11	2	2
Asie	12	13	3	3	2	1
Europe	12	13	15	5	1	0
Océanie	9	9	3	3	4	1
TOTAL	72	76	44	26	13	5

Unités administratives existantes avant le début du 19^e chapitre général (statistiques de décembre 1992)

Unités administratives ⁸	Pays ⁹
1. Afrique du Sud	Afrique du Sud
2. Allemagne	Allemagne et Kenya
3. Amérique Centrale	Costa Rica, El Salvador, Guatemala, Nicaragua, Panama** et Porto Rico
4. Beaucamps-St. Genis	France et Centrafrique
District de Nouvelle-Calédonie	Nouvelle-Calédonie et Vanuatu
5. Belgique – Hollande	Belgique et Pays-Bas
6. Bética	Espagne
District de Bolivie	Bolivie
7. Brésil-Norte	Brésil
8. Castille	Espagne et Zambie
9. Catalogne	Espagne
District du Paraguay	Paraguay
10. Chili	Chili
11. Chine	Chine, Malaisie, Singapour et Taiwan**
12. Colombie	Colombie
13. Cordoba	Argentine
14. Équateur	Équateur
15. Esopus	États-Unis et Liberia
16. Grande-Bretagne	Royaume-Uni et Cameroun
17. Iberville	Canada et Haïti
District du Zimbabwe	Zimbabwe
18. Irlande	Irlande
19. Italie	Italie
20. Leon	Espagne
21. Levante	Espagne et Côte d'Ivoire
22. Madagascar	Madagascar
23. Madrid	Espagne
24. Melbourne	Australie et Inde
25. Mexique Central	Mexique
District de Corée	Corée
26. Mexique Occidental	Mexique et Tanzanie
27. M.C.O.-N.D. Hermitage	France, Algérie et Grèce
28. Nigeria	Nigeria et Ghana
29. Norte	Espagne et Guinée Équatoriale
30. Nouvelle-Zélande	Nouvelle-Zélande, Kiribati et Tonga
District de Fidji	Fidji
District de Samoa	Samoa
31. Pérou	Pérou
32. Philippines	Philippines
33. Porto Alegre	Brésil
34. Portugal	Portugal, Angola et Mozambique
35. Poughkeepsie	États-Unis et Japon
36. Québec	Canada, Cameroun et Zambie
District du Malawi	Malawi
37. Rio de Janeiro	Brésil
38. Rio de la Plata	Argentine et Uruguay
39. Santa Catarina	Brésil
40. Santa Maria	Brésil
41. Sao Paolo	Brésil
42. Sri Lanka	Sri Lanka et Pakistan
43. Sydney	Australie
District de PNG / Îles Salomon	Papouasie-Nouvelle-Guinée et Îles Salomon
44. Venezuela	Venezuela
Administration générale	Hongrie
District de Liban-Syrie	Liban et Syrie
District du Rwanda	Rwanda
District de Suisse	Suisse
District du Zaïre	R. D. du Congo

8 Les quatre Districts qui dépendent directement du Supérieur général apparaissent avec l'Administration générale. Les pays sont nommés avec leur dénomination officielle à la fin de 2003 pour favoriser la comparaison entre les deux tableaux.

9 Les frères ne sont plus présents depuis 1993 dans les pays marqués de deux astérisques **

10 Les communautés du Liban et de Syrie ont été incorporées à Bética le 30 juin 2000.

11 Les communautés de Suisse ont été incorporées à Beaucamps-St. Genis le 30 septembre 1999.

Visites d'animation du monde mariste

OBJECTIFS : *Durant ces visites, le Supérieur général et son Conseil essaient non seulement d'évaluer la vigueur des Unités administratives d'une région mais surtout de trouver des solutions viables aux défis et aux difficultés communes à la région. Selon les endroits, la priorité peut être donnée à la promotion des vocations, à des solutions de problèmes économiques, à la formation, à la solidarité, etc. De fait, ces visites sont exigeantes pour tous ceux qui s'y impliquent. On croit toutefois que les résultats justifient les efforts consentis.*

MÉTHODE

Les visites se font en trois temps :

1. Des retraites animées par les Conseillers, lesquels sont appuyés par des délégués du Supérieur général. Leurs thèmes sont les appels du Chapitre.
2. Visite des frères, des communautés et des oeuvres maristes de chaque Unité Administrative.
3. Réunion du Conseil général élargi qui rassemble le Frère Supérieur général et son

Conseil, le Provincial et le Conseil de chaque province visitée, ou selon le cas, le Supérieur du District et un délégué.

CALENDRIER

D'août 2002 jusqu'à la Conférence générale de 2005, on a prévu de visiter chaque région de l'Institut. Cette initiative répond à une exigence des Constitutions et forme un aspect fondamental du devoir d'animer l'Institut selon les Appels du 20^e Chapitre général.

Continents	Retraites	Visite	Conseil général élargi
1. Afrique	août 2002	septembre et octobre 2002	Nairobi, Kenya: 25-29 mai 2002
2. Asie	décembre 2002	janvier et février 2002	Hong Kong, Chine: 23-26 février 2002
3. Amérique: Cono Sur et Brésil	décembre 2002 et janvier 2003	mars à mai 2003	Cochabamba, Bolivie: 27-31 mai 2003
4. Europe	juillet et août 2003	septembre à novembre 2003	Madrid, Espagne: 25-29 novembre 2003
5. Océanie	décembre 2003	mars à mai 2004	Mittagong, Australie: 12-15 mai 2004
6. Amérique (Canada et É.U.)	juillet et août 2004	septembre à novembre 2004	New York, É.U.: 17-20 novembre 2004
7. Amérique (Arco Norte)	décembre 2004	février à mai 2005	Los Teques, Venezuela: 12-15 mai 2005



La Conférence générale de 2005 au Sri Lanka

Selon nos Constitutions : « La Conférence générale est une assemblée consultative composée du Frère Supérieur général, du Frère Vicaire général, des Frères Conseillers généraux, des Frères Provinciaux et, si le Statut du District le prévoit, des Frères Supérieurs de District.

Elle a pour but : a) de renforcer l'unité de l'Institut et de permettre des contacts directs des Supérieurs entre eux et avec le Frère Supérieur général et les membres de son Conseil, et b) d'étudier les questions d'intérêt général et de proposer des éléments de réponse.

Le Frère Supérieur général la convoque entre deux Chapitres généraux. Il peut y inviter d'autres Frères, s'il le juge opportun. »

En réponse à ces normes, le Frère Seán a écrit les paragraphes suivants à ce sujet dans le Bulletin aux Provinciaux, n° 6 (20 mai 2004).

La Conférence générale de l'an prochain se tiendra à Colombo, Sri Lanka, du 5 au 30 septembre 2005. Certains peuvent se demander : « Pourquoi le Conseil général a-t-il choisi un pays d'Asie pour cette rencontre ? » La question a son importance et mérite une réponse.

POURQUOI L'ASIE ?

Tout d'abord, le Pape Jean-Paul II nous a invités à faire de l'Asie une région de prédilection pour l'évangélisation en ce début du 21^e siècle. Cette région de mission occupe déjà une place dans la longue et fière histoire de notre Institut, même si elle n'a pas été exempte de souffrances. Plusieurs de nos frères y ont été emprisonnés, certains y ont été tués, d'autres enfin ont été empêchés d'y proclamer directement la Parole de Dieu.

De plus, si nous exceptons l'Église des Philippines, la foi catholique n'est qu'une religion parmi tant d'autres en Asie aujourd'hui. Tenir notre Conférence générale dans un pays asiatique nous donnera l'occasion de nous familiariser directement avec les défis de l'Église et des frères de cette région.

COÛT

Le coût est un autre facteur que le Conseil a étudié avec soin. Selon nos estimations, si nous ne considérons pas les dépenses de voyages, tenir la Conférence au Sri Lanka entraînera des dépenses inférieures à celles que nous consentirions si nous faisons cette rencontre à Rome.

COMITÉ ORGANISATEUR

Un comité organisateur a été formé ; il comprend les Frères Luis García Sobrado (président), Pedro Herreros, Peter Rodney et Jean Ronzon. Un membre supplémentaire (un frère de la Province du Sri Lanka) sera nommé sous peu, portant le total à cinq membres.

VISAS

Des recherches préalables nous assurent qu'il est facile d'obtenir un visa pour entrer au Sri Lanka pour tous les participants, dans la mesure où ils en font la demande en respectant les délais.

LIEU DE LA RENCONTRE

Nous avons étudié plusieurs sites où la Conférence pourrait se tenir, y compris dans des maisons de retraite et d'autres centres dirigés par des communautés religieuses. Malheureusement, rien n'a été trouvé d'assez vaste pour tous nous héberger. De plus, la plupart de ces lieux ne sont pas équipés pour assurer le bon fonctionnement de ce type de rencontre (p. ex. matériel de traduction, supports audio-visuels, etc.)

En conséquence, nous avons décidé d'utiliser un hôtel que les évêques du pays et d'autres groupes religieux emploient pour leurs conférences nationales. Nous avons discuté de ce choix avec nos frères du Sri Lanka et ils croient que les installations choisies sont les meilleures que nous pourrions trouver pour répondre à nos besoins et à notre désir de garder un esprit de simplicité pour cette Conférence.

DÉVELOPPER UN ORDRE DU JOUR

Plusieurs sources contribueront à dresser l'ordre du jour de la Conférence générale. Tout d'abord, au moment où la Conférence se tiendra, le Conseil général aura visité toutes les régions de l'Institut. Je m'attends à ce que des sujets communs aient émergé durant nos réunions de Conseil général élargi dans chacune des régions et qu'ils

fassent partie de l'ordre du jour. Il y aura aussi l'évaluation des activités du Gouvernement général actuel au cours de ses quatre premières années d'exercice.

Il y a plusieurs directives du Chapitre général qui doivent aussi être étudiées de sorte que nous puissions déterminer les progrès accomplis dans leur mise en oeuvre.

D'une manière particulière, cependant, mon espoir est que la Conférence servira à nous persuader de plus en plus que Dieu agit présentement dans notre Institut. Chaque jour qui passe accroît ma conviction que nous nous trouvons réellement là où Dieu veut que nous soyons à présent. Et cela inclut aussi toutes les pertes que nous avons vécues au cours des dernières années.

La plupart des historiens de la vie religieuse nous disent qu'au cours de périodes de transformation de notre mode de vie, environ 40 à 50 années s'écoulent avant que des groupes se soient suffisamment désintégré, pour réaliser que Jésus-Christ est venu comme un Serviteur Souffrant et non pas comme un Roi vainqueur.

Nous sommes aujourd'hui en position d'entrer dans une nouvelle phase du renouveau de notre mode de vie. Nous pouvons dire, en toute honnêteté, que le jour nouveau dont Basilio parlait est sur le point de se lever. Pour l'accueillir, cependant, nous aurons des décisions difficiles à prendre, mais ces décisions ont toujours été au cœur de la vie religieuse.

Par exemple, nous devons lire avec courage et exactitude les signes de notre temps, réclamer le rêve et le charisme de Marcellin et plus particulièrement centrer nos vies sur Jésus et son Évangile. Comme le *Message* du 20^e Chapitre général nous le rappelle, une profonde conversion doit être le fondement sur lequel tout repose. Sans elle, nous courons le risque de lire les signes de notre temps à travers le prisme de nos propres peurs et inquiétudes, plutôt qu'à travers les yeux de Dieu, et d'adapter à nos propres fins le charisme qui est entré dans notre Église par un simple prêtre de campagne et Père Mariste qui se nommait Marcellin Champagnat. Le défi devant nous est immense, la tâche formidable, les sa-

crifices importants. Mais Dieu a aussi été très actif dans le monde et dans notre Institut au cours des dernières années. Aussi, ne prêtez pas attention aux prophètes de malheur qui existent dans notre monde, notre Église ou notre Institut. Certains nous encouragent déjà à entrer doucement dans la nuit tranquille. Si notre Institut et sa mission ne sont pas renouvelés, nous n'aurons que nous-mêmes à blâmer.

Un poème intitulé *Commencement* capture un peu de cette espérance que je ressens aujourd'hui. Je le partage avec vous en terminant cette section.

commencement

*Maintenant, après une longue nuit
de tranquillité et de rêve,
sur mes sourcils,
dans les sillons minuscules
de ma paume,
de minces lignes de rosée se forment.
Et ce que je n'espérais plus
est maintenant ici.
Le soleil, fidèle à sa promesse,
avec des prophéties de lumière
et d'air pur
éveille l'horizon.
Malgré tout, j'ai survécu.
Une aube nouvelle
descend sur mes épaules.*

Paul Murria



*L'Asie, région
prioritaire dans
l'évangélisation*
Jean-Paul II

conférence générale

La dynamique du Conseil général

Le Conseil général s'est donné des structures de gouvernement et d'animation pour mieux atteindre ses objectifs.

RÉUNIONS DU CONSEIL GÉNÉRAL

Le Conseil a mis au point trois types de réunions. D'abord, les réunions plénières, surtout en janvier et juin. On y étudie des questions qui concernent l'Institut et demandent un plus grand approfondissement. On y accorde davantage de temps à la réflexion sur des sujets importants. Ces sessions ont lieu à la Maison générale de Rome. Ensuite, il y a les réunions qui intéressent surtout le gouvernement habituel de l'Institut pour répondre aux demandes des Unités administratives. Le quorum pour ces réunions est de trois conseillers qui peuvent se réunir selon les circonstances, peu importe l'endroit. Certaines ont eu lieu à Manille, Hong-Kong, Cochabamba, São Paulo, Barcelone, l'Hermitage, Logroño, Madrid, Sydney et Mittagong. On en prévoit d'autres à New York, Bruxelles, Mexico et les Teques. Enfin, il y a les réunions du Conseil général élargi. Après une visite dans une région de l'Institut, le Frère Supérieur général et son Conseil se réunissent avec les Provinciaux et leurs Conseils de cette région, pour tirer les conclusions de la visite effectuée. Jusqu'à présent elles ont eu lieu à Nairobi, Hong Kong, Cochabamba, Madrid et Mittagong.

LES CONSEILLERS DE LIAISON DU CONSEIL GÉNÉRAL

Le Frère Supérieur général a nommé quelques membres de son Conseil comme « agents de liaison » de certaines Unités administratives. Leur principale fonction est de servir d'interlocuteurs privilégiés entre le Conseil général et les Provinciaux et leurs Conseils.

Antonio Ramalho

Amazônia, América Central, Brasil Centro-Norte, Brasil Centro-Sul, Canada, México Central, México Occidental et Rio Grande do Sul

Emili Turú

Compostela, Ibérica, L'Hermitage et Mediterránea

Maurice Berquet

África del Oeste / Afrique de l'Ouest / West Africa, Afrique Centre-Est / East Central África, Melbourne, New Zealand et Nigeria

Pedro Herrerros

Cruz del Sur, Norandina, Paraguay, Santa María de los Andes et United States of America

Peter Rodney

China, India (secteur de Melbourne), Korea, Philippines, Sri Lanka and Pakistan, et Europe Centre-Ouest / West Central Europe

Théoneste Kalisa

Africa Austral / Southern Africa, Madagascar, Melanesia et Sydney.

DÉLÉGUÉS PERSONNELS

Le Frère Supérieur général a confié à certains frères des responsabilités particulières dans le monde mariste.

- Collège International et la communauté de l'Administration générale, situés à la Maison générale : Luís García Sobrado
- MAPAC (Marist Asian Pacific Centre), situé à Manille aux Philippines, pour les frères d'Asie et d'Océanie pour l'étape du post-noviciat : Peter Rodney
- MIC (Marist International Centre), à Nairobi, Kenya, pour les frères d'Afrique et de Madagascar pour l'étape du post-noviciat : Antonio Ramalho
- El Escorial. Il s'agit d'un centre de formation permanente pour les frères maristes à l'Escorial en Espagne : Antonio Ramalho



Le frère Seán a nommé de nombreux délégués

- Manziana. Il s'agit d'un centre de formation permanente pour les frères maristes à Manziana, Italie : Peter Rodney
- Troisième âge hispano-portugais. Ces cours peuvent se dérouler en divers endroits comme Manziana, Rome... et ils sont destinés aux frères de ce groupe d'âge : Pedro Herreros
- Troisième âge français et anglais. Ces cours peuvent se faire à Manziana... et sont destinés aux frères de ce groupe d'âge : Théoneste Kalisa
- Cuba (présence des frères qui dépendent directement du Conseil général) : Antonio Ramalho
- Gestion. Il s'occupe de la gestion de la Maison générale : Peter Rodney

De nombreux frères ont été délégués pour effectuer la visite des Provinces. Ils accompagnent les Conseillers généraux lors de leurs visites.

COMITÉS DE TRAVAIL

Le Conseil général a mis sur pied des comités de travail pour traiter de thèmes très concrets comme ceux qui suivent :

Personnel : ce comité s'occupe des employés de l'Administration générale, autant les frères que les laïcs qui ont un contrat.

Maurice Berquet (président), Pedro Herreros et Jean Ronzon.

Communications : il s'occupe des Communications écrites ou informatisées à l'intérieur de l'Institut.

Emili Turú (président), Maurice Berquet et Lluís Serra.

Technologie : il s'occupe des moyens informatiques de la Maison générale.

Maurice Berquet (président), Jean Ronzon, Gilles Beauregard et Stefano Angelucci*

Patrimoine : il s'occupe du patrimoine de l'Institut, dont les tâches habituelles sont confiées à un groupe de travail.

Pedro Herreros (président), Théoneste Kalisa, Antonio Ramalho et Peter Rodney

Archives : il s'occupe des archives et des moyens de conservation de la documentation de l'Institut. Ce département est en voie de restructuration et de modernisation.

Pedro Herreros (président), Emili Turú, Jean Ronzon, Jean-Pierre Cotnoir et Luigia Romani*

GROUPES DE TRAVAIL

Deux groupes ont été constitués jusqu'à présent.

Commission Internationale de la Spiritualité Apostolique Mariste (SAM). Son but est d'élaborer un document sur ce sujet tel que demandé par le 20^e Chapitre général.

Il comprend Agnes Reyes*, Bernice Reintjens*, Vivienne Goldstein (sœur mariste), Maurice Goutagny, Benito Arbués, Bernard Beaudin, Vanderlei Soela, Miguel Ángel Santos, Spiridion Ndanga, Lawrence Ndawala, Nicholas Fernando, Graham Neist, Luis García Sobrado et Peter Rodney.

Patrimoine. Son but est d'approfondir les valeurs du patrimoine mariste. Il est aussi responsable du contenu et de la ligne éditoriale des « Cahiers maristes. »

Il comprend les Frères André Lanfrey, coordinateur, Paul Sester, Jaume Parés, Michael Green, Aureliano Brambila et Ivo Strobino.

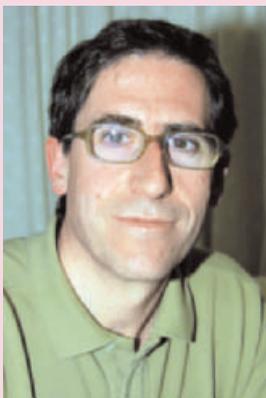
*Les noms suivis d'un astérisque indiquent un laïc.



Animation et gouvernement : des tâches qui se réalisent en équipe aujourd'hui. Conseil général élargi avec la région d'Europe

" J'admire chez Champagnat sa capacité
à rencontrer les gens
et sa disponibilité au service de ceux
qui étaient en difficulté "

Goyo, peintre de saint Marcellin



Le portrait de saint Marcellin exposé sur la façade de la Basilique Saint-Pierre de Rome le jour de la canonisation porte la signature de Goyo. Cette œuvre qui, pour n'importe quel artiste, serait un motif d'orgueil, n'est pas une œuvre isolée mais elle fait partie d'un ensemble. Goyo a renouvelé les représentations de saint Marcellin et conquis la reconnaissance universelle de sa peinture par la variété de ses œuvres et sa manière personnelle de nous rendre proches des images. Dans un livre traitant de son œuvre, il dit de lui-même : " Je m'applique avant tout à rechercher les caractères essentiels que doit avoir toute œuvre d'art actuelle ou passée, ce fil conducteur qui relie toujours le meilleur de l'art et le souci permanent de trouver des solutions nouvelles ; le regard intelligent qui transforme la richesse de la tradition en images d'aujourd'hui ".

Goyo Domínguez (1960) est né à Fuentecén, Burgos, Espagne. Les années qu'il a vécues dans nos maisons de formation maristes, et un temps d'engagement religieux le rapprochent de la personne et de l'œuvre de saint Marcellin. Peu à peu, il l'intériorise, l'actualise dans une création artistique et le représente avec art, diversité, émotion et profondeur. Il me reçoit dans sa maison de Villalba, sanctuaire artistique, son atelier de travail.

H. Lluís Serra

PREMIERS SOUVENIRS

Quel est le premier souvenir lié à ta vocation d'artiste ?

J'avais huit ou neuf ans. Je me souviens que le maître du village nous donnait des gravures à reproduire. Et le travail que j'avais réalisé lui a sans doute plu. C'est peut-être le début de mon intérêt à poursuivre ce travail qui plaisait et qui me valorisait. Et donc, comme je ne brillais pas en sports, ce dont on rêve généralement le plus à cet âge, je me lançai dans l'art du dessin.

Tes parents ont-ils remarqué tes talents d'artiste et ton goût pour le dessin ?

Oui, bien que nous étions une famille très modeste qui connaissait des difficultés financières. Tout ce que je possédais, c'était mes crayons de couleur. Je n'ai réussi à avoir des tubes de peinture à l'huile qu'à dix-huit ans quand j'ai pu les acheter. Mes parents n'avaient pas les moyens mais ils avaient l'esprit de mon art.

Quelle est l'œuvre réalisée quand tu étais jeune et que tu gardes dans tes archives ?

J'ai quelques dessins que j'ai faits quand j'avais dix-sept ans : ils étaient tourmentés avec des personnages allongés, déformés, stylisés. J'ai quelques planches travaillées au crayon de cire qui fond facilement. Je garde ces dessins avec la date et une phrase que j'ai, à l'époque, écrite au verso.

IMITATION ET CRÉATION

Quand tu étais jeune, ta peinture était-elle une imitation d'autres artistes ou une expression de ton monde intérieur ?

Adolescent, j'aimais beaucoup Dali. Je me souviens avoir reçu un livre de Dali pour mon anniversaire. J'y ai découvert la possibilité de traduire le monde intérieur par des symboles reconnaissables, typiques du surréalisme, avec des

signes ou des éléments photographiques pour exprimer une très étrange et imaginaire réalité. J'ai pendant quelque temps imité le style artistique de Dali. Ensuite, c'est à partir des années 90 que je lance une galerie sur le plan professionnel avec une priorité pour la Renaissance, les treizième et quatorzième siècles. J'ai ensuite interprété plus personnellement ces œuvres de la Renaissance. Finalement, j'ai utilisé les éléments picturaux en séparant d'un côté le personnage et de l'autre le fond... Je crois que c'est ce que je puis apporter de plus personnel dans ce petit monde.

Pour dessiner ces visages, prends-tu ton inspiration chez une personne réelle ou sont-ils fruits de ta propre création ?

Je pars toujours d'une réalité que j'ai observée, soit dans mes relations avec les gens, soit dans les moyens de communication, dans les revues, au cinéma, à la télévision. Ensuite je recrée ce qui m'a



frappé dans un portrait, je lui donne un profil et je le travaille en vue de ce que je veux exprimer dans cette œuvre.

ÉTAPES DE SON ŒUVRE

Si tu devais décrire les étapes de ta peinture, de ton art, du début jusqu'à ce jour, pourrais-tu en définir une comme on l'a fait de Picasso en parlant de son époque bleue, cubiste, etc. ?

Oui, les premières années ont été centrées sur ce type de paysages qui caractérisent une école voisine du réalisme, mais avec une technique plutôt impressionniste. Le coup de pinceau est très contrasté, mais il y a une structure assez définie. Plus que dans la couleur, le travail se concentre sur les effets de la lumière, surtout crépusculaire. Ces paysages sont des inventions. Il ne s'agit pas d'un paysage réel mais d'un paysage que je ressens et que je transforme avec des touches de lumière, lumière crépusculaire chargée de mélancolie et répartie dans les différents espaces du tableau. Ces touches suggèrent toujours quelque chose de mélancolique. De caractère, je suis plutôt introverti et timide. Je crois que c'est ce qui ressort de l'œuvre.

Et dans une seconde étape ?

Mes œuvres s'inspirent des grandes compositions d'auteurs de la Renaissance, comme Paolo Uccello. Ces compositions sont géométriques dans leur forme et, selon moi, elles renferment un grand contenu humain. Je trouve aus-

Je suis content du portrait de la canonisation parce qu'il a une grande richesse de nuances, surtout intérieures.



si mon inspiration dans tout ce qui concerne le quatorzième siècle italien, le style Renaissance d'avant Michel-Ange et de Raphaël, avec quelques touches du Moyen Âge.

LE VISAGE HUMAIN

Dans tes tableaux, les sujets sont plutôt des personnes et non des natures mortes ou des paysages...

Oui, j'ai toujours été intéressé par le visage humain, qu'il soit conditionné par des vêtements et des masques, mais finalement aussi par le visage humain directement observé. Quand je peins, j'éprouve une vive émotion à chercher l'expression de certaines nuances du sentiment en soulevant légèrement les cils ou en abaissant un peu les paupières. Il est curieux de voir comment un visage peut changer en modifiant seulement d'un millimètre la distance d'un œil à l'autre. Il ne perd pas son mystère et garde intacte mon émotion. Il y a d'autres visages, comme celui du timbre de Noël, qui harmonisent à la fois le classicisme et la modernité.

Les regards sont habituellement transparents, clairs et sereins...

Oui, ils sont sereins et chargés aussi d'une certaine mélancolie. Je crois que mélancolie est le mot qui convient le mieux.

La mélancolie signifie au fond, que nous aspirons à un monde qui nous manque, n'est-ce pas ?

Je crois que oui... Les psychologues doivent le savoir. Beaucoup de clients me disent que dans mes tableaux, bien qu'il y ait de nombreux groupes, les personnages sont isolés. Je leur dis : " Bien, j'en parlerai à mon psychiatre... "

Ya-t-il une interprétation de ton œuvre qui t'ait frappé, surpris même, ou qui t'ait permis de mieux te connaître toi-même ?

J'ai parfois réfléchi à cette question. La vérité, c'est que, en regardant les œuvres, je vois des gens, mais chacun dans son monde, dans une attitude un peu autiste. Je suppose que les œuvres reflètent ma manière de vivre dans le monde. Curieusement, cela plaît à beaucoup d'étrangers. Ce sont des œuvres assez universelles que beaucoup de gens apprécient.

Au lieu de parler, tu peins ?

Oui, c'est ma façon de me défendre de la vie.

Quels sont les peintres que tu préfères ?

Vélasquez, Goya, les peintres actuels m'impressionnent toujours. J'aime beaucoup ce que fait Tápies, surtout ce qu'il a fait dans les années 60, l'abstraction lyrique avec laquelle il traitait la matière, les sables et autres matériaux... Picasso, bien sûr... j'ai beaucoup d'admiration pour de nombreux peintres qui m'ont influencé... Tout cela est tellement merveilleux. Il y a des gens si impressionnants que je ne cherche pas à définir leurs influences.

MEILLEURS CLIENTS

Tu peins pour vivre ou tu vis pour peindre ?

Un peu des deux, je pense. Je suis sûr maintenant que tout ce que je fais est apprécié et se vend. J'ai assez de liberté pour faire vraiment ce que j'aime.

Dans quels pays ton œuvre suscite-t-elle le plus grand intérêt ?

J'ai beaucoup de clients américains, allemands..., mais c'est à la galerie de Londres que se réalisent le plus d'expositions et où elles ont le plus de succès. Toute mon œuvre est confiée à un exposant qui la présente aussi dans beaucoup d'autres lieux.

As-tu approximativement comptabilisé le nombre des œuvres que tu as produites ?

Non. Je suis assez négligent sur ce point. Je ne prends même pas la photo de ce que je fais. Quand je peins un tableau, je sens qu'il m'appartient d'une certaine façon et que c'est pour moi le moment d'en profiter. Une fois terminé, je m'en désintéresse. Je n'ai pas d'archives. Je confie tout à la galerie d'exposition et c'est tout. Le responsable de la galerie a certainement photographié toutes les œuvres. C'est lui qui s'occupe de tout cela.

Ya-t-il une œuvre dont la séparation t'a particulièrement coûté ?

Oui, il y a des œuvres dont j'ai du mal à me séparer et qui me marquent par-

ticulièrement. Celle-ci par exemple, n'est pas ici entièrement reproduite. C'est ce livre qui rassemble onze années de travail avec la galerie et il existe plusieurs catalogues.

PEINTURE RELIGIEUSE

Parlons de la peinture religieuse. Qu'as-tu peint dans le domaine religieux ?

La première œuvre que j'ai faite, c'était au noviciat. Dans les années 80-81, j'ai peint, pour l'entrée de la chapelle du noviciat de Villalba, un tableau de Jésus et de Marie qui est encore en place. Ensuite, ce furent des mains entrelacées jouant avec l'anagramme mariste, le M et le A. C'est assez "Dalinien". À droite, il y avait une sorte de famille universelle avec le Christ lançant des rayons de lumière dans le monde, quelque chose de global, maintenant que la globalisation est à la mode. J'ai fait une dernière Cène comme celle qui se trouve à la résidence de Notre Dame de la Roche. C'est là qu'est née par hasard une technique que j'ai utilisée pour faire les vêtements des apôtres. Ensuite le plus connu, c'est le Christ de la Barca. C'était un autocollant pour la Fête de Pâques 82 à Alcalá de Henares, que le Frère Elicio a agrandi en lui donnant plus de force. C'est, avec la Vierge qui est à l'entrée de la Résidence provinciale de San José del Parque, l'œuvre qui a été le plus plébiscitée. La Vierge avec l'Enfant dans ses bras, transparente... Il y a aussi toutes les peintures murales que j'ai faites pour les collèges maristes, avant celle de Chamberi. Ensuite, j'ai reçu des commandes de la Conférence épiscopale à l'occasion du Jubilé 2000...

Ton dernier travail, au Collège de Chamberi, je l'ai vu il y a deux jours..

Il est assez particulier quant au thème parce qu'il s'agissait de célébrer l'anniversaire de la fondation du collège. Je me suis centré sur les premiers frères qui ont fondé le collège et j'ai fait la relation avec les frères maristes qui ont construit l'Hermitage, avec Champagnat. Il y a une ressemblance. J'y ai inclus des scènes propres de la vie du collège et une scène dans laquelle Champagnat présente à Marie les familles qui viennent au collège.

Tu as dit qu'il y a beaucoup de mélancolie dans tes tableaux. Quels éléments reflètent ton expression religieuse ? C'est-à-dire que si l'on regarde tes tableaux religieux, quel sentiment spirituel ou religieux peut-on deviner en toi, et quelles valeurs religieuses veux-tu transmettre ?

Le Christ de la Barca rayonne une certaine proximité, une humanité, une intensité d'émotion humaine et spirituelle à la fois, un besoin de communication, de proximité ou de solidarité, une approche des gens. Je n'y vois pas l'image de Jésus au XIXe siècle, avec une auréole et plutôt lointain, mais surtout un Christ avec un regard qui cherche à communiquer, à s'intéresser à ce que tu vis et ce dont tu as besoin.



Goyo est interviewé par le frère Luís Serra



SENTIMENT PRIMITIF

Tes tableaux religieux, plutôt que de s'inspirer de thèmes intellectuels ou dogmatiques, représentent une approche émotionnelle et spirituelle du fait religieux.

Oui, c'est très instinctif. Intellectuellement, il n'y a pas de support conceptuel. Il s'agit d'un sentiment très primitif, spirituel, quelque chose de transparent qui te dépasse.

Que représente Marcellin Champagnat dans ton monde intérieur et dans ta peinture ? Comment l'as-tu découvert vivant et concret ?

C'est une prolongation de la relation que je viens de faire. Quand le Frère Agustin Carazo m'a proposé l'idée de réaliser une image plus moderne de Champagnat, j'ai fait une première esquisse sur une planche qui traînait par là au no-



viciat : c'était en 1981, je disposais de peintures bon marché que j'avais achetées à Villalba. C'était un Champagnat souriant, aux dents bien apparentes. Ce fut le premier que publia Agustin Carazo qui était postulateur. La planche a été modifiée. L'image de la béatification montrait une pose très intellectuelle, avec une table au milieu. Ce fut pour moi la possibilité de faire un personnage plus proche, de créer comme un personnage de cinéma auquel tu peux t'adresser et prêter tes propres sentiments. L'enthousiasme que j'avais comme mariste était une expression de ce que je ressentais, c'est-à-dire une immense joie. On m'a dit ensuite que je devais faire des choses plus sérieuses pour la canonisation et j'ai dû présenter des schémas un peu plus conventionnels. Je suis content du portrait de la canonisation parce qu'il a une grande richesse de nuances, surtout intérieures. Techniquement, c'est un assez bon résultat. Tout en étant classique, il a aussi une certaine touche d'actualité.

TABLEAU DE LA CANONISATION

Quels sentiments as-tu voulu exprimer dans le tableau de la canonisation ?

J'aurais voulu y exprimer toute la richesse personnelle et spirituelle de Champagnat. Je sais que le Frère Ballo l'a aimé. Par l'intermédiaire d'autres frères, il m'a adressé des félicitations. C'est pour moi un succès très important parce qu'il avait été très critique avec d'autres images que j'avais faites de Champagnat. Dans une rencontre que j'ai eue avec lui à l'Hermitage, il m'a in-

formé sur la typologie propre des traits de Champagnat. À la lumière des indications qu'il m'a données, j'ai pu travailler le tableau de la canonisation. J'ai réussi à m'exprimer dans ce travail plus que dans d'autres.

Il arrive maintenant que, heureusement ou pas, il existe deux versions du portrait de la canonisation. Dans l'un, Marcellin paraît plus jeune et dans l'autre, plus mûr. Comment apprécies-tu le fait que l'on t'ait demandé de présenter un fondateur avec quelques années de plus ?

Les œuvres qu'on me demande ont l'avantage de m'obliger à me creuser le cerveau pour réaliser ce que veut le client. Si Jules II n'avait pas chargé Michel-Ange de construire la Chapelle Sixtine, elle n'existerait pas parce que c'était un travail énorme qu'on ne peut réaliser de sa propre initiative. Les commandes de clients t'obligent donc à avancer et à lutter pour une œuvre, mais elles ont pour inconvénient de t'imposer des limites. C'est ainsi.

Des deux versions de Marcellin, le fondateur jeune et le fondateur mûr, laquelle te plaît le plus ?

Le premier a plus de fraîcheur... En le voyant maintenant, je comprends qu'effectivement il paraît trop jeune, j'allais dire trop immature. Je ne sais...

Quand il a fondé l'Institut, Marcellin avait 27 ans...

Peut-être que j'ai un peu vieilli moi aussi et je le vois maintenant trop jeune dans ce portrait. Je crois que celui



qui le présente plus âgé, le portrait définitif, est plus solide.

Quand le tableau est arrivé à Rome, avant de te renvoyer la toile pour le refaire, on a tiré des photos de grande qualité pour les éditer et également des posters. C'est-à-dire que les deux versions existent.

Oui, c'est le bon côté de l'art de ré-

pondre au goût de tout le monde. Il n'y a donc pas de problème.

MARCELLIN CHAMPAGNAT

Qu'est-ce qui t'impressionne le plus chez Marcellin Champagnat.

J'ai toujours le sentiment que c'était un homme bon, c'était la bonté même,

la proximité avec les gens, la capacité de voir ce dont les gens ont besoin et de s'efforcer de résoudre les situations concrètes. Il était tellement humain qu'il savait rencontrer les gens, s'ouvrir aux autres, ne pas passer son temps à se lamenter, mais à chercher concrètement à résoudre les problèmes. J'admire cette capacité et sa disposition à régler les situations d'urgence. Marcellin continue à nourrir ma pensée.

FRESQUE COMMÉMORATIVE DU CENTENAIRE DU « COLLÈGE CHAMBERI »

La commémoration du centenaire de la fondation de ce collège m'inspire une idée : celle de CONSTRUIRE.

Partant de cette idée qui implique la participation, l'effort et la continuité dans une tâche, j'ai commencé le premier panneau de la fresque en évoquant la fondation du Collège par les Frères Maristes venus de France. Ici nous les voyons en train de développer le centre. La disposition des figures est semblable à celle qui a été utilisée pour représenter la NATIVITÉ de Jésus dans la tradition artistique. Ce panneau rappelle aussi les débuts de l'Institut des Frères Maristes, lorsque saint Marcellin Champagnat et les premiers frères ont construit l'Hermitage.

Le second panneau sert de charnière entre deux époques : celle des premières décennies alors que la responsabilité du collège reposait en pratique presque exclusivement sur les frères, et aujourd'hui, où le centre fait appel à la participation du Corps professoral, du Conseil scolaire et aux autres artisans de la communauté éducative. Les mains mettent en relief l'esprit mariste (symbolisé par les trois violettes) auprès des nouvelles générations ; elles sont un hommage à tous les frères qui ont donné vie à ce collège grâce à leur travail et à leur espoir.

La scène suivante représente le collège comme un organisme vivant qui se construit, comme un lieu de rencontre où chacun doit participer. Tout comme dans un puzzle, toutes les pièces sont nécessaires pour réussir à construire le collège.

Dans le panneau suivant, on trouve représentées les activités qui opèrent la formation intégrale des élèves : formation religieuse, développement affectif, vie scolaire, sport, etc., en somme : la croissance intellectuelle et humaine des élèves.

La fresque continue avec une référence au présent et au futur : saint Marcellin Champagnat accueille les nouvelles familles qui continuent d'arriver au collège, il les présente à Marie, la Bonne Mère, et il les invite à prendre part à la tâche permanente de construire le Collège Chamberí.

Goyo Domínguez



Tarrive-t-il de penser que tu n'as pas encore peint le portrait définitif de Marcellin Champagnat et que tu vas un jour le peindre ?

Oui, je crois que je vais continuer à peindre des expressions de ce qu'il est pour moi. Je ne sais si j'arriverai à ce que je cherche. Des idées me viennent en tête et quelquefois elles me réveillent la nuit. Parfois tu te dis : " Je vais peindre cela ! " et puis le matin au réveil tu te rends compte que c'était une idiotie. Il est compliqué de planifier l'immatériel, mais je garde l'espoir d'arriver à concrétiser quelque chose d'intéressant.

Observes-tu quelque différence entre le Marcellin des années de noviciat et de scolasticat et celui que tu peins maintenant ?

C'est une évolution psychologique. Les premiers portraits étaient très jeunes. Maintenant, quand je les vois, ils me semblent vraiment très jeunes. Il y a une évolution vers la maturité qui est l'expression de ma propre biographie.

Ton propre itinéraire se reflète dans ta manière de peindre le fondateur, n'est-ce pas ?

Oui !

Marcellin Champagnat continue-t-il à être un point de référence pour ta vie personnelle et spirituelle ?

Oui, comme je te l'ai déjà dit. Surtout en référence à sa grande qualité humaine, à sa capacité à rencontrer les gens et à sa disponibilité pour aider ceux qui en ont besoin.

Quand tu peignais au noviciat, t'es-tu senti compris par tes formateurs ? Pensaient-ils : " Ce gars est fou " ou bien disaient-ils : " Tant qu'il peint des saints ça va ! "

Au noviciat, je n'ai jamais réussi à faire quelque chose d'élaboré. C'est à partir du noviciat alors que j'étais déjà très motivé parce que mes formateurs paraissaient intéressés. Et le Frère Raúl, qui était maître des novices, était ravi que je fasse des dessins pour nos publications de la province. Ce fut une étape merveilleuse parce que je faisais ce qui me plaisait avec beaucoup de conviction et une intense émotion. Je n'avais pas grande valeur technique, mais je me croyais le roi de la peinture bien qu'il ne s'agisse que de dessins à l'encre. Surtout mes formateurs m'acceptaient. Pour moi, c'était un succès total.

Te sentais-tu aussi compris par tes confrères ?

Oui, oui, bien sûr.

Est-ce que cela t'a décidé à entrer dans un autre domaine de la peinture ?

Bien sûr. L'étape professionnelle est différente, parce que c'est une lutte plus dure. Et il n'y a plus cette joie de faire ce qui te plaît. Maintenant, je peux faire ce qui me plaît, mais je dois toujours tout subordonner aux impératifs commerciaux. Je suis un peu plus parasité. Avant c'était la pureté totale parce que c'était faire ce qui te plaisait. J'étais imprimé dans la revue, c'était comme une grande exposition. C'était très bien.

Crois-tu que quelqu'un qui étudierait tes dessins pourrait découvrir ta spiritualité ?

Je pense que oui. Cependant le mot spiritualité me semble très exagéré. On pourrait à la rigueur trouver des aspects de ma façon d'être. Mais de là à en déduire ma spiritualité !

SYMBOLIQUE RELIGIEUSE

C'est une façon spirituelle de voir la vie, n'est-ce pas ?

Oui, les critiques d'art parlent de mon influence religieuse non seulement dans mes œuvres typiquement religieuses, mais dans tout l'ensemble.

Que trouve-t-on comme influence religieuse dans tes œuvres non religieuses ? Quelles observations a-t-on faites ?

Par exemple, ce tableau pourrait être assimilé à une annonce. (p.101). Ce personnage peut être la Vierge, certainement, bien que je n'aie pas eu cette intention. Dans l'ensemble aussi, dans les attitudes des personnages, une attitude d'attente, sereine. Il n'y a jamais d'agressivité.

Tu peins la sérénité extérieure en contraste avec une inquiétude intérieure ou ce-



la reflète-t-il vraiment ta sérénité personnelle ?

Parfois, si tu as un mauvais moment, tu peins quelque chose qui n'a rien à voir avec ce que tu ressens. C'est contradictoire. En analysant les tableaux, je ne saurais te dire si j'étais bien ou mal à ce moment-là, mais je sais qu'il y a eu des cas où, étant mal, j'ai fait de bonnes choses ou, tout en étant bien, j'en ai fait de mauvaises. Je ne sais jusqu'à quel point ce que je ressens et ce que je fais peuvent coïncider.

ŒUVRE EDUCATIVE

Tu as réalisé aussi des travaux sur le monde de l'éducation. Dans l'éducation mariste que tu connais très bien, quelles valeurs as-tu particulièrement transposées au monde de la peinture ?

La proximité et la simplicité. Je vois le monde de l'éducation comme un reflet de la spiritualité de Champagnat, c'est-à-dire comme une facilité de s'approcher des gens, des enfants que tu vas former, de manière plus directe et plus proche que tout autre spiritualité, sans grandes théories mais en répondant aux besoins concrets.

As-tu transposé dans ta peinture cette façon d'éduquer ?

Oui, c'est ce que j'ai essayé de faire par exemple sur la peinture murale de Chamberi. Les frères travaillent, s'impliquent directement dans la construction du Collège. C'est une métaphore parce que je ne sais pas s'ils pourraient vraiment le faire. La métaphore présente l'image des frères qui construisent concrètement avec de la chaux, des pierres, du ciment, qui mettent les fenêtres, les carreaux. Avec cette métaphore, j'ai voulu exprimer une totale proximité. Depuis le premier instant, ils construisent le collège avec tout ce que cela implique de participation et de dévouement.

Crois-tu que dans notre éducation, nous devrions don-



ner plus d'importance à l'art et à ses multiples facettes, ou penses-tu que c'est suffisant ?

Je ne sais pas. Je suppose que c'est très conditionné par tout ce qu'exige l'État en matière d'éducation dans les différentes autonomies. Je ne connais pas la réalité de chaque collègue. Cela dépend aussi de la demande des familles et des élèves. Je souhaite qu'il y ait beaucoup plus de gens pour demander davantage en ce domaine. Je me suis informé auprès de collègues de l'enseignement public où l'on va supprimer de nombreux postes d'enseignement artistique parce qu'il n'y a pas de demande. On ne peut obliger les gens à choisir la musique ou la peinture. Si les parents disent à leurs enfants que cela n'a pas d'avenir, que pourrions-nous faire ? C'est comme cela à notre époque.

Dans la fresque murale de Chamberi, la Vierge occupe une grande place. Comment vois-tu la Vierge dans tes œuvres ?

Toujours et avant tout comme une mère au regard très maternel, très accueillant, d'une grande beauté et d'une grande sérénité.

VISION PERSONNELLE DE MARIE

Quand tu peins la Vierge, ne lui donnes-tu pas une touche de nostalgie ?

Je crois que oui. Toutes les femmes que je peins sont ainsi. Elles ont cet éloignement de la beauté, elles suggèrent une sérénité avec laquelle les classiques essayaient de présenter la Vénus de Milo et cette série de thèmes mathématiques dans le but de refléter la sérénité. Je fais cela instinctivement, les femmes de mes œuvres ont à la fois la nostalgie et la sérénité, mais je cherche à leur donner encore plus de chaleur.

Dans la plupart de tes œuvres, la Vierge apparaît toujours avec l'Enfant ?

Oui, bien sûr. Celle qui paraît sur les timbres de Noël, avec un aspect moderne, est avec son enfant. À Chamberi aussi, elle a un enfant qui semble lire un livre. C'est ainsi.

Qu'y a-t-il derrière tout cela ? La nostalgie de la tendresse ?

Je ne sais pas.

La nostalgie de se sentir aimé ?

Je crois que oui, mais c'est là le travail des psychologues, des critiques d'art.

Te sens-tu bien traité par les critiques d'art ?

Oui. Avant, peut-être que la critique était significative parce qu'elle était faite par des gens très importants, de grands lettrés. À l'époque de l'impressionnisme, les critiques étaient les grands écrivains de l'époque qui étaient capables d'exprimer avec des mots ce que faisaient les peintres. Aujourd'hui, la critique ne sert pas à accompagner les mouvements artistiques. Il est vrai qu'elle est d'ailleurs très... très atomisée. Chaque personne, chaque peintre fait un peu son travail de critique et il n'y a pas ces grands mouvements qu'on a connus au siècle dernier. Personnellement je suis content de ce que l'on a écrit sur moi parce que c'est plutôt agréable et positif.

S'il te fallait sauver deux ou trois des œuvres que tu as peintes, quelles sont celles que tu laisserais à la postérité ?

J'espère que j'arriverai à les peindre. Pour l'instant, je n'ose pas.

Tu ne les as donc pas encore peintes ?

Je crois que non. J'espère que le meilleur n'est pas encore arrivé. J'espère que cela se réalisera un jour. Et sinon, tant pis ! Je t'ai déjà dit que c'est lorsque je peins que je me sens bien à l'aise, c'est tout. Quand tu finis un tableau, il faut penser au suivant parce que c'est une étape qui se termine et qu'il n'a plus de promesses.

Tu es très prolifique. D'où sors-tu tous ces thèmes d'inspiration ?

Le visage humain est infini comme le sont les possibilités qu'il offre. On peut faire vingt mille tableaux à partir d'un même visage qu'on a déjà peint plusieurs fois, mais si tu as l'impression de faire un petit pas en

avant, de ne pas répéter exactement un thème, alors tu peux travailler souvent le même thème.

FRESQUE MURALE DE LA FAMILLE MARISTE

Tu as peint la fresque murale de la Famille mariste de la Maison générale de Rome. Tu venais de te marier ...

Oui, je l'ai faite pendant mon voyage de noces. Tout a commencé quand le Frère Agustin Carazo, alors Postulateur général, assista à nos noces et nous dit : « Venez à Rome en voyage de noces. Nous visiterons l'Italie, nous visiterons la ville et tu nous peindras une fresque murale. Il m'a toujours poussé à réaliser des choses. »

Curieuse proposition !

J'ai commencé. Je n'ai jamais fait d'esquisse de ce que j'allais faire, sauf pour la fresque de Chamberi et celle de saint Joseph, travaux un peu plus compliqués en raisons de leurs grandes dimensions. Le problème a été que, n'ayant pas fait d'esquisse, j'ai dû mener une lutte titanesque à cause de ces dimensions : 10m X 2m et plus. J'ai rencontré beaucoup de difficultés. Une anecdote raconte que j'ai peint le Frère Charles Howard, alors Supérieur général, sur proposition de Carazo. Il n'a pas apprécié l'idée que je le peigne bien que ce fût très discret. Il m'appréciait, bien sûr, mais il fut contrarié de se voir inclus dans la fresque.

GALERIE DES SUPÉRIEURS

Tu as peint quelques-uns des tableaux de la galerie des Supérieurs généraux ?

Oui, j'ai peint celui de Charles-Raphaël. Ensuite on m'a demandé celui de Basilio Rueda.

As-tu personnellement connu Basilio ?

Oui, je l'ai connu lors d'une retraite à Buitrago.

Qu'est-ce qui t'a frappé chez Basilio ?

La vitalité. Les gens comme lui m'impressionnent beaucoup parce que moi, je suis plutôt effacé.

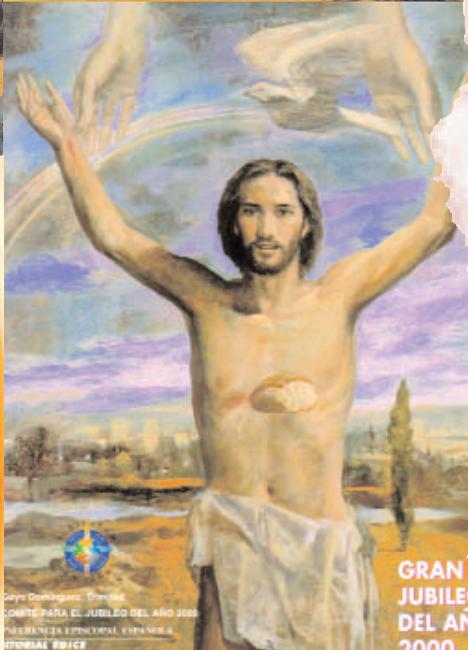
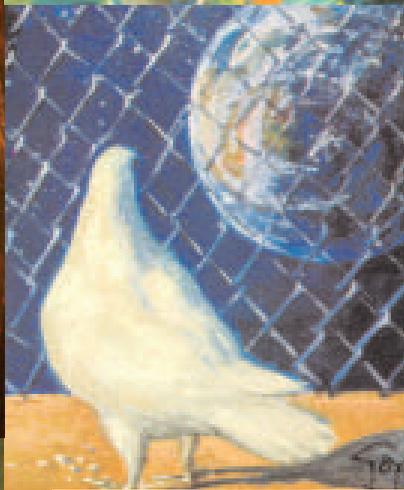
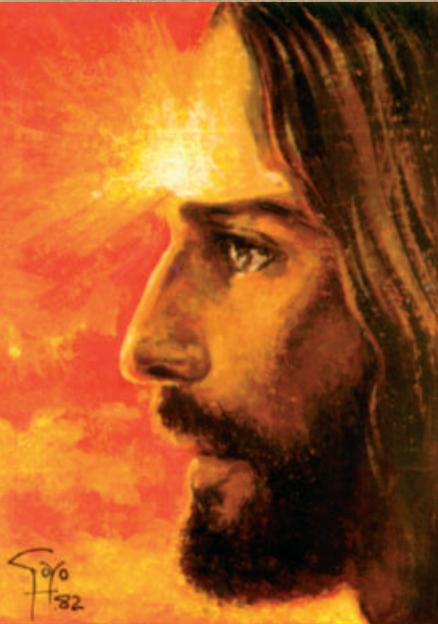
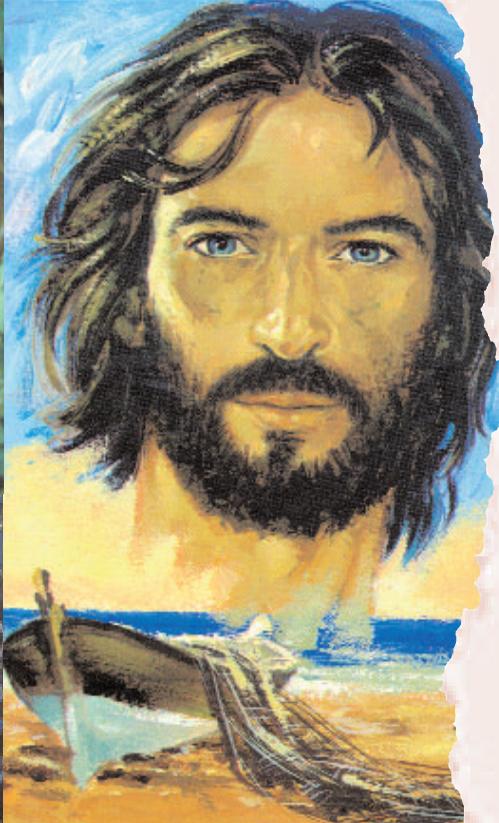
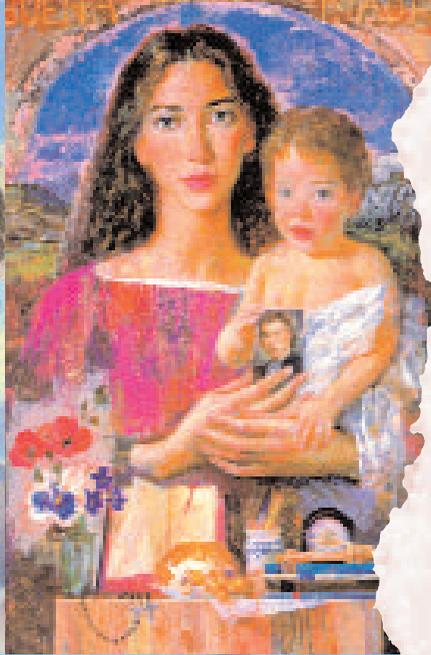
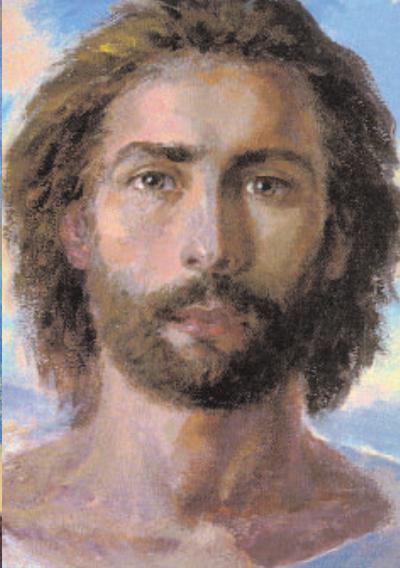
PASSAGE CHEZ LES MARISTES

Tu es passé chez les Maristes. Quelles valeurs en as-tu gardé es pour ta vie ?

99% de ma personnalité, de ma façon de faire, la simplicité, le naturel pour accepter les choses avec humanité et surtout savoir donner la priorité aux personnes plutôt qu'aux théories. J'ai gardé la figure du Frère Ruperto qui s'occupait des poules à Sigüenza et qui me donna la première définition de l'art ; il me dit : « Tu es un artiste » et il ajouta : « Un artiste, c'est celui qui fait bien toutes choses. » Enfin, tous les frères que j'ai connus et avec lesquels j'ai vécu sont toujours présents à mon esprit.



Série philatélique d'Espagne avec des créations de Goya. A droite, des œuvres de l'auteur.



Goyo, peintre de Marcellin

Goyo Dominguez, Theophile
COMTE PARA EL JUBILEO DEL AÑO 2000
NASCIMIENTO EPONIMIA, ESPANOL A
FOTODIAL BRICE

GRAN
JUBILEO
DEL AÑO
2000

Animation et gouverneme

GOVERNEMENT GÉNÉRAL¹

Conseil	Supérieur général	Seán Sammon	supgen@fms.it
	Vicaire général	Luis García Sobrado	vicgen@fms.it
	Conseiller général	Emili Turú	ETuru@fms.it
	Conseiller général	Antonio Ramalho	ARamalho@fms.it
	Conseiller général	Pedro Herreros	PHerreros@fms.it
	Conseiller général	Théoneste Kalisa	TKalisa@fms.it
	Conseiller général	Peter Rodney	PJRodney@fms.it
	Conseiller général	Maurice Berquet	MBerquet@fms.it
	<i>Secrétaire général</i>	Jean Ronzon	JRonzon@fms.it
	<i>Économe général</i>	Antonio Martínez	AMartinez@fms.it

Commissions	Vie religieuse	Antonio Ramalho Peter Rodney Théoneste Kalisa	Ernesto Sánchez, <i>Secrétaire</i> ESanchez@fms.it
	Pastorale des vocations	Théoneste Kalisa Luis García Sobrado	
	Laïcat	Pedro Herreros Emili Turú Antonio Ramalho	Michael Flanigan, <i>Secrétaire</i> MFlanigan@fms.it
	Mission	Emili Turú Dominick Pujia Pedro Herreros	Juan M. Anaya, <i>Secrétaire</i> JMANaya@fms.it
	Gouvernement	Peter Rodney Maurice Berquet	
	Usage des biens	Maurice Berquet Antonio Martínez Dominick Pujia	Guy Palandre, <i>Secrétaire</i> GPalandre@fms.it

Délégations	Liens avec le Conseil	Afrique-Pacifique	Maurice Berquet Théoneste Kalisa
		Asie-Europe	Peter Rodney Emili Turú
		Les Amériques	Pedro Herreros Antonio Ramalho
	Délégations personnelles	Administration générale	Luis G. Sobrado
		Collège international	Luis G. Sobrado
		MAPAC	Peter Rodney
		MIC	Antonio Ramalho
		Escorial	Antonio Ramalho
		Manziana	Peter Rodney
		Troisième âge esp/port	Pedro Herreros
		Troisième âge ang/fr	Théoneste Kalisa
		Cuba	Antonio Ramalho
	Gestion	Peter Rodney	

nt du Conseil général

Comités de travail	Personnel	Maurice Berquet (président), Pedro Herreros et Jean Ronzon
	Communications	Emili Turú (président), Maurice Berquet et Lluís Serra ³
	Techniques	Maurice Berquet (président), Henri Réocreux ⁴ et Stefano Angelucci* ²
	Patrimoine	Pedro Herreros (président), Théoneste Kalisa, Antonio Ramalho et Peter Rodney
	Archives	Pedro Herreros (président), Emili Turú, Jean Ronzon, Jean-Pierre Cotnoir et Luigja Romani*

Groupes de travail	Commission Internationale de la Spiritualité Apostolique Mariste (SAM)	Agnes Reyes*, Bernice Reintjens*, Vivienne Goldstein (sœur mariste), Maurice Goutagny, Benito Arbués, Bernard Beaudin, Vanderlei Soela, Miguel Ángel Santos, Spiridion Ndanga, Lawrence Ndawala, Nicholas Fernando, Graham Neist, Luis García Sobrado et Peter Rodney
	Patrimoine	André Lanfrey, Paul Sester, Jaume Parés, Michael Green, Aureliano Brambila et Ivo Strobino

Notes.

1 Ce schéma correspond à l'année 2003-2004. Pour l'actualiser, on peut consulter www.champagnat.org

2 Le signe * indique qu'il s'agit d'un laïc.

3 À partir d'août 2004, le frère Lluís Serra sera remplacé par le frère Onorino Rota.

4 À partir de juillet 2004, le frère Henri Réocreux sera remplacé par les frères Jean Ronzon et Gilles Beauregard.



Animation et gouverneme

ADMINISTRATION GÉNÉRALE¹

Supérieur général	Bureau	Don Neary <i>Directeur du Bureau</i>	DNeary@fms.it
		Roberto Clark <i>Projets spéciaux</i>	RClark@fms.it
Secrétariat général secgen@fms.it	Secrétaire général	Jean Ronzon <i>Secrétaire général</i>	JRonzon@fms.it
		Erika Gamberale* <i>Auxiliaire/Statistiques</i>	EGamberale@fms.it
	Postulation générale	Giovanni Bigotto <i>Postulateur général</i>	GBigotto@fms.it
	Procuration générale	Juan Miguel Anaya <i>Procureur général</i>	JManaya@fms.it
	Communications publica@fms.it	Lluís Serra ³ <i>Directeur</i>	LSerra@fms.it
		Luiz da Rosa* <i>Responsable Internet</i>	LDaRosa@fms.it
	Archives archigen@fms.it	Jean Pierre Cotnoir <i>Archiviste général</i>	JPCotnoir@fms.it
		Luigia Romani* <i>Vice-archiviste</i>	LRomani@fms.it
		Emanuela Lisciarelli* <i>Langue française</i>	
		Annamaria Ruggiero* <i>Langue anglaise</i>	
		Emanuel Quintas* <i>Langues espagnole et portugaise</i>	
	Service de traduction	Gerard Brereton ⁴ <i>Sec-traducteur anglais</i>	GBrereton@fms.it
		João Fagherazzi ⁵ <i>Sec-traducteur portugais</i>	JFagherazzi@fms.it
		Gilles Beauregard <i>Sec-traducteur français</i>	GBeauregard@fms.it
		Miguel Ángel Sancha <i>Sec-traducteur espagnol</i>	MASancha@fms.it
Services techniques	Henri Réocreux ⁶ <i>Services techniques</i>	HReocreux@fms.it	
	Stefano Angelucci* <i>Adjoint</i>	SAngelucci@fms.it	
Services généraux	Joseph De Meyer <i>Services généraux</i>	JDeMeyer@fms.it	

Notes.

¹ Ce schéma correspond à l'année 2004. Pour l'actualiser, on peut consulter www.champagnat.org

² Le signe * indique qu'il s'agit d'un laïc.

³ À partir d'août 2004, le frère Lluís Serra sera remplacé par le frère Onorino Rota.

⁴ À partir d'août 2004, le frère Gerard Brereton sera remplacé par le frère Ross Murrin.

⁵ À partir d'août 2004, le frère João Fagherazzi sera remplacé par le frère Manoel Soares Silva.

⁶ À partir de juillet 2004, le frère Henri Réocreux sera remplacé par le frère Gilles Beauregard.

nt du Conseil général

Économat général	Économe général	Antonio Martínez <i>Économe général</i>	AMartinez@fms.it
		Guy Palandre <i>Économe-adjoint</i>	GPalandre@fms.it
	Conseil International des Affaires Économiques	Antonio Martínez (président), Carlos Huidobro, Darío Bortolini, Joël Capon et Alberto Oribe	
	Commission des Affaires Économiques de l'Institut	Antonio Martínez (président), Maurice Berquet, Peter Rodney, Juan Arconada, Dominick Pujia et Guy Palandre	
BIS solidar@fms.it	Bureau International de Solidarité	Dominick Pujia <i>Directeur</i>	DPujia@fms.it
		Stefano Oltolini* <i>Directeur-adjoint</i>	SOltolini@fms.it
		Letizia Quintas* <i>Secrétaire</i>	LQuintas@fms.it
Maison générale gestion@fms.it	Gestion de la Maison générale	Juan Arconada <i>Administrateur</i>	JArconada@fms.it
		Gaudencio González <i>Économe</i>	GGonzalez@fms.it
	Conseil de Gestion de la Maison générale	Antonio Martínez (président), Juan Arconada, Gaudencio González, Jean Ronzon, Onorino Rota et Wency Calimpon	
	Réception - téléphone	Iolanda Gallo* <i>Réception - matin</i>	Centralino@fms.it
		Antonio García* <i>Réception - soirée</i>	Centralino@fms.it
Communautes	Conseil général	Seán Sammon <i>Supérieur</i>	supgen@fms.it
	Administration générale	Onorino Rota <i>Supérieur</i>	ORota@fms.it
	Collège international	Wency Calimpon <i>Supérieur</i>	WCalimpon@fms.it
Villa Eur Parco dei Pini	Casa per ferie www.villaeur.com info@villaeur.it	Juan Arconada <i>Président-délégué</i>	JArconada@fms.it
		Eric Pastore*	
		<i>Directeur</i>	

Suivons Jésus comme Marie

Document du 20^e Chapitre général



13 *En Marie nous reconnaissons les traits de notre identité mariste :*

- Elle nous enseigne à donner à Dieu un oui généreux. A être pèlerins dans la foi et disciples de Jésus. A développer l'attitude de l'écoute. A discerner les appels de Dieu en méditant les événements et en les gardant dans notre cœur. A nous réjouir et reconnaître avec gratitude les merveilles que le Seigneur fait en nous.
- Marie nous invite à cultiver la simplicité et la transparence dans nos rapports, à bâtir des communautés priantes comme au Cénacle, chaleureuses comme à Nazareth.
- A la manière de Marie, nous sommes membres d'une Église Communion, en établissant avec les laïcs des relations plus fraternelles que hiérarchiques.
- Marie nous apprend à être proches des enfants et des jeunes comme elle l'a fait avec Jésus; à proclamer de façon courageuse et prophétique la préférence de Dieu pour les petits; à développer les sentiments maternels d'affection et de tendresse.

14 *En ce moment de notre histoire, nous nous tournons vers Marie. Nous lui demandons la grâce nécessaire pour réaliser la refondation de notre Institut. Nous lui confions, une fois de plus, l'œuvre mariste dont nous sommes les pierres vivantes.*



Bureau du Frère Supérieur général

L'AGENT D'ADMINISTRATION

Fr. Donnell Neary

L'agent d'administration ou le secrétaire personnel du Frère Seán est responsable du fonctionnement général et de la gestion du Bureau du Supérieur général. Dans son travail, il aide le Frère Supérieur général à remplir sa tâche selon l'esprit des mandats des derniers Chapitres généraux.

Toute affaire qui n'est pas directement adressée à l'Administration générale est traitée au niveau du Bureau du Supérieur général. Une partie importante de cette tâche concerne les préoccupations pastorales de l'Institut et les communications du Supérieur général avec les Provinciaux ou les Supérieurs de District. Il s'agit surtout de correspondance : lettres personnelles, lettres circulaires, bulletins aux provinciaux et aux supérieurs, et lettres spéciales adressées à des groupes de frères.

Le secrétaire personnel du Supérieur général supervise les activités quotidiennes du Bureau. Il s'occupe de toute correspondance générale, téléphonique ou électronique, adressée au Supérieur général. Il aide aussi ce dernier à planifier son calendrier et ses rendez-vous personnels lorsqu'il réside à Rome. Il fait aussi partie de l'équipe d'édition qui finalise les circulaires et autres documents publiés par son Bureau. De plus, il gère les dossiers personnels du Supérieur général.

Le secrétaire personnel fait les recherches nécessaires pour aider le Supérieur général à préparer ses visites aux Provinces et aux Districts de l'Institut. Il l'assiste dans l'organisation des retraites et des ateliers tenus à la Maison générale à Rome ou ailleurs dans l'Institut. Il diffuse de manière opportune l'information en provenance de son Bureau. Il coopère étroitement avec le Secrétaire général et maintient de bonnes relations avec les autres départements de l'Administration générale.

PROJETS SPÉCIAUX DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

Fr. Roberto Clark

Intégré au Bureau du Supérieur général, le Frère Roberto Clark s'occupe de coordonner les projets écrits du Frère Seán : Circulaires, Bulletin aux Provinciaux, lettres aux groupes d'âge (frères jeunes, d'âge mûr et aînés), etc. Cela implique un dialogue quant à leur contenu, la supervision de la traduction, la publication et l'expédition. La fonction reste ouverte sur d'autres projets du Supérieur général qui requièrent une attention spéciale. Il collabore aussi avec l'agent d'administration dans l'accomplissement des tâches courantes du Bureau.



Secrétariat général

La multiculturalité que nous vivons représente un réel défi, notamment par la diversité de nos langues.

Me voilà dans la fonction de Secrétaire général depuis le 8 septembre 2003. Arrivé à Rome deux semaines auparavant, j'ai pris contact assez vite avec la réalité et tout de suite, j'ai été touché par la confiance qui m'était faite. Le F. Richard Dun-

leavy, mon prédécesseur, s'était déjà déplacé afin de me permettre dès mon arrivée, de m'installer dans les locaux attribués à celui qui remplit cette fonction. De plus, j'ai eu la chance de parler avec lui avant son départ, aussi souvent que je l'ai voulu quand j'avais besoin de comprendre comment agir devant des cas concrets qui se présentaient. Il m'a mis très à l'aise et libre d'inventer mon propre chemin et mettre en œuvre les méthodes de travail qui m'étaient familières.

J'ai essayé résolument d'entrer dans cette nouvelle mission. L'accueil et la bonne volonté de tous m'ont été d'un grand secours. Les premières semaines m'ont paru faciles. Et puis, petit à petit, le travail s'est accumulé, des choses sans cesse nouvelles sont apparues et cela a entraîné de la fatigue ; j'ai senti monter la peur de ne pas réussir à faire face à tout ce qui se présentait. J'ai vécu des semaines assez difficiles et cette situation a culminé dans les semaines de plénière en janvier-février. Maintenant, après huit mois, je pense avoir mieux les cartes en main.

LES TÂCHES DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Les nombreux aspects de cette tâche peuvent se regrouper en ces 5 points :

1. **Assurer le secrétariat des séances du Conseil général.** Celui-ci a deux styles de réunion fort différents. A deux moments de l'année, ont lieu des plénières avec des séances de travail quotidiennes portant sur tous les aspects de la vie de l'Institut. Ce sont sur-
2. **Assurer la correspondance officielle de l'Institut.** Celle-ci s'adresse surtout aux diverses Unités administratives. Il communique les décisions aux Provinces. Il met à jour les adresses postales, téléphoniques et électroniques des maisons et œuvres. Il reçoit les demandes des Provinces et veille à ce qu'elles reçoivent une réponse aussi rapidement que possible en traitant la question par lui-même ou en demandant cela à un service plus adéquat.
3. **Organiser les traductions.** Notre Institut a choisi 4 langues officielles. Tout ce qui s'adresse à l'ensemble du monde mariste est nécessairement traduit en 4 langues et cela repose d'abord sur la présence de 4 frères spécialisés pour l'une d'entre elles. Quelquefois aussi des traductions sont demandées en italien, langue de plus en plus utilisée dans la Maison générale.
4. **Coordination des Services dépendant du Secrétariat général.** L'organigramme présente les autres services dépendant de ce Département : Procuration, Postulation, Statistiques, Archives, Communication, Services généraux et Service Informatique. Il faut aussi être en contact avec les secrétariats des 6 commissions du Conseil général. Pour tous ces services, le Secrétaire veille à ce que chacun ait les moyens d'accomplir la mission que le Conseil attend de lui.

tout des temps d'information et de réflexion, parfois enrichis par la présence d'autres membres de l'Administration générale ou de personnes de l'extérieur. Il y a aussi des réunions dites de « Conseil régulier », environ toutes les 3 semaines. Elles sont principalement destinées à traiter les questions apportées par les Provinces ou les Affaires regardant l'Administration générale de l'Institut. Pour toutes ces rencontres, le Secrétaire prépare l'ordre du jour, rassemble les dossiers. Si la réunion se passe à Rome, il assure la prise de notes et fait ensuite le compte rendu. Il se charge ensuite du suivi des décisions qui sont prises.



Fr. Jean Ronzon
Secrétaire général

5. Être le lien entre le Conseil général et la Maison générale. Les membres du Conseil étant souvent appelés à l'extérieur de Rome pendant quelquefois de longues périodes, le Secrétaire assure ce lien permanent entre la Maison et le Conseil général. Pour cela, il participe à toutes les réunions de la Gestion.

sir d'être un instrument de communion entre nous tous, membres du Conseil et membres de l'AG, entre frères et laïcs, entre la Gestion de la Maison et le Conseil général. Et cela s'est concrétisé ces derniers temps par la rédaction du Manuel du personnel qui avait été souhaité par le Conseil général dès 2002.

QUELQUES ASPECTS À SOULIGNER

Mais au-delà de la multiplicité des aspects concrets, il est bon de souligner quelques lignes de force qui sous-tendent cette action.

Rechercher l'unité dans la diversité.

Souvent résonnent en moi ces mots des Constitutions au n° 82 : « Notre Apostolat est communautaire... Toute la communauté se montre solidaire : elle soutient et stimule chacun de ses membres dans son travail apostolique. Nous travaillons d'une manière d'autant plus efficace que la communauté est unie ». Ces quelques mots sont un appel puissant pour m'aider dans ce travail de coordination, en m'incitant à favoriser toutes les collaborations et en cherchant sans cesse à privilégier tout ce qui peut nous rapprocher dans notre travail. La multiculturalité que nous vivons représente un réel défi, notamment par la diversité de nos langues. Quotidiennement, nous jonglons avec 4 d'entre elles : anglais et espagnol dans les réunions du Conseil général, italien avec la communauté de la Maison ainsi qu'avec les laïcs. Mais le français reste encore la langue dans laquelle je me sens le plus à l'aise. A travers tout cela, ce qui m'anime en profondeur, c'est ce désir d'écoute, de bienveillance à l'égard de chacun, ce dé-

Soutenir la mission

dans l'ensemble du monde mariste

Etant ici à Rome, il ne nous est pas demandé un engagement apostolique direct auprès de jeunes ou d'adultes et cela est un peu frustrant. Nous n'avons que peu de contact avec la réalité pastorale du terrain local. Il est bon alors de se rappeler que notre Congrégation est un corps et que, comme le dit saint Paul, ses membres ne peuvent pas tous faire la même chose mais sont appelés à des fonctions diverses mais toujours cela est pour l'ensemble du corps. Nous devons être convaincus que nous travaillons pour soutenir la mission mariste dans toutes les parties du monde. Les nombreux passages de frères dans notre maison nous aident à mieux sentir palpiter ce cœur de Champagnat à l'œuvre aujourd'hui dans une multitude de situations.



De la Maison générale on soutient la mission mariste partout dans le monde

Postulateur général

Fr. Giovanni Bigotto
Postulateur général

Le postulateur est la personne chargée de suivre une cause de canonisation et d'assurer les travaux qu'elle demande. Il est nommé par l'acteur de la cause, la Congrégation des Frères Maristes, et reçoit l'agrément de la Congrégation pour les causes des saints. Il assure une activité canonique et une activité d'animation.

I - L'activité canonique est en lien direct avec la Congrégation des Saints et satisfait aux aspects techniques d'une cause :

1. Ecrire la biographie du Serviteur de Dieu, recueillir ses écrits et ses documents personnels, obtenir des témoignages, montrer la renommée de sainteté, ... demander à l'évêque du diocèse où le Serviteur de Dieu est mort d'ouvrir le procès diocésain, suivre ce procès dans le détail.
2. Quand la cause arrive à Rome, le Postulateur élabore le dossier appelé Positio. Celle-ci comporte trois parties : Le Summarium où figure l'essentiel des témoignages obtenus durant le Procès Diocésain et les témoignages écrits ; les Documents personnels du Serviteur de Dieu et l'Informatio, partie démonstrative de la sainteté du Ser-

viteur de Dieu. Pour un miracle le Postulateur ordonne les preuves médicales et celles sur les prières d'intercession pour obtenir la grâce. Cette Positio sur le miracle sera soumise à la commission des médecins puis des théologiens.

Le travail canonique a l'avantage d'être clair dans ses exigences.

II- L'activité d'animation tend à diffuser la dévotion de nos modèles de sainteté dans notre famille : livres, plaquettes, images, posters, célébrations, neuvaines, articles, causeries... Ce travail est important et délicat. Important parce que l'amour envers nos modèles : Marcellin, François, Henri Vergès, Basilio, les martyrs... crée un goût de vie mariste, renforce notre générosité, notre vocation, projette une lumière sur notre identité et nous donne des amis : la Famille Mariste devient une réalité forte et aimée. L'absence de cet amour nous laisse dans une identité floue, nous nous trouvons sans modèles ; il se produit une chute affective vis-à-vis de la Famille Mariste. Dieu nous donne les saints pour que nous vivions ; leur absence signifie la perte d'une partie de notre propre vie.

Mais ce travail est délicat, il faut la sensibilité et les mots de chaque culture, de chaque génération ; il faut trouver le chemin du cœur. Le Postulateur mesure ses limites et sent avec évidence le besoin de l'Esprit qui seul sait parler à notre esprit.

Notre Postulation est une équipe composée du Postulateur général et de trois Vice-Postulateurs : le Fr. Mariano Santamaría pour nos martyrs d'Espagne, le Fr. Alain Delorme qui suit la cause du Fr. Henri Vergès et le Fr. José Flores García pour la cause du Fr. Basilio.

Travailler pour les saints est exigeant ; mais il y a des avantages aussi car la sainteté est contagieuse : contagion souhaitable à tous. Voilà un autre angle de vue sur la Postulation, sans dire que ce soit son monopole : elle travaille à la diffusion et à la vie de la sainteté mariste.



Le cardinal José Saraiva Martins, Préfet de la Congrégation des Causes des Saints, avec les frères qui ont assisté à la lecture du décret du frère Bernardo (22 juin 2004), au Vatican.

Procureur général



Le mot procureur vient de *pro alio curator*, celui qui agit à la place d'un autre. Le nom remonte au fonctionnaire du gouvernement de l'empereur Auguste qui régissait quelques provinces romaines jouissant d'une certaine autonomie (par exemple, la Judée au premier siècle de l'ère chrétienne). Dans les affaires ecclésiastiques, le mot procureur est apparu lorsque le Saint-Siège a exigé que les recours à la Curie romaine soient présentés selon une procédure particulière. Pour suivre ces nouvelles normes, les Curies diocésaines et les Ordres religieux ont dû se trouver des représentants spécialisés à Rome. À partir de l'an 1.200, on trouve des références aux procureurs de diverses abbayes et ordres religieux à Rome.

Au fur et à mesure qu'on ouvrait des Curies générales à Rome, le Saint-Siège a pris l'habitude de traiter les affaires avec le Procureur général plutôt que directement avec les intéressés.

L'Instruction du 22 août 1814 de la S. C. des Évêques et des Réguliers imposait à tous les Réguliers (non aux Congrégations de fondation récente) l'obligation d'avoir une maison à Rome où résiderait leur Procureur général.

Le canon 517 du Code de Droit Canonique de 1917 énonçait :

1. *Toutes les congrégations religieuses masculines de droit pontifical doivent avoir un Procureur général, désigné selon leurs Constitutions, pour traiter des questions religieuses auprès du Saint-Siège.*
2. *On ne peut pas, sans consulter le Siège Aposto-*

lique, le démettre de ses fonctions avant la fin de son terme fixé par les Constitutions.

La S. C. des Religieux a indiqué le 4 juin 1920 que le Procureur général devait avoir sa résidence habituelle à Rome et devait appartenir à la congrégation dont il traitait les affaires.

Le Code de Droit Canonique de 1983 ne dit rien du Procureur général.

Nos Statuts établissent ce qui suit à l'article 137.7 : *Le Frère Procureur général est le chargé d'affaires reconnu auprès du Saint-Siège. Il fournit au Frère Supérieur général et à son Conseil les informations venant de l'Église et concernant le droit des religieux.*

Par conséquent, le Procureur général est le représentant d'un Institut devant le Saint-Siège. Les normes maristes spécifient qu'il doit aussi informer le Supérieur général et son Conseil sur le droit des religieux qui est élaboré par l'Église.

Quelles sont donc les affaires que je dois traiter avec le Saint-Siège en tant que Procureur général et avec qui dois-je le faire ?

1. Avec la **Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique** pour obtenir des réponses aux requêtes, des dispenses, des permissions spéciales, comme les ventes, la validation des vœux religieux, etc.
2. Avec la **Congrégation pour l'Éducation Catholique** pour les titres obtenus dans les Universités Pontificales et les questions relatives à la participation de l'Institut aux Universités Catholiques réparties dans le monde.
3. Avec la **Congrégation pour les Églises Orientales** pour les pays où les Églises catholiques sont de rite oriental (surtout le Liban et la Syrie).
4. Avec la **Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples** pour la participation de l'Institut aux quelques diocèses qui dépendent de cette Congrégation.
5. Avec le **Secrétariat d'État** pour les questions diplomatiques, les passeports, les visas d'entrée en Italie et l'authentification de documents officiels, valides dans quelques pays ayant un Concordat.
6. Avec la **Préfecture de la Maison Pontificale** pour obtenir des laissez-passer pour les cérémonies papales.

Fr. Juan Miguel
Anaya Torres
Procureur général

administration

Communications

Fr. Lluís Serra
Directeur

LIEU DE RENCONTRE

La tâche des communications dans l'Institut est complexe et passionnante. Complexe parce que ses destinataires sont dispersés dans au moins 76 pays sur cinq continents et qu'ils se distinguent par des langues, des cultures et des sensibilités différentes. Passionnante parce qu'il s'agit de transmettre à tous, frères et laïcs, la force du charisme de Champagnat ainsi que l'esprit qui inspire le Frère Supérieur général et son Conseil dans leurs tâches d'animation et de gouvernement. Il faut ajouter que la correspondance se fait dans les deux sens, c'est-à-dire qu'il y a interaction : ce service envoie des messages et en reçoit. C'est ce qui en fait un lieu de rencontre pour ceux qui s'intéressent à la spiritualité et à la mission des Frères Maristes fondés par saint Marcellin.

CRITÈRES D'ACTION

Pendant mes six années à la direction du service des communications, je m'étais fixé les objectifs suivants : assurer la continuité indispensable à une oeuvre d'intérêt général, relever le défi d'améliorer substantiellement le service grâce aux nouvelles technologies modernes, professionnaliser le service, publier des revues de bonne qualité, changer le concept des publications en celui des communications avec l'approbation du Conseil général, accroître le nombre de lecteurs de nos publications (FMS Échos maristes, Bulletin mariste...), surtout parmi les laïcs, offrir de nouveaux produits : CD, vidéos, etc.

J'ai personnellement vécu trois moments importants en ce qui concerne mon implication : la canonisation de Champagnat, le 20e Chapitre général et la mise en marche du site web officiel de l'Institut, avec la collaboration technique de Luiz da Rosa.

Nous avons des périodiques imprimés (FMS Message, FMS Échos et Cahiers maristes) et des publications diffusées électroniquement (FMS Dernières nouvelles et le Bulletin mariste) qui

sont disponibles sur notre site web. Le service de traduction, qui devra être consolidé dans le futur, s'avère indispensable pour réaliser ces publications. Il en est de même de la participation de correspondants.

DÉFIS POUR L'AVENIR

J'apprécie les évaluations positives que l'on m'a fait parvenir de différentes parties du monde au sujet de mon service, mais je me fixe aussi des critères d'une plus grande exigence. La culture de la communication n'est pas, à mon avis, suffisamment consolidée dans l'Institut et elle doit être vue comme une composante de l'esprit de famille et de l'élan que nous voulons donner à notre vie et à notre mission. Il existe beaucoup plus de richesses que celles qui sont partagées, d'où le besoin de donner davantage d'espace à la réflexion et au débat en profondeur pour révéler le meilleur de notre pensée. Voilà pourquoi il faut écrire. On doit enrichir le site web de nos documents maristes les plus précieux, même en format intra texte, afin de mieux servir ses lecteurs et ses utilisateurs. Cela devrait être accompli en demeurant attentif à ceux qui sont moins bien équipés du point de vue technique. Mais ici, ce sera plutôt un nouveau chapitre... sous la responsabilité du Frère Onorino Rota, lequel me succédera comme directeur à partir de l'automne 2004.



Communiquer, c'est refuser de ne pas vouloir parler, voir et entendre

Archives générales

LE SERVICE DES ARCHIVES

Le service des archives permet aux gens de l'Administration générale de consulter les documents du passé pour, à l'occasion, pouvoir mieux gérer le présent. Il permet aussi aux chercheurs d'avoir accès aux sources qui leur permettent de rappeler notre passé, garant du sens de notre histoire.

Les grandes divisions de nos archives sont : le Fondateur, l'Administration générale de l'Institut dans ses rapports avec les Provinces, ses relations avec le Saint-Siège ou toute autre autorité civile ou religieuse, les Chapitres généraux, les Conférences générales ainsi que les dossiers concernant les frères depuis le début de l'Institut jusqu'à nos jours. Nous y trouvons également les fonds des Instituts qui ont été absorbés par le nôtre au cours de l'histoire.

En plus de conserver les documents, les archives doivent s'assurer qu'ils reçoivent une cote pour en permettre la consultation au besoin. La préparation d'instruments de recherche adéquats permet un accès plus rapide aux documents.

Au cours de son histoire, le service a connu différents plans de classement des documents, chacun se voulant être le plus efficace possible. On peut cependant reconnaître un défaut de fonctionnement entre le service des archives et l'Administration générale. Jusqu'à aujourd'hui, les documents recevaient une cote d'archives lors de leur versement aux archives. Comme ils n'étaient pas versés régulièrement mais après une période de plusieurs années, c'était plusieurs boîtes de documents que le service recevait d'un coup et il devait consacrer un temps important à l'élagage des documents et à la cotation de ceux qui étaient conservés, ayant pour effet d'empêcher la consultation des documents tant que ce travail de classement n'était pas terminé.

Pour contrer ce défaut important, nous avons fait l'acquisition d'un logiciel de gestion des documents. Il nous permet de gérer les documents à l'actif, c'est-à-dire de donner immédiate-



Au dépôt des archives, de nombreux documents, voire des tableaux

ment une cote d'archives aux documents, de savoir où ils se trouvent pendant leur période de vie active et de les verser aux archives le temps venu. À leur versement aux archives, après élagage si nécessaire, ils sont immédiatement entreposés.

L'archiviste doit donc être en contact constant avec les différents services de l'Administration générale (bureau du Supérieur général, Secrétariat général, bureaux des Conseillers généraux, secrétaires des commissions du Conseil général, etc.) pour les aider à gérer les documents en tenant compte du nouveau plan de classement.

À l'aide de la mise en application d'un calendrier de conservation des documents précisant le moment du versement des documents aux archives, on évite une accumulation inutile de ces derniers dans les différents bureaux et on assure leur versement périodique aux archives. Rappelons-nous que les archives ont un sens si elles nous permettent de relire notre histoire et si elles sont ouvertes sur le présent. Les documents d'aujourd'hui feront un jour partie des archives, mais non pas pour être oubliés. Ils iront plutôt rejoindre leurs prédécesseurs, prêts à répondre à toute demande d'accès à notre passé pour le faire revivre, ou pour lui permettre d'aider à bâtir le présent.

Fr. Jean-Pierre
Cotnoir
Archiviste

administration

Traduction

Fr. Gilles
Beauregard
Secrétaire
traducteur

Comment connaissons-nous Ovide, Homère, Thomas d'Aquin, Goethe ou Tchekhov si ce n'est grâce aux traductions de leurs œuvres ? Les traducteurs ont été ces intermédiaires qui nous ont familiarisés avec leur pensée en la réécrivant dans notre propre langue. Nous oublions facilement ces interprètes qui nous ouvrent au monde. Pourtant, leur apport à la vie de notre esprit est immense.

Lorsque je suis arrivé au département de la traduction de la Maison générale, on m'a gentiment mis en garde contre le danger d'écrire en québécois et non pas en français ! Comme s'il existait une langue française unique, impériale référence objective pour exprimer toute pensée humaine pour un francophone. Comme si le français n'était plus une langue vivante, et donc en incessante évolution.

N'est-il pas normal qu'en Amérique : Brésil, Mexique, États-Unis, Québec nous nous exprimions dans une langue officielle de l'Institut qui reflète des réalités différentes de celles de l'Afrique : Angola, Guinée Équatoriale, Rwanda ou Zambie ? Nous ne saurions comprendre l'évolution d'une langue sans tenir compte des conditions politiques et sociales dans lesquelles cette langue s'est développée, sans considérer les langues voisines avec lesquelles elle a été en

interrelation. Les variétés d'anglais parlées à Auckland, Chicago, Glasgow, Ja-Ela, Johannesburg, Lagos ou Sydney n'illustrent-elles pas une langue riche qui sait s'adapter à de nouveaux environnements ?

Dans notre département, aucun de nous n'est un traducteur professionnel. L'expérience est habituellement acquise au travail. Nos compétences linguistiques varient d'une langue à une autre. Nous ne sommes pas non plus à l'abri des tics d'écriture, étant souvent prisonniers de nos tournures, des expressions stéréotypées ou même des clichés stylistiques de notre langue. D'où l'importance de demeurer attentifs et vigilants. De plus, les textes que nous traduisons iront rarement enrichir la grande littérature. Au départ, la qualité de notre travail dépend de la qualité du texte source... qui doit parfois être amélioré avant d'être traduit ! Il n'est pas rare pour un traducteur, souvent le premier lecteur d'un texte, de découvrir des ambiguïtés, des erreurs, des incohérences, et de réviser le texte original avant d'en faire la traduction.

Savoir pour qui nous traduisons nous aidera à déterminer comment nous traduirons. Par exemple, une lettre de Seán aux frères anciens passera mieux en vouvoyant et une lettre aux jeunes frères en tutoyant. Le niveau de langue, les néologismes, les emprunts qui permettent de respecter le génie propre d'une langue ne sont pas toujours condamnables, surtout s'ils servent les buts de la traduction : informer et communiquer.

Le traducteur demeure solitaire en face d'instruments modernes indispensables comme l'ordinateur et les ressources du web. Nous n'avons pas les moyens de la co-traduction, mais nous nous consultons souvent d'un bureau à l'autre. Nous avons un rythme de travail plutôt irrégulier, ponctué occasionnellement par des périodes de surcharge. La qualité de la traduction souffrira évidemment si nous sommes bousculés par des urgences et des échéances trop courtes.

Je termine sur une note d'humour, en rappelant la boutade, ô combien misogyne, qui veut qu'une traduction soit comme une femme : si elle est belle, elle n'est pas fidèle, et si elle est fidèle elle est rarement belle !



La traduction, écrite ou orale, permet que l'internationalisation de l'Institut ne soit pas un obstacle mais une richesse.

Services techniques

Fr. Henri
Réocreux
Services
techniques



L'INFORMATIQUE DE LA MAISON GÉNÉRALE AU SERVICE DE LA COMMUNICATION ET DE L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE

L'informatique est un outil quotidien du haut responsable et des services qu'il dirige. Elle permet d'organiser et de faire plus rapidement certaines tâches, mais ce n'est ni gratuit ni aussi merveilleux que les publicités le disent.

D'un côté, cet outil diminue le besoin en personnel - comme toutes les administrations - d'un autre côté il demande la mise en oeuvre de certaines compétences nouvelles : veille technologique, interventions techniques, organisation de l'accès de chacun aux outils nécessaires à son emploi, permanence et évolution des outils tant logiciels que matériels, formation des nouveaux arrivants, organisation des données traitées aussi bien actuelles, en cours, qu'anciennes, à caractère historique. Par exemple, ces dernières ne doivent pas devenir inaccessibles par l'abandon des programmes anciens qui les ont façonnées ou le changement de personnel qui ne saurait plus ni connaître l'importance de ce qu'elles contiennent ni comment les consulter. Pour ce qui est des données actuelles, toutes celles qui comportent une

exigence de partage ou de confidentialité, ou encore de sauvegarde importante, trouvent la place et les traitements souhaitables, grâce au réseau local et à la conjugaison du travail de diverses personnes selon leurs attributions, du groupe de travail, plus ou moins large, au responsable sécurité.

La sécurité, précisément, est un chapitre important d'une telle organisation : attaques de virus, risques de pertes de données, défaillance de matériel, difficultés de communication avec certaines parties du

monde, etc. Le volume des communications quotidiennes avec la Maison générale et leurs origines de nombreuses parties du monde rendent notre situation particulièrement sensible. En septembre 2001, lors du Chapitre général, nous avons subi une attaque d'un virus d'un genre nouveau, appelé Nimda, un jour avant que les principaux antivirus fournissent une parade pour le bloquer. Nous avons évité l'infection grâce à d'autres habitudes de prudence mises en place qui ont été suffisantes pour échapper à cette attaque. L'expérience malheureuse du virus Navidad, envoyé involontairement à tout l'Institut en novembre 2000, nous avait servi.

Ces services sont assurés à ce jour sous l'autorité du Secrétaire général. Une petite commission comprenant un Conseiller général fixe les principales évolutions et les règles communes pour la maison. Au quotidien, un responsable des services techniques de l'Administration générale est assisté d'un technicien informatique italien qui travaille à mi-temps, surtout au niveau matériel, et d'une autre personne, également à mi-temps, formée aux règles rigoureuses de l'entrée des données dans les bases de données de l'Institut. Ces personnes doivent avoir en outre de bonnes bases linguistiques.

administration

L'Économat général

Parmi les questions que l'on se pose parfois, on retrouve celles-ci : Quels biens possède l'Administration générale ? Sont-ils suffisants, excessifs ou insuffisants ?

Les biens matériels sont des ressources limitées



L'Économat général est un département de l'Administration générale qui est au service du Supérieur général et de son Conseil pour tout ce qui concerne les biens matériels nécessaires à l'accomplissement de sa mission. Chaque secteur de l'activité, de l'animation et du gouvernement du Conseil Général a besoin de ressources matérielles pour son fonctionnement. Obtenir ces ressources, les administrer et les distribuer constitue le travail de l'Économat général.

Le chapitre 10 de nos Constitutions détaille les tâches et les responsabilités du Frère Économe général. Je n'ambitionne pas de parcourir ce chapitre mais plutôt de donner des réponses simples à des questions du genre : comment fonctionne l'Économat général ? A-t-il peu ou beaucoup de ressources ? D'où vient l'argent et à quoi sert-il ? Comment administre-t-on ces ressources ? Selon quels critères ?

L'Économat général a une organisation très simple qui compte actuellement deux frères permanents : Antonio Martínez et Guy Palandre. Ils travaillent dans deux bureaux de la Maison générale de Rome. Du moins au cours des deux premières années, ils ont été plutôt sédentaires à Rome, bien qu'ils soient reliés au monde entier par les services techniques mis à leur disposition.

Dans leur tâche, ils sont assistés par le Conseil International des Affaires Économiques qui se réunit au moins une fois par année. Il traite de matières très générales comme la politique éco-

nomique et financière de l'Institut. Une autre instance, la Commission Économique du Conseil général, donne son avis sur les affaires économiques qui font l'objet des délibérations du Conseil. Bien que le Frère Économe général ne soit pas membre du Conseil général, il est convoqué à ses réunions lorsqu'on y traite d'affaires économiques.

Parmi les questions que l'on se pose parfois, on retrouve celles-ci : Quels biens possède l'Administration générale ? Sont-ils suffisants, excessifs ou insuffisants ?

Il n'est pas facile de répondre à ces questions. Si nous classions les Provinces selon la quantité de biens matériels qu'elles possèdent, je placerais l'Administration générale sous la moyenne de cette liste. Si nous tenons compte des responsabilités sociales d'une Institution comme la nôtre et des responsabilités d'animation et de gouvernement du Conseil général, j'ai l'impression que notre réserve de biens n'est pas excessive.

Voici la liste des biens possédés par l'Administration générale et leur valeur proportionnelle :

- Propriétés et bâtiments : La Maison générale de Rome, les centres de spiritualité de l'Escorial et Manziana. En comptabilité, l'évaluation de ces biens correspond à 58% de l'actif à la date du 31 décembre 2003.

- Argent investi dans des portefeuilles d'actions. Il compose actuellement 32% de notre actif.
- Argent en circulation pour répondre aux besoins des activités du Conseil, des centres de spiritualité et de l'Administration générale. Il correspond à 10% de l'actif.

L'actif de l'Institut est amoindri par un passif correspondant aux emprunts et aux dépôts, et qui équivaut actuellement à 22% de l'actif.

L'Administration générale ne produit pas de biens matériels ; elle en consomme. Par conséquent, ce sont les Provinces qui soutiennent l'Administration générale par leur contribution au Per Capita et par des dons au Fonds de solidarité. Ces deux sources de recettes ont été mises à jour en 2004, pour les adapter aux besoins des dépenses ordinaires et aux prévisions faites par le 20e Chapitre général pour constituer un fonds de solidarité dans l'Institut.

Les principales dépenses de l'Administration générale sont :



Fr. Antonio Martínez
Économiste général

- L'entretien de la Maison générale de Rome et des Centres de Spiritualité de Manziana et de l'Escorial. Cela correspond à 42% des dépenses totales.
- Les dépenses de solidarité à l'intérieur ou à l'extérieur de l'Institut représentent 28% des dépenses.
- Les dépenses directes du Conseil général : voyages, commissions et services correspondent à 22% des dépenses.
- Les autres dépenses, comprenant les investissements immobiliers et les équipements importants, comptent pour le dernier 8% des dépenses.

Comme tout autre type de gestion de biens, l'administration des biens de l'Éconamat général s'appuie sur trois points importants :

- L'élaboration d'un budget au début de chaque année. Nous essayons de préparer le Budget annuel de manière participative et chaque département de l'Administration générale dresse son propre budget. Le budget global est alors présenté au Conseil général pour approbation.
- L'élaboration d'un rapport économique et financier à la fin de chaque exercice ; il est aussi présenté au Conseil général pour approbation.
- Une comptabilité complète, précise et adéquate de toute l'activité économique

Le Conseil général exerce sa responsabilité vis-à-vis les biens matériels lorsqu'il étudie et approuve le budget annuel et le rapport économique de l'exercice. Ces deux moments coïncident avec les sessions plénières du Conseil général et permettent toujours une réflexion sur les critères qui doivent régir l'administration des biens. Quelques-uns des principes et des critères qui orientent le travail de l'Éconamat général sont les suivants :

- Les décisions économiques reviennent au Frère Supérieur général et à son Conseil.
- Les administrateurs des biens n'en sont pas les propriétaires.
- Notre objectif n'est pas d'accumuler des biens mais de les mettre au service des autres pour répondre aux besoins de la mission, de la fraternité et de la solidarité.
- Clarté, transparence et austérité.

En plus de l'administration directe des biens, l'Éconamat général rend d'autres services à l'Administration générale. J'en mentionne quelques-uns :

- Collabore avec le BIS pour le financement des micro-projets de solidarité et aux autres projets de solidarité approuvés par le Conseil général.
- Fait partie du Conseil de la Gestion qui étudie et oriente le fonctionnement général de la Maison générale.
- Participe à l'Associazione Marcellino, qui est le visage légal de la Casa per Ferie de Rome.
- Fait partie de la Commission sur l'Usage évangélique des Biens. Cette dernière promeut un processus de discernement sur l'usage des biens auprès des Provinces.
- Gère le Fonds de solidarité de l'Institut dont le but est de faire en sorte que les ressources des différentes Unités administratives soient suffisantes pour assurer leur autonomie financière. Le 20e Chapitre général a établi un moyen de consolider ce Fonds qui, malheureusement, passe par une étape difficile pour l'instant.



Parcourir le chemin avec des critères évangéliques

BIS - Le Bureau Internati

L'éducation à la justice est plus qu'un exercice théorique. Elle s'adresse directement au cœur, si on veut véritablement agir pour la justice.

Le Bureau International de Solidarité (BIS) est l'organe de l'Institut pour l'éducation, la promotion, la coordination de projets et la mise en réseau de tout ce qui concerne les causes de justice, de paix et de solidarité.

Le Bureau International de Solidarité aide le Supérieur général et le Conseil général pour l'animation et l'administration de l'Institut en ce qui concerne les causes

de justice, de paix, de développement et de solidarité, surtout dans les domaines relatifs aux enfants et aux jeunes. Son personnel compte trois personnes : Fr. Dominick Pujia, directeur, M. Stefano Oltolini, coordinateur de projets, et Mme Letizia Quintas, secrétaire.

Le BIS a été constitué en 1995 sur la recommandation des délégués au 19e Chapitre général. En 2001, le 20e Chapitre général a confirmé le travail du Bureau en exhortant le Conseil général à continuer de promouvoir " les buts et les activités du Bureau International de Solidarité (BIS). "

Les buts et activités du Bureau se sont développés au cours des ans. Aujourd'hui, le BIS est au service des Unités administratives de l'Institut, des frères, de leurs collègues laïques et de leurs partenaires dans les quatre domaines suivants :

- Éducation à la justice
- Aide aux projets
- Promotion
- Mise en réseau.

Dès le début, **l'éducation à la justice** a été l'un de ses mandats les plus exigeants. Son but est d'appeler à la conversion du cœur : ouvrir et sensibiliser davantage aux cris des pauvres, surtout à " ceux des enfants et des jeunes les plus pauvres et les plus marginalisés. " Cette ouverture comprend une conscientisation aux

conditions et aux structures sociales et culturelles qui minent la justice, la paix et la solidarité.

L'éducation à la justice est plus qu'un exercice théorique. Elle s'adresse directement au cœur, si on veut véritablement agir pour la justice. Dans ce dessein, le Bureau offre des ressources, de l'information et des outils pour l'éducation et l'animation. Cela comprend un bulletin trimestriel qui vise plus à provoquer la réflexion que divulguer de l'information. Un autre outil de réflexion et d'animation est un livret annuel de réflexion durant l'Avent.

Celui pour l'Avent 2004 portera sur des causes de justice liées aux enfants. Le Bureau travaille par courrier électronique avec des frères de chaque continent ou région géographique qui préparent les textes de réflexion. À partir des lectures liturgiques du jour et de ses expériences personnelles avec les enfants, chaque correspondant peut élaborer une prière de réflexion qui rendra ses utilisateurs plus conscients et plus sensibles aux besoins des enfants dans le monde. Le choix des textes a débuté tôt cette année. La composition, la coordination, la traduction et l'exécution de ces tâches forment toujours un travail abondant.

L'aide aux projets a été un aspect relativement nouveau mais grandement fructueux du travail du Bureau. Ce qui a débuté comme un mandat pour organiser et coordonner un modeste programme de financement pour micro-projets, s'est développé en un important service du Bureau. Le département des projets offre de l'aide aux Unités administratives dans les pays en développement pour préparer, présenter, coordonner et évaluer des projets pour financement.

En mettant l'accent sur des projets liés à l'éducation et au développement, le département aide à trouver des partenaires de financement qui assisteront l'Institut et ses Unités administratives à faire progresser la mission des Frères Maristes dans le monde. Plus de 300 micro-projets ont été financés jusqu'à pré-

Journal de Solidarité

sent. Le département a été très occupé par cette tâche de coordonner et de suivre des projets importants, lesquels ont vu le jour grâce au partenariat et au co-financement avec des organismes externes. Il y a actuellement 59 projets importants à l'étude, et autant d'entre eux ont été complétés au cours des trois années d'existence de ce programme.

Nous mentionnons parmi les projets terminés : de nouvelles fraternités, des bibliothèques et des édifices au MIC et à MAPAC, des maisons de formation au Sri Lanka et en Tanzanie, des écoles primaires en Afrique australe, un programme d'éducation alternative à Fidji, le développement de services dans une école pour enfants handicapés au Cambodge et plusieurs Centres communautaires au Guatemala, en Colombie, au Venezuela et au Brésil. Le BIS a aussi joué un rôle important pour coordonner les différentes phases d'aide d'urgence apportée à Goma et Bobandana au Congo après l'éruption volcanique de 2002, à l'initiative du Conseil général.

Le troisième type de travail est celui de **promotion**. À présent, le BIS promeut des causes en siégeant dans deux organismes internationaux : l'AEFJN (Réseau Foi & Justice, Afrique-Europe) et le JPIC (Justice, Paix, et Intégrité de la Création) une commission internationale de l'Union des Supérieurs généraux de Rome. L'AEFJN a ses quartiers généraux à Bruxelles et forme un groupe de pression auprès de l'Union Européenne pour favoriser des politiques économiques et de développement plus justes en Afrique. Plus de quarante congréga-

tions religieuses implantées en Afrique en sont membres. Les activités sont faites par l'intermédiaire de promoteurs qui représentent les différentes congrégations qui ont un centre à Rome. Le Bureau dirige un groupe de travail qui s'appuie sur la Convention des Droits de l'Enfant de l'ONU.

Enfin, **la mise en réseau** est une activité essentielle pour le progrès de la paix, de la justice et de la solidarité. Le Bureau maintient un réseau de communication entre les Coordinateurs des Unités administratives pour la solidarité. Le nombre croissant d'organisations non-gouvernementales financées par les Maristes en Amérique Latine a donné au Bureau l'occasion de développer ce réseau. Cette année, le BIS en coopération avec l'ONG mariste espagnole SED, a organisé une rencontre des ONG maristes et des responsables provinciaux de l'Amérique Latine.

Depuis son établissement, le travail du Bureau s'est développé selon les besoins de l'Institut. En nommant le directeur actuel, le Conseil général a demandé une révision du BIS avec l'intention de fixer son orientation pour les cinq prochaines années. Croissance et développement ne sont pas étrangers au personnel du BIS. Bien au contraire, ils sont désireux d'entreprendre ce travail et de se tourner vers l'avenir.



Partage ton pain avec l'affamé. Goya

Fr. Dominick Pujia
Directeur

administration

La Maison générale

**Fr. Juan
Arconada**
Administrateur
de la Maison

La Maison Générale des Frères Maristes est située dans la zone EUR, dans la partie sud de la ville de Rome, sur un terrain de 57.000 mètres carrés. Elle comprend plusieurs bâtiments : la chapelle centrale, la maison générale proprement dite et le Collège International. Un beau et vaste parc complète l'ensemble de la propriété.

Elle est le siège du Gouvernement général de l'Institut et on y retrouve trois communautés : celle du Conseil général avec le Supérieur général, les Conseillers et le Secrétaire général, la communauté du Collège International et la communauté de l'Administration générale. Celle-ci comprend l'économiste général, l'administrateur général, le postulateur des causes des saints, le procureur devant le Saint-Siège, le responsable des publications, le responsable du BIS (solidarité), les secrétaires-traducteurs, l'archiviste, des secrétaires de commissions : mission, laïcs, spiritualité, vocations, des secrétaires personnels du Frère Supérieur général et les responsables de la gestion de la maison. Plusieurs laïcs y travaillent aussi dans des tâches administratives.

Des visiteurs du monde entier passent par la Maison générale. Ce sont des frères en provenance de toutes les Provinces de l'Institut qui y viennent pour traiter d'affaires en relation avec la bonne marche des oeuvres et de la vie des frères ou pour des raisons personnelles : visites de

Rome, participation à des cours, réunions de commissions, etc.

Nous les accueillons à la Maison comme des membres de notre famille, suivant ainsi l'exemple de notre Fondateur, pour qui les frères étaient la plus grande richesse de l'Institut. Et ils le sont encore. En plus des frères, beaucoup de laïcs liés à l'Institut visitent assez souvent la

maison. Ce sont des parents des frères, des collaborateurs des collèges maristes ou encore des gens qui s'intéressent à la vie et à l'œuvre de saint Marcellin. Nous pouvons dire qu'il ne se passe pas une semaine sans que nous ayons plusieurs visiteurs. Parfois des groupes de jeunes utilisent le parc de la maison pour camper et pour y faire leur pied-à-terre lors de leur visite de la ville et des environs. Pour les frères de la maison, ce sont là des occasions de pouvoir exercer l'apostolat de l'accueil et de l'hospitalité, en passant du temps avec eux, en leur offrant des visites guidées de la maison, en les accompagnant dans leurs démarches, etc. La maison est aussi utilisée pour des réunions paroissiales, des rencontres de prière et de réflexion chrétienne, et pour beaucoup d'autres activités.

On doit cependant informer le personnel chargé de la gestion de la maison, l'administrateur ou l'économiste, avant de venir séjourner à la Maison, de sorte qu'on puisse s'assurer qu'il y ait des places disponibles et qu'on puisse préparer votre venue adéquatement.



*La Vierge souhaite
la bienvenue à tous.*



Communautés

COMMUNAUTÉ DE L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE

Si je vous dis que nous sommes 18 frères dans la communauté, certains pourront s'en étonner. Si j'ajoute que nous venons de neuf nations dispersées sur quatre continents, plus d'un va s'effrayer. Mais sûrement, vous vous mettrez tous à rigoler si je vous dis que nous nous efforçons tous de communiquer entre nous dans une langue qui devrait ressembler à de l'italien.

Mais en dépit de ces différences, je peux vous assurer que ce qui nous rapproche le plus c'est que nous soyons des frères et que nous travaillions tous au service du Supérieur général et de son Conseil.

Il est vrai que le Conseil général s'absente facilement de Rome, mais les nombreux services continuent d'être très bien assurés par les frères de la communauté : le postulateur, le procureur, l'archiviste, le technicien en informatique, l'économiste général, le bureau des communications et celui de la solidarité. Et puis il y a tous les responsables des commissions, les traducteurs, les assistants directs du Supérieur général et aussi ceux qui assurent la logistique pratique de notre maison. Celle-ci étant plutôt grande, elle a toujours besoin de quelques interventions pour que tout fonctionne comme sur des roulettes.

Et puis, il y a tant de petits travaux qui dans une communauté normale ne prendraient pas une importance particulière. Mais à qui d'entre vous, par exemple, est-il arrivé de devoir expédier quatre mille enveloppes en quinze jours ? Ou qui d'entre vous est allé une trentaine de fois à l'aéroport en l'espace d'une semaine pour conduire ou prendre des gens ?

Puis, sachez qu'aucun de nous n'a reçu la lettre que Seán a adressée aux jeunes frères ; nous nous surprenons parfois à désirer ce que les Italiens appellent aussi désormais le week-end, même si, dans quelques rares cas, ce dernier doit aussi être sacrifié.

Un groupe assez nombreux, des emplois très différents, la difficulté de communiquer... tout cela ne nous aide pas parfois à être cette communauté que nous nous sommes engagés à réaliser en début d'année. Mais nous sommes contents de vivre ensemble

et, chose pas si habituelle, le Supérieur est aussi satisfait, même si régulièrement il invite tout le monde à être plus communautaire et à construire davantage la communauté.

Les contacts avec les deux autres communautés (celles du Conseil général et du Collège International) sont nécessairement limités. Le Conseil général est normalement absent et, de temps en temps, nous nous contentons d'accueillir un ou deux conseillers lorsqu'ils passent par Rome pour s'assurer que le Secrétaire général est bien occupé. Les relations avec le Collège International sont aussi limitées à cause des obligations universitaires des douze frères qui le composent cette année. Ces derniers doivent suivre des horaires que nous pourrions qualifier d'insolites. Et puis, on le sait, ils sont jeunes et leur rythme n'est plus le nôtre.

Comme il est beau de nous retrouver ensemble, non seulement pour prier, mais aussi pour un moment de détente ou pour une excursion à laquelle les frères du Conseil général ne participent habituellement pas pour des raisons que chacun peut bien deviner.

Il me fait plaisir de terminer cette très brève présentation de la communauté avec un extrait de notre projet communautaire : " Nous valorisons nos différences (âge, culture, formation...) : elles sont des occasions d'ouvrir nos cœurs et nos esprits. Vivre dans une communauté internationale est un don, une chance et une responsabilité. "

Pour finir je vous invite tous à venir vérifier si ce que j'ai écrit correspond à la vérité : venez et vous verrez !



La communauté de l'Administration générale

Fr. Onorino Rota
Supérieur
de la
communauté

administration

Collège International

Fr. *Wency Calimpon*
 Directeur du
 Collège
 International

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Le Collège International des Frères Maristes est une communauté de frères étudiants de différents pays. Ils y sont envoyés par leurs Provinciaux pour étudier et obtenir un diplôme dans l'une des Universités Pontificales de Rome en réponse aux besoins de leur Province. Ce n'est cependant pas un endroit pour envoyer des frères qui ont besoin d'aide psychologique ou qui éprouvent des difficultés dans leur vocation. Puisque ces frères étudiants entreprendront des études supérieures à Rome, ils devront se munir de tous leurs certificats et diplômes afin de démontrer qu'ils sont préparés en philosophie et théologie, avec les détails des cours suivis et des notes obtenues dans le passé, afin d'être admis à l'université.

À Rome, les cours sont donnés en italien. Dans certaines universités, les étudiants doivent faire un examen d'italien préalable à l'inscription. En plus de l'italien, la connaissance d'une autre langue est parfois requise : allemand, anglais, espagnol ou français. Il est fortement recommandé de suivre un cours intensif de langue italienne pendant au moins trois mois, avant de s'inscrire à l'université, si on ne connaît pas cette langue, et surtout si on est anglophone. De plus, l'italien est la

langue officielle du Collège International et n'est donc pas facultatif.

DÉTAILS PRATIQUES

Les cours des universités romaines commencent souvent la première semaine d'octobre pour se terminer vers la fin juin. Juillet, août et septembre forment la période de vacances estivales. Durant ce temps, les frères étudiants qui le désirent peuvent demeurer à Rome et se joindre à la communauté de l'Administration générale jusqu'à la fin septembre, moment où la communauté du Collège se reforme.

Toutes les dépenses des frères étudiants du Collège sont assumées par leurs Provinces respectives. Elles comprennent les dépenses personnelles et communautaires, l'hébergement, les frais de scolarité à l'université, les ordinateurs et autres dépenses personnelles, l'usage et l'entretien des véhicules, les retraites et les sorties communautaires, etc. Chaque année, en octobre, le frère étudiant établit son budget personnel, les vacances estivales comprises, et le fait approuver par son Provincial. Une fois ce budget approuvé, une copie est remise au Directeur du Collège et une autre à l'Économe général par chaque frère étudiant, au début du mois d'octobre de chaque année.



Une communauté pour des frères étudiants.

Enfin, excepté pour les frères appartenant à l'Union Européenne, chaque frère étudiant a besoin d'un visa d'entrée indiquant le but de son séjour à Rome : soit pour des motifs religieux, soit pour faire des études religieuses. Ce visa doit être de catégorie D puisque c'est le seul type de visa qui lui permettra d'obtenir, une fois à Rome, un permis de séjour qui l'autorisera à demeurer en Italie pendant plus de trois mois.

Villa Eur – Parco dei Pini

Casa per Ferie



Depuis décembre 1999, l'ancien Collège International de la Maison générale des Frères Maristes a commencé à fonctionner comme Casa per Ferie, c'est-à-dire, comme hôtel pour pèlerins, parents des frères, associés de la Famille Mariste, particuliers ou groupes qui visitent Rome.

La transformation du Collège a été complète et le résultat est très satisfaisant. Exploitant la structure originelle qui prévoyait un pavillon du ministère de l'agriculture selon un projet de Mussolini, la réception et le hall d'entrée impressionnent par leur beauté et leur majesté. Décorés avec bon goût et simplicité, ils donnent au visiteur une impression d'accueil, de familiarité et de bien-être. Il y a 94 chambres au total, presque toutes doubles, avec services et tout le confort d'un hôtel moderne : TV, air climatisé ou chauffé, coffre-fort, frigo, bar, restaurant et service de buanderie personnalisé. On y trouve aussi de nombreuses salles de réunion, d'exposition, de congrès, etc., ainsi qu'un vaste stationnement privé pour les véhicules des clients.



Villa EUR se caractérise surtout par son attention à la clientèle et sa grande propreté. La réception est ouverte 24 heures sur 24, tous les jours de l'année.

L'atmosphère calme et tranquille de l'hôtel est favorisée par un parc privé, avec de nombreuses espèces d'arbres, où le client peut se promener ou se reposer selon sa préférence.

Villa EUR est située dans la partie sud de Rome, dans le secteur particulier de l'EUR, avec d'excellentes liaisons avec le centre-ville. Il y a deux stations de métro assez proches : EUR Fermi et

Laurentina, et un bon service d'autobus urbains. L'accès aux aéroports de Rome est excellent et relativement rapide.

Les clients se montrent très satisfaits de l'hôtel. La preuve en est que la majorité d'entre eux y reviennent.

Le personnel de l'hôtel s'efforce constamment d'améliorer tous les aspects : sécurité, propreté, courtoisie, confort.

Les réservations doivent être faites directement auprès du personnel de l'hôtel puisqu'il fonctionne indépendamment de la Maison générale.

Adresse de Villa EUR :
Piazzale Marcellino Champagnat, 2
00144 ROMA, Italia.

Téléphone (24 heures): (39) 06.5422.659
06.54220627

Télécopie: (39) 06.54220912

Adresse électronique: info@villaeur.com

Site web de l'hôtel: www.villaeur.com

**Fr. Juan
Arconada**
Administrateur
de la Maison

administration

STATISTIQUES GÉNÉRALES DE L'INSTITUT AU 31 DÉCEMBRE 2002*

SERVICE DES REGISTRES ET DES STATISTIQUES DU SECRETARIAT GÉNÉRAL

PROVINCES	NOVICES			FRÈRES ACTUELS			DIMINUTION			PROFESSIONS	
	1°	2°	TOT	Temp	Perp	TOT	Déc	Sor	TOT	1 ^a Prof	P.Per
1. AFRIQUE CENTRE-EST	7	4	11	22	53	75		5	5	3	
2. AMÉRICA CENTRAL	2		2	14	128	142	3	2	5	3	
3. BRASIL CENTRO-NORTE	10	1	11	34	114	148	2	5	7	2	3
4. BRASIL CENTRO-SUL	9	4	13	24	126	150	2	6	8	5	
5. CANADA	1		1	2	202	204	5	1	6		
6. CHINA				0	36	36	1	1	2		
7. COMPOSTELA				5	297	302	5	4	9	1	
8. CRUZ DEL SUR	3	2	5	8	171	179	4	3	7	2	
9. EUROPE CENTRE-OUEST			0	2	210	212	6	1	7		
10. IBERICA			0	5	221	226	5	2	7		
11. L'HERMITAGE	2	1	3	8	505	513	18	4	22	2	
12. MADAGASCAR		1	1	12	48	60		5	5	2	
13. MEDITERRANEA	2	10	12	39	299	338	8	5	13	5	3
14. MELBOURNE	4	5	9	8	110	118	3		3	3	
15. MEXICO CENTRAL	3	9	12	17	130	147	3	7	10	4	3
16. MEXICO OCCIDENTAL	2	1	3	13	141	154	6	7	13	1	1
17. NEW-ZEALAND	2		2	6	126	132	6	2	8		
18. NIGERIA	7	2	9	19	64	83	3	2	5	1	1
19. NORANDINA	5		5	16	144	160	2	6	8		
20. PHILIPPINES	4		4	17	33	50		1	1	4	
21. RIO GRANDE DO SUL	14	1	15	34	194	228	7	5	12	10	2
22. S ^a . MARIA DE LOS ANDES				7	134	141	5	1	6	1	
23. SOUTHERN AFRICA	14	11	25	37	70	107		7	7	5	3
24. SRI LANKA				3	35	38		2	2		1
25. SYDNEY	5		5	30	234	264	5	3	8	6	
26. UNITED STATES				4	219	223	5	4	9		
TOTAL	96	52	148	386	4044	4430	104	91	195	60	17

* Remarque : les Provinces sont celles de la fin de la restructuration (janvier 2004)



FRÈRES QUI ONT FAIT LA PREMIÈRE PROFESSION EN 2002

SERVICE DES REGISTRES ET DES STATISTIQUES DU SECRETARIAT GÉNÉRAL

NOM	PRÉNOM	PROVINCE	PAYS D'ORIGINE	DATE
1. Bulondo Salumu	Robert	Afrique Centre-Est	Congo R.D.	2002-06-16
2. Nsabagasani	Viateur	Afrique Centre-Est	Rwanda	2002-06-16
3. Ganishuri	Félix	Afrique Centre-Est	Rwanda	2002-06-16
4. Peña Jacobo	Omar Alfredo	Amérique Central	Guatemala	2002-10-27
5. Bolaños Viscarra	Juan Carlos	Amérique Central	El Salvador	2002-10-27
6. Olano Merino	Enrique Alberto	Amérique Central	El Salvador	2002-10-27
7. Cruz	Regière Alves Da	Brasil Centro Norte	Brésil	2002-12-08
8. Souza	Jarbas Rodrigues De	Brasil Centro Norte	Brésil	
2002-12-08				
9. Nogueira Da Silva	Valmir	Brasil Centro Sul	Brésil	2002-12-08
10. D'ávila	Leomar	Brasil Centro Sul	Brésil	2002-12-08
11. Luza	Adelano	Brasil Centro Sul	Brésil	2002-12-08
12. Wecker	Ilario	Brasil Centro Sul	Brésil	2002-12-08
13. Depaoli	Nerí	Brasil Centro Sul	Brésil	2002-12-08
14. Tomás Gómez	Daniel	Compostela	Espagne	2002-06-29
15. Soria Baroni	Martín Héctor	Cruz del Sur	Argentine	2002-02-10
16. Cruz Funes	Alonso David	Cruz del Sur	Argentine	2002-02-10
17. Chanéac	Roland	L'Hermitage	France	2002-06-29
18. Alonso Contreras	Tony	L'Hermitage	Espagne	2002-06-29
19. Raveloarijaona	Michel Haritiana (Tiana)	Madagascar	Madagascar	2002-06-16
20. Heriniaina	Maurice Juvence	Madagascar	Madagascar	2002-06-16
21. Mbaitolnan	Arnaud	Mediterranea	Tchad	2002-06-15
22. Beguerem	Blaise	Mediterranea	Tchad	2002-06-15
23. Nsotaka Fonjo	Stanislaus Mary	Mediterranea	Cameroun	2002-06-15
24. Funsá Birkem	Pascal	Mediterranea	Cameroun	2002-06-15
25. Womela Lukong	Christian	Mediterranea	Cameroun	2002-06-15
26. Inigo	Anthonymsamy Leveil	Melbourne	Inde	2002-02-23
27. Johnson Gnanasekar	Peter Roy	Melbourne	Inde	2002-02-23
28. Pragasam	Eugene Arulandhu	Melbourne	Inde	2002-02-23
29. Montes De Oca Soto	Iván	Mexico Central	Mexico	2002-06-22
30. De Jesus Martínez	Miguel Angel	Mexico Central	Mexico	2002-06-22
31. Espinos Flores	Bernardino	Mexico Central	Mexico	2002-06-22
32. Delgado Valdivia	José Antonio	Mexico Central	Mexico	2002-06-22
33. López Quintana	Eduardo	Mexico Occidental	Mexico	2002-06-22
34. Niger	Clement Mary (Mienseifa)	Nigeria	Nigeria	2002-06-15
35. Tan	Fredric	Philippines	Philippines	2002-05-20
36. Sentina	Ernie	Philippines	Philippines	2002-05-20
37. Pastera	Ramon	Philippines	Philippines	2002-05-20
38. Santa Ana	Cristino Octavio Ireneo	Philippines	Philippines	2002-05-20
39. Dutra	Silmar Da Silva	Rio Grande do Sul	Brésil	2002-12-08
40. Kaufmann	Carlos	Rio Grande do Sul	Brésil	2002-12-08
41. Peruzzo	Marcelo	Rio Grande do Sul	Brésil	2002-12-08
42. Santinon	Grasiano	Rio Grande do Sul	Brésil	2002-12-08
43. Rissi	Rosmar	Rio Grande do Sul	Brésil	2002-12-08
44. Langer	Silvio Augusto	Rio Grande do Sul	Brésil	2002-12-08
45. Gouvea	Eder José De Almeida	Rio Grande do Sul	Brésil	2002-12-08
46. Santos	Ronilson Simão Dos	Rio Grande do Sul	Brésil	2002-06-08

NOM	PRÉNOM	PROVINCE	PAYS D'ORIGINE	DATE
47. Paier	Odaïr José	Rio Grande do Sul	Brésil	2002-12-08
48. Queiroz Lucas	José Maria	Rio Grande do Sul	Brésil	2002-12-08
49. Nascimento Yaibona	Juan Bautista	S ^a . María de los Andes	Bolivie	2002-02-16
50. Chawinga	Fabiano	Southern Africa	Malawi	2002-06-29
51. Mafeni	Welton Francis	Southern Africa	Zimbabwe	2002-06-29
52. Kawazva	Kudakwashe Wilden	Southern Africa	Zimbabwe	2002-06-29
53. Mulenga	Christopher	Southern Africa	Zambie	2002-06-29
54. Nkhuwa	Solomon	Southern Africa	Zambie	2002-06-29
55. Tonnaku	Gabriel	Sydney	Papouasie N.lle Guinée	2002-11-23
56. Kenatsi	Mark	Sydney	Papouasie N.lle Guinée	2002-11-23
57. Sesemu	Ludwig	Sydney	Papouasie N.lle Guinée	2002-11-23
58. Tami	Donovan	Sydney	Papouasie N.lle Guinée	2002-11-23
59. Gimus	Leslie	Sydney	Papouasie N.lle Guinée	2002-11-23
60. Bureng	Frederick	Sydney	Papouasie N.lle Guinée	2002-11-23



FRÈRES QUI ONT FAIT LA PROFESSION PERPÉTUELLE EN 2002

SERVICE DES REGISTRES ET DES STATISTIQUES DU SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

NOM	PRÉNOM	PROVINCE	PAYS D'ORIGINE	DATE
1. Santos	José Edvan Aquino Dos	Brasil Centro-Norte	Brésil	2002-07-21
2. Melo	Pedro Jadir De Araújo	Brasil Centro-Norte	Brésil	2002-06-29
3. Freitas	Gilson Lima De	Brasil Centro-Norte	Brésil	2002-07-21
4. Davids	Roger	Europe Centre-Ouest	Belgique	2002-08-15
5. Kpulika	Isaac	Méditerranéa	Cameroun	2002-12-27
6. García Otaola	Ángel Diego	Méditerranéa	Espagne	2002-09-29
7. Ayala Gutiérrez	Miguel Ángel	Méditerranéa	Espagne	2002-11-17
8. Vivas Martínez	Guillermo	Mexico Central	Mexique	2002-08-10
9. Hur	Duck Hyun (Simon)	México Central	Corée	2002-07-27
10. Won	Cha Hee (Dominic)	Mexico Central	Corée	2002-08-15
11. Garza Benavides	Enrique	Mexico Occidental	Mexique	2002-03-02
12. Ogonnaya Ogudu	Matthew Mary	Nigeria	Nigeria	2002-08-17
13. Sauer	Adriano Jacó	Rio Grande do Sul	Brésil	2002-05-05
14. Siveris	Rodinei	Rio Grande do Sul	Brésil	2002-05-05
15. Bushilya	Patrick Kasaba	Southern Africa	Zambie	2002-09-14
16. Musakanya	Evans Bwalya	Southern Africa	Zambie	2002-09-14
17. Zenda	Gilbert	Southern Africa	Zimbabwe	2002-09-07
18. Bhatti	Paul Samuel	Sri Lanka	Pakistan	2002-11-09
19. Imbergamo	Charles	United States	Etats-Unis	2002-10-13

FRÈRES DÉCÉDÉS AU COURS DE L'ANNÉE 2002

SERVICE DES REGISTRES ET DES STATISTIQUES DU SECRETARIAT GÉNÉRAL

NOM	PRÉNOM	NOM RELIGIEUX	LIEU	DATE	PROVINCE
1. Okere	Benedict	Gerard Benedict	Uturu	2002-01-05	Nigeria
2. Delnatte	Paul	Lucien	Arlon	2002-01-14	Europe Centre-Ouest
3. Féchir	Richard	Walter Félix	Malmedy	2002-01-20	Europe Centre-Ouest
4. Hahn	João Laudelino	Edesio	Santa Maria	2002-01-23	Santa María
5. Gómez Macias Valadez	José Gabriel		Ocotlán	2002-01-28	Mexico Occidental
6. Bourke	Daniel Desmond	Ludovic	Melbourne (Bulleen)	2002-01-31	Melbourne
7. Merino Pozo	Víctor	Víctor Manuel	Lardero	2002-02-04	Norte
8. González Vallejo	Federico	Laureano	Cinco Saltos	2002-02-09	Río de la Plata
9. Vialla	Jean Abel	Marie Vitalien	Jbeil	2002-02-11	Bética
10. Mc Cann	Thomas Francis	Damian Bennet	Glasgow	2002-02-11	Europe Centre-Ouest
11. Sabadin	Nelson	Silverio Davi	Passo Fundo	2002-02-21	Porto Alegre
12. Payne	Terence Michael		Auckland	2002-02-25	New Zealand
13. Mullins	Vincent Michael	Sergius Alexis	Campbelltown	2002-03-08	Sydney
14. Berrard	Georges	Georges Elie	Saint-Genis-Laval	2002-03-11	Beaucamps-St-Genis
15. Devantéry	Paul-Etienne	Paul Louis	Saint-Athanase	2002-03-15	Iberville
16. Ruffrancos Urrutia	José Manuel	Jorge Manuel	Morelia	2002-03-15	Mexico Central
17. Cokelz	Joseph	Marie Florence	Varenne-Sur-Allier	2002-03-18	M.C.O. N.D. de l'Hermitage
18. Onah	Augustine	Benedict Augustine	Uturu	2002-03-23	Nigeria
19. Agredano Becerra	Salvador	Salvador Jorge		2002-03-23	Mexico Central
20. Kick	Adam	Richard Bruno	Furth	2002-03-23	Europe Centre-Ouest
21. Ramírez Guinea	Marcos	Rafael Marcos	Madrid	2002-03-28	Madrid
22. Traynor	James Thomas	Daniel Thomas	Invercargill	2002-03-30	New Zealand
23. Coumbourakis	Nicolas	Jean Pascal	Néa Smyrni	2002-03-31	M.C.O. N.D. de l'Hermitage
24. Mooney	Francis Xavier	Roy William	Maplewood	2002-04-03	Poughkeepsie
25. Forissier	Hugues-Marie	Marie Gatien	Saint Etienne	2002-04-04	M.C.O. N.D. de l'Hermitage
26. Blanc	Jean	Jean L'Aumônier	Saint-Paul-Trois-Châteaux	2002-04-05	M.C.O. N.D. de l'Hermitage
27. Brady	James A.	James Damian	Miami	2002-04-16	Esopus
28. Vogel	Jérôme	Joseph Sylvain	Saint-Genis-Laval	2002-04-17	Beaucamps-St-Genis
29. González Frias	Vicente	Jorge Vicente	Vigo	2002-04-18	León
30. Ladetto	Antonio	Michele Maria	Taormina	2002-04-20	Italia
31. Dapper	Eugênio	Eugênio Prudêncio	Viamão	2002-04-29	Porto Alegre
32. Fernández Pastrana	Estanislao	Estanislao María	Valladolid	2002-04-30	Castilla
33. Weiss	John P.	Christopher Robert	Roselle	2002-05-07	Esopus
34. Siqueira	José	Guilhermino	Uberaba, MG	2002-05-07	Río de Janeiro
35. Semmet	Valentin	Winfried		2002-05-08	Río de la Plata
36. Hopkinson	Walter Kevin	Fingal		2002-05-12	Sydney
37. Winter	Thaddäus	Wilhelm Maria	Viamão	2002-05-21	Porto Alegre
38. Villegas Villegas	Juillet César	Víctor María		2002-05-21	Colombia
39. Quintana Duque	Cayetano	Patricio	Torrente	2002-05-22	Levante
40. Merino Vallejo	Severino	Paciano Hilario	Lardero	2002-05-23	Norte
41. Lachaize	Jean Pierre		Villeurbanne	2002-06-02	Beaucamps-St-Genis
42. Idiazabal Ollo	Rufino	Leandro David	Guatemala	2002-06-03	Amérique Central
43. Pradel	Luis Manuel		Luján	2002-06-04	Río de la Plata
44. Kravos	Zdravko José	Valentinus	Pilar	2002-06-11	Córdoba
45. Kyne	Leo Joseph	Edmund Leo	Auckland	2002-06-14	New Zealand
46. Thil	Marcel	François Marcel	Saint-Paul-Trois-Châteaux	2002-06-16	M.C.O. N.D. de l'Hermitage

NOM FAM	PRÉNOM	NOM REL	LIEU	DATE	PROVINCE
47. Dépierre	Joseph Marius	André Louis	Saint-Genis-Laval	2002-06-18	Beaucamps-St-Genis
48. Limon Ruesga	Miguel Angel José	Guadalupe León	Tijuana	2002-06-23	Mexico Occidental
49. Hébert	Louis-Joseph	Georges Adrien	Château-Richer	2002-06-25	Quebec
50. Pastor Barbero	Gregorio	Norberto Juan	Santiago	2002-06-27	Chili
51. Torrecilla Vesga	Salomón	Faustino Juan	Viamão	2002-06-28	Porto Alegre
52. Dematté	Arduino	Bento Marcelino	São José Dos Pinhais	2002-07-02	Sao Paulo
53. Morala Fernández	Jovino Casiano	Francisco Jovino	Santiago	2002-07-03	Chili
54. Sherry	James Michael	Majella James	Hibberdene	2002-07-06	New Zealand
55. Mecerreyes Modron	Eloy	Antonio José	Benalmádena	2002-07-13	Bética
56. Rewucki	Romão	Leonato	Campinas	2002-07-14	Sao Paulo
57. Nicolas	Robert	Henri Léon	Malmédy	2002-07-17	Europe Centre-Ouest
58. Mc Groarty	Bernard	Conrad James	Glasgow	2002-07-20	Europe Centre-Ouest
59. Russell	Lewis Patrick	Maurice William	Auckland	2002-07-23	New Zealand
60. Pesquera Herrera	Javier	Javier Paulino	Morelia	2002-07-23	Mexico Occidental
61. Mauss	René	Achille	Lomme	2002-07-25	Beaucamps-St-Genis
62. González Martínez	Pedro	Damián Pedro	Guatemala	2002-07-29	Amérique Central
63. Middleton	Joseph Percy	Linus	Bexley	2002-08-09	Sydney
64. Lefebvre	Alexandre	Antoine Stanislas	St-Genis-Laval	2002-08-20	Beaucamps-St-Genis
65. Pérez Gómez	Aniano	Félix Bernardino	Logroño	2002-08-21	Norte
66. Moreno Alegre	Nemesio	Nemesio Lucio	Santiago	2002-08-21	Chili
67. Puebla Martín	Fernando	Javier Ligorio	Villa Alemana	2002-08-26	S ^a . María de los Andes
68. Montague	Joseph George	Victor Chanel	Auckland	2002-09-04	New Zealand
69. Barrioluengo Blanco	Olegario	Olegario Luis	León	2002-09-05	León
70. Soriani	Lino	Fortunato Celso	Roma	2002-09-08	Italia
71. Lyons	Daniel John	Romulus	Melbourne	2002-09-24	Melbourne
72. Torres	Manuel García	Nuno José	Recife	2002-09-25	Brasil Norte
73. Acuña Manzanares	Jesús	Juan Alberto	Loma Bonita, Guadalajara	2002-09-27	Mexico Occidental
74. Nwanosike	Fidelis		Uturu	2002-10-04	Nigeria
75. Santos Lombrãña	Félix		Torrente	2002-10-05	Levante
76. Imbert	Georges	Michel Louis	St-Paul-Trois-Châteaux	2002-10-05	M.C.O. N.D. de l'Hermitage
77. Murphy	John Anthony	Cloman Anthony	Randwick	2002-10-09	Sydney
78. Aviña Aceves	Manuel A.	Manuel Gregorio	Miami	2002-10-11	Esopus
79. Lalancette	Octave (Joseph)	Paul Victor (Joseph Anatole)	Iberville	2002-10-12	Canada
80. Bron	Lucien	Lucien Joseph	Sallanches	2002-10-12	Beaucamps-St-Genis
81. Redondo Mariscal	Ángel	Agustín José	Benalmádena	2002-10-25	Bética
82. Santos Marques	Abilio			2002-10-26	Portugal
83. Alvarez González	José Benito	Amado	Morelia	2002-10-30	Mexico Occidental
84. Dondé	João	Venâncio Caio	Antonio Prado	2002-11-04	Rio Grande do Sul
85. Burgos Martínez	Cirilo	Cirilo Lucas	Torrente	2002-11-04	Levante
86. Tovar Bolaños	Nicolás Manuel	Dimas Nicolás	Ibagué	2002-11-05	Colombia
87. Racine	Réginald	Roland Camille	St Chamond	2002-11-07	Canada
88. Albéniz Beperet	Félix	Casiano Félix	Mataró	2002-11-09	Cataluña
89. Desprez	André Marie Joseph	Clément Marie	Lille	2002-11-14	Beaucamps-St-Genis
90. Wang Che Liang	Michel	Joche Ambroise	Singapore	2002-11-16	China
91. González Cabrera	Víctor Manuel	Víctor Guillermo	Morelia	2002-11-19	Mexico Occidental
92. Michel	Eugene A.	Richard Aloysius	Miami	2002-11-23	Esopus
93. Rodríguez Suárez	Ángel	Rodolfo		2002-11-23	Amérique Central
94. Vassal	Joannès	Clément Joseph	Saint-Paul-Trois-Châteaux	2002-11-25	M.C.O. N.D. de l'Hermitage
95. Sarraillé	Julien	Xavier Félix	Cazères-Sur-Garonne	2002-11-25	M.C.O. N.D. de l'Hermitage
96. Reyes Casanova	Manuel Federico	Celestino María	Lima	2002-12-04	S ^a . María de los Andes
97. Hunke	Wilhelm Heinrich	Liberatus (Liberato)	Viamão	2002-12-05	Rio Grande do Sul
98. Esteve Oliva	Jaime	Jaime Ricardo	Las Avellanas	2002-12-10	Cataluña
99. Zabaleta Gómez De Segura	Inocencio	Ladislao José	Zaragoza	2002-12-12	Norte
100. Hesford	Francis Richard	Mary Edmund	Perth	2002-12-15	Melbourne
101. González Vallejo	Teóduo	José Faustino	León	2002-12-16	León
102. Rodgers	Raymond Francis	Conan Angus	Sydney	2002-12-22	Sydney
103. Longoria García	Javier	Septimio Javier	Quinta Soledad	2002-12-26	Mexico Central
104. Bertrand	Alphonse	Alphonse Félix	Château-Richer	2002-12-26	Canada

STATISTIQUE GÉNÉRALE DE L'INSTITUT AU 31 DÉCEMBRE 2003*

SERVICE DES REGISTRES ET DES STATISTIQUES DU SECRETARIAT GÉNÉRAL

PROVINCES	NOVICES			FRÈRES			DIMINUTION			PROFESSIONS	
	1°	2°	TOT	Temp	Perp	TOT	Difs	Sals	TOT	1 ^a Prof	PPer
1. AFRIQUE CENTRE-EST	10	7	17	23	53	76	2	1	3	4	3
2. AMÉRICA CENTRAL	0	0	0	15	122	137	4	3	7	2	0
3. BRASIL CENTRO-NORTE	6	3	9	40	111	151	2	2	4	7	1
4. BRASIL CENTRO-SUL	8	0	8	29	121	150	4	4	8	8	2
5. CANADA	2	0	2	3	194	197	8	0	8	1	0
6. CHINA	0	0	0	0	36	36	0	0	0	0	0
7. COMPOSTELA	0	0	0	4	285	289	9	4	13	0	0
8. CRUZ DEL SUR	3	3	6	6	166	172	5	2	7	0	1
9. EUROPE CENTRE-OUEST	0	0	0	2	201	203	9	0	9	0	0
10. IBERICA	0	0	0	4	216	220	4	1	5	0	1
11. L'HERMITAGE	2	0	2	6	484	490	19	4	23	0	0
12. MADAGASCAR	0	0	0	13	48	61	0	0	0	1	0
13. MEDITERRANEA	3	1	4	43	294	337	8	2	10	7	1
14. MELBOURNE	2	4	6	13	107	120	2	1	3	5	0
15. MEXICO CENTRAL	0	3	3	24	127	151	0	5	5	9	0
16. MEXICO OCCIDENTAL	0	2	2	9	139	148	2	5	7	1	1
17. NEW-ZEALAND	1	0	1	8	123	131	2	1	3	2	0
18. NIGERIA	1	7	8	15	65	80	3	2	5	2	4
19. NORANDINA	4	0	4	16	142	158	3	3	6	4	2
20. PHILIPPINES	2	4	6	15	34	49	0	1	1	0	1
21. RIO GRANDE DO SUL	9	3	12	45	183	228	8	4	12	12	0
22. S ^a . MARIA DE LOS ANDES	2	0	2	4	130	134	4	3	7	0	0
23. SOUTHERN AFRICA	12	14	26	40	70	110	0	7	7	9	3
24. SRI LANKA	0	0	0	2	35	37	1	0	1	0	1
25. SYDNEY	7	0	7	33	230	263	3	3	6	5	0
26. UNITED STATES	0	0	0	4	213	217	5	1	6	0	0
TOTAL	74	51	125	416	3929	4345	105	59	164	79	21

* Remarque : les Provinces sont celles de la fin de la restructuration (janvier 2004)

Il y a des peines pour vivre en bon religieux, mais la grâce adoucit tout. Jésus et Marie vous aideront; d'ailleurs la vie est bien courte et l'éternité ne finira jamais. Ah! Qu'il est consolant au moment de paraître devant Dieu de se rappeler qu'on a vécu sous les auspices de Marie et dans sa Société. Daigne cette bonne Mère vous conserver, vous multiplier et vous sanctifier. Que la grâce de Notre Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint Esprit soient toujours avec vous. Je vous laisse tous avec confiance dans les Saints Coeurs de Jésus et de Marie, en attendant que nous puissions nous réunir tous ensemble dans la bienheureuse éternité.

Testament spirituel de saint Marcellin Champagnat



FRÈRES QUI ONT FAIT LA PREMIÈRE PROFESSION EN 2003

SERVICE DES REGISTRES ET DES STATISTIQUES DU SECRETARIAT GÉNÉRAL

NOM	PRENOM	PROVINCE	PAYS D'ORIGINE	DATE
1. Lwaboshi Bujiriri	Justin	Afrique Centre-Est	Congo R.D.	2003-06-21
2. Motanda Basenda	Emile Pierre	Afrique Centre-Est	Congo R.D.	2003-06-21
3. Nyangweso Ogutu	Francis	Afrique Centre-Est	Kenya	2003-06-28
4. Ngenzi	Jean Marie Vianney	Afrique Centre-Est	Rwanda	2003-06-14
5. Mendoza Rosales	Juan José	Amérique Central	El Salvador	2003-10-26
6. Gómez Duarte	Luís Manuel	Amérique Central	El Salvador	2003-10-26
7. Sousa	Paulo Do Nascimento	Brasil Centro Norte	Brésil	2003-11-29
8. Ferreira Cardoso	Oldair	Brasil Centro Norte	Brésil	2003-11-29
9. Leite De Souza	Claudiney	Brasil Centro Norte	Brésil	2003-11-29
10. Figueiredo Lira	Ronaldo	Brasil Centro Norte	Brésil	2003-07-27
11. Brito	José De Assis Elias De	Brasil Centro Norte	Brésil	2003-11-29
12. Oliveira	José Flaviano Bezerra De	Brasil Centro Norte	Brésil	2003-11-29
13. Oliveira	Paulo Gustavo Dias	Brasil Centro Norte	Brésil	2003-11-29
14. Santos	James Pinheiro Dos	Brasil Centro Norte	Brésil	2003-11-29
15. Pereira	Luiz André Da Silva	Brasil Centro Norte	Brésil	2003-11-29
16. Polimeni	Rogério	Brasil Centro Sul	Brésil	2003-12-08
17. Bettoni	Fabio	Brasil Centro Sul	Brésil	2003-12-08
18. Nascimento	José Aderlan Brandão	Brasil Centro Sul	Brésil	2003-12-08
19. Cadore	Gilmar Carlos	Brasil Centro Sul	Brésil	2003-12-08
20. Cruz Da Silva	Deoclécio	Brasil Centro Sul	Brésil	2003-02-02
21. Souza	Neimar Sérgio De	Brasil Centro Sul	Brésil	2003-12-08
22. Quintiliano Da Silva	Antonio	Brasil Centro Sul	Brésil	2003-12-08
23. Cruz Da Silva	Elcio	Brasil Centro Sul	Brésil	2003-12-08
24. Seguin	Joseph Claude Roger	Canada	Canada	2003-08-15
25. Benitez Gimenez	Máximo	Cruz del Sur	Paraguay	2003-01-04
26. Sandoval	Javier Alejandro	Cruz del Sur	Argentina	2003-01-02
27. Massaro	Juan Pablo	Cruz del Sur	Argentina	2003-01-02
28. Ratianamalala	Honoré Pascal	Madagascar	Madagascar	2003-08-03
29. Ndifor	Terence Nkwenti	Mediterranea	Cameroun	2003-06-14
30. Gbasu	Andrew Weah	Mediterranea	Liberia	2003-06-14
31. Najjar	Fadi	Mediterranea	Siria	2003-07-05
32. Abrass	Antoine	Mediterranea	Libano	2003-07-05
33. Navarro Sánchez	Francisco Javier	Mediterranea	España	2003-07-05
34. Mammah	Joseph Kwame	Mediterranea	Ghana	2003-06-14
35. Robalé	Cyrille Oswald	Mediterranea	Côte d'Ivoire	2003-06-14
36. Tomás Sánchez	Juan	Mediterranea	Espagne	2003-07-05
37. Manickam	Susai	Melbourne	Inde	2003-02-15
38. Kumar	Raja	Melbourne	Inde	2003-02-15
39. Basker	Vincent	Melbourne	Inde	2003-02-15
40. Jayaraj	Albert	Melbourne	Inde	2003-02-15
41. Khangwibou	Joseph	Melbourne	Inde	2003-02-15
42. Arredondo Cortés	Sergio Alejandro	Mexico Central	Mexique	2003-06-21
43. Sánchez Sánchez	Salvador Alfonso	Mexico Central	Mexique	2003-06-21
44. Correa Gómez	José Pablo De Jesús	Mexico Central	Mexique	2003-06-21
45. García Trejo	Juan Fernando	Mexico Central	Mexique	2003-06-21
46. González Pérez	José De Jesús	Mexico Central	Mexique	2003-06-21
47. Hernández Mosqueda	José Silvano	Mexico Central	Mexique	2003-06-21
48. Reyes Reyes	Nicolás	Mexico Central	Mexique	2003-06-21
49. Flores Martínez	Miguel Angel	Mexico Central	Mexique	2003-06-21
50. Ortiz López	Irving	Mexico Central	Mexique	2003-06-21
51. Melchor Gutierrez	José Enrique	Mexico Occidental	Mexique	2003-06-21
52. Fong	Luke	New-Zealand	Fiyi	2003-11-22
53. Vaoliko	Sagato	New-Zealand	Samoa	2003-11-22
54. Umenze	Jude-Mary Chukwudi Udogadi	Nigeria	Nigeria	2003-06-14
55. Iwu	Mark Ikechukwu	Nigeria	Nigeria	2003-06-14
56. Chalaco Jaramillo	Sixto Eliseo	Norandina	Ecuador	2003-12-07
57. Montoya Aguiar	Hugo Alberto	Norandina	Colombie	2003-12-07

NOM	PRENOM	PROVINCE	PAYS D'ORIGINE	DATE
58. Samudio Villota	Andrés Oswaldo	Norandina	Colombie	2003-12-07
59. Obando Ortega	Carlos Andrés	Norandina	Colombie	2003-12-07
60. Tramontin	Sidnei	Rio Grande do Sul	Brésil	2003-12-08
61. Nosini	André	Rio Grande do Sul	Brésil	2003-12-08
62. Schneider	Raul José	Rio Grande do Sul	Brésil	2003-12-08
63. Tichz	Vantuir	Rio Grande do Sul	Brésil	2003-12-08
64. Santos	Leandro Dos	Rio Grande do Sul	Brésil	2003-12-08
65. Peruzzo	Alcione	Rio Grande do Sul	Brésil	2003-12-08
66. Zancan	Carlos Batagelo	Rio Grande do Sul	Brésil	2003-12-08
67. Lima	Solano Bageston De	Rio Grande do Sul	Brésil	2003-12-08
68. Konzen	Silvio Luiz	Rio Grande do Sul	Brésil	2003-12-08
69. Gabardo	Valdinei	Rio Grande do Sul	Brésil	2003-12-08
70. Fischer	Devis Alexandre	Rio Grande do Sul	Brésil	2003-12-08
71. Rissi	Edson Roberto	Rio Grande do Sul	Brésil	2003-12-08
72. Mukomondera	Thomas Chadamoyo	Southern Africa	Zimbabwe	2003-06-28
73. Langa	Matias Alberto Seth	Southern Africa	Mozambique	2003-06-28
74. Tabua	Francisco Alberto Tomo	Southern Africa	Mozambique	2003-06-28
75. Zvenyika	Nicholas	Southern Africa	Zimbabwe	2003-06-28
76. Mutingwende	Jacob	Southern Africa	Zimbabwe	2003-06-28
77. Musimwa	Nyasha John	Southern Africa	Zimbabwe	2003-06-28
78. Muchabaiwa	Alfred	Southern Africa	Zimbabwe	2003-06-28
79. Mareke	Ancelem	Southern Africa	Zimbabwe	2003-06-28
80. Makoni	Pondai	Southern Africa	Zimbabwe	2003-06-28
81. Jaijosi	Ives Chisoni	Southern Africa	Malawi	2003-06-28
82. Warimbarie	Benjamin	Sydney	Papua N.Guinea	2003-11-22
83. Selial	Marcel	Sydney	Vanuatu	2003-11-22
84. Pauru	Rodney	Sydney	Papua N.Guinea	2003-11-22
85. Gariets	Moses	Sydney	Papua N.Guinea	2003-11-22
86. Bong	Stephane	Sydney	Vanuatu	2003-11-22

FRÈRES QUI ONT FAIT LA PROFESSION PERPÉTUELLE EN 2003

SERVICE DES REGISTRES ET DES STATISTIQUES DU SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

NOM	PRENOM	PROVINCE	PAYS D'ORIGINE	DATE
1. Nteziyaremye	Jean-Pierre	Afrique Centre-Est	Rwanda	2003-08-03
2. Kayishema	Augustin	Afrique Centre-Est	Rwanda	2003-08-03
3. Karanganwa	Raphael	Afrique Centre-Est	Rwanda	2003-08-03
4. Bezerra Filho	José Santana	Brasil Centro Norte	Brésil	2003-07-27
5. Sánchez	Pablo Roberto	Cruz del Sur	Argentine	2003-02-23
6. Gutiérrez Díez	Guillermo	Iberica	Espagne	2003-10-19
7. Nvo Nvo Mangué	Juan	Mediterranea	Guinée Equatoriale	2003-10-12
8. Taylor	Daniel Blanyon	Mediterranea	Liberia	2003-10-25
9. Bankakuu Gandeebo	Cyprian B.	Mediterranea	Ghana	2003-10-25
10. Torres González	Carlos	Mediterranea	Espagne	2003-10-11
11. Gómez Pedraza	Justino	Mexico Central	Méxique	2003-05-31
12. Cáceres Vera	Sergio De Jesús	Mexico Occidental	Méxique	2003-11-21
13. Anozie Chukwuemeka	Jude	Nigeria	Nigeria	2003-08-16
14. Achema Alhassan	Emmanuel	Nigeria	Nigeria	2003-08-16
15. Ezeugwu Ikenna	Eugene	Nigeria	Nigeria	2003-08-16
16. Nwadike	Clement	Nigeria	Nigeria	2003-08-16
17. Yepes Núñez	Leonardo Dumas	Norandina	Colombie	2003-01-02
18. Corzo Uribe	Carlos Saul	Norandina	Colombie	2003-01-02
19. Alfanta	Arnel	Philippines	Philippines	2003-05-20
20. Musafare Brito	Leonard	Southern Africa	Zimbabwe	2003-08-16
21. Mwenya	Chileshe	Southern Africa	Zambie	2003-09-27
22. Medida	Geraldo	Southern Africa	Mozambique	2003-03-23
23. Alwis	Sandalal Prasanna	Sri Lanka	Sri Lanka	2003-12-05

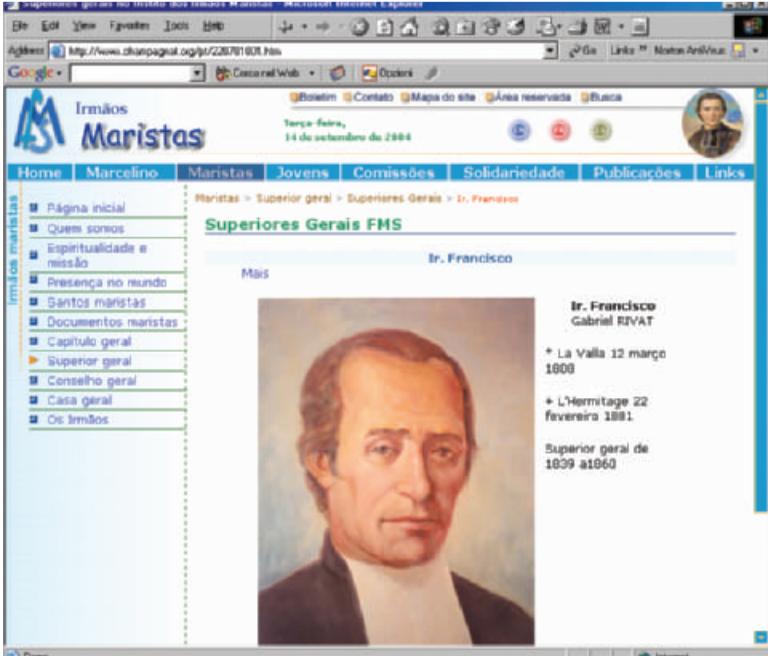
FRÈRES DÉCÉDÉS AU COURS DE L'ANNÉE 2003

SERVICE DES REGISTRES ET DES STATISTIQUES DU SECRETARIAT GÉNÉRAL

NOM FAM	PRÉNOM	NOM REL	LIEU	DATE	PROVINCE
1. Arandel	Constant	Stanislas Constant	Varenes	2003-01-14	M.C.O. N.D. de l'Hermitage
2. Lara Davalos	José Refugio	Urbano Cirilo	Morelia	2003-01-14	México Occidental
3. Santiuste González	Antonio	Prudencio María	Lardero	2003-01-15	Norte
4. Nkurunziza	Pascal	Pascal Tharcisius	Kigali	2003-01-15	Rwanda
5. Wissen	Arthur	Jean Arthur	Lille	2003-01-17	Beaucamps-Saint-Genis
6. Revelo Unigarro	Efrén María	Efrén	Ibagué	2003-01-18	Norandina
7. Martínez Noriega	Joaquín	Eustaquio Luis	Quito	2003-01-19	Norandina
8. Bourassa	Roland	Joseph Roland	Iberville	2003-01-22	Canada
9. Lewintre	Pierre	Cécilien	Lille	2003-01-24	Beaucamps-Saint-Genis
10. Légaré	Joseph Noé Lucien	Clément		2003-01-29	Poughkeepsie
11. Hera De Arriba	Agustín De La	Efren León	Vigo	2003-02-04	León
12. Bertholdi	Waldemar	Walter André	Curitiba	2003-02-13	Brasil Centro Sul
13. Kagabo	Dominique		Albano	2003-02-15	Rwanda
14. Gosselin	Réal	Jean Réal	Iberville	2003-02-19	Canada
15. Pasa	José	José Leão	Ndalandato	2003-02-21	Rio Grande do Sul
16. Leenesonne	Roger	Norbert Henri	Genval	2003-03-07	Europe Centre-Ouest
17. Onwuzuruike (Onwuzike)	Vincent	Alphonsus Mary	Uturu	2003-03-08	Nigeria
18. García López	Balbino	Isidro Balbino	Leon	2003-03-10	León
19. Mc Cann	John Conleth	Ireneus (Fergus)	Burwood	2003-03-18	Sydney
20. López Fernández	Silvano	Eliseo José	Pilar	2003-03-27	Córdoba
21. Gonçalves Da Silva	João		Lisboa	2003-03-27	Portugal
22. Goldáraz Zubieta	Juan	Juan Wenceslao	Les Avellanes	2003-04-16	Cataluña
23. Zattar Mudre	Heitor	Bricio	Florianópolis	2003-04-24	Brasil Centro Sul
24. Damien	Florent	Ernest Marie	Château-Richer	2003-04-26	Canada
25. Labonté	Louis-Nazaire	Louis Hyacinthe	Valcartier	2003-04-30	Canada
26. Marin Del Barrio	Hilario	Plácido David	Chosica	2003-05-01	S ^a . María de los Andes
27. Falqueto	Affonso Ângelo	Plácido Máximo	Goiânia	2003-05-05	Rio de Janeiro
28. Pereira	Abel	Abel Francisco	Lisboa	2003-05-05	Portugal
29. Alegre Puente	Ángel Pedro	Apolinar	Santa Cruz de la Sierra	2003-05-06	S ^a . María de los Andes
30. Caballero Miguelez	José		Palma de Mallorca	2003-05-08	Córdoba
31. Ripolles Tena	Claudio	María Teotimo	Torrente	2003-05-11	Levante
32. Keady	Thomas	Justin Thomas	Glasgow	2003-05-14	Europe Centre-Ouest
33. Jaeger	Helmuth	Helmut María	Santa Maria (Rs)	2003-05-19	Rio Grande do Sul
34. Rigaux	Paul	Marie Robert	Montelimar	2003-06-03	M.C.O. N.D. de l'Hermitage
35. Brun	Pierre-Marius	Pierre Gonzales	N.D. de l'Hermitage	2003-06-08	M.C.O. N.D. de l'Hermitage
36. Sosson	Robert	Robert Henri	Genval	2003-06-11	Europe Centre-Ouest
37. Marín Gallego	Eutiquiano	Domingo María	Les Avellanes	2003-06-12	Cataluña
38. Vonarb	Etienne	Aimé	Saint-Genis-Laval	2003-06-15	Beaucamps-Saint-Genis
39. Hodgins	Lionel	Lewis Bertrand	Suva	2003-06-16	New Zealand
40. Brammen	Ernesto	Adelarius	Luján	2003-06-17	Río de la Plata
41. Ramos Orejas	Patricio	José Dionisio	Guatemala	2003-06-18	América Central
42. Dike	James		Uturu	2003-06-23	Nigeria
43. Adami	Florentino	Fulgencio Bono	São José dos Pinhais	2003-06-27	Brasil Centro Sul
44. Giroto	Modesto	Modesto Celso	Viamão	2003-06-29	Rio Grande do Sul
45. Longhi	Mainar	Milton Luis	Porto Alegre	2003-07-03	Rio Grande do Sul
46. Gorisek Koren	Léopold	Marie Ethelbert	Guatemala	2003-07-03	América Central
47. Vicedo Pastor	Rafael		Torrente	2003-07-07	Levante
48. Arnaiz Sordo	Ubaldo	Ubaldo Pedro	León	2003-07-07	León
49. Roux	Marius	Vigile Marius	Lyon	2003-07-09	Beaucamps-Saint-Genis

NOM FAM	PRÉNOM	NOM REL	LIEU	DATE	PROVINCE
50. Cañibano Alonso	José Luis		Santiago de Compostela	2003-07-12	León
51. Hopkins	Francis Alexander	Matthew (Azarias)	Kilmore	2003-07-13	Melbourne
52. Liuzzo	Joseph Victor	Sixtus Victor	Bronx (Ny)	2003-07-14	United States
53. Vandecasteele	Arsène	Albert Félicien	Genval	2003-07-15	Europe Centre-Ouest
54. Goyat	Lucien	Henri Marie	St-Genis-Laval	2003-07-18	Beaucamps-Saint-Genis
55. Martínez Aberasturi	José Luis	Jacinto Miguel	Les Avellanes	2003-07-21	Cataluña
56. Deweindt	Marcel	Edgar	Beaucamps-Ligny	2003-07-29	Beaucamps-Saint-Genis
57. Mediavilla Ayuso	Miguel	Niceto Primo	Guatemala	2003-07-30	América Central
58. Merino Martín	Juillet	Ursicio Juillet	Guatemala	2003-08-02	América Central
59. Alzaga Ibañez	Demetrio	Ramón Sebastian	Villalba	2003-08-07	Madrid
60. Tormen	Pedro	Waldemar	Viamão	2003-08-09	Rio Grande do Sul
61. Versino	Esterino	Leoncio Vidal	Pilar	2003-08-13	Córdoba
62. Ghinzelli	Virgílio Antônio	Brás César	Viamão	2003-08-13	Rio Grande do Sul
63. Tronel	Jean-Antoine	Joseph Euchariste	Varenes	2003-08-13	L'Hermitage
64. Foltête	Jules	Jules Ferdinand	St-Genis-Laval	2003-08-14	L'Hermitage
65. Zerhoch	Meinrad	Meinrad Alois	Furth-bei-Landshut	2003-08-25	Europe Centre-Ouest
66. Drouville	Guy	Etienne Gérard	Lomme	2003-08-28	L'Hermitage
67. Muller (Mueller)	José Ignácio	Silesio	Santa María	2003-09-01	Rio Grande do Sul
68. Villace Bajo	Nazario	Gabriel Basilio	Buenos Aires	2003-09-02	Cruz del Sur
69. Laflamme	Armand-Léo	Lazare	Chateau-Richer	2003-09-07	Canada
70. Minogue	Gerard J.	Stephen Urban	Esopus	2003-09-08	United States
71. Poza Arce	Gilberto	Adalberto José	Santiago de Chile	2003-09-11	S ^a . María de los Andes
72. Démartin	Julien-Marie	Bruno Clément	St-Paul-Trois-Châteaux	2003-09-15	L'Hermitage
73. Fink	Karl	Dietfried	Furth-bei-Landshut	2003-09-20	Europe Centre-Ouest
74. Somá	Guido	Guido	Carmagnola	2003-09-22	Méditerranéa
75. Raulf	Wilhelm	Joseph Hilarion	Furth-bei-Landshut	2003-09-23	Europe Centre-Ouest
76. Macho Valderrabano	Quintín	Abel Juan	Valladolid	2003-09-24	S ^a . María de los Andes
77. Santi	Olívio Domingos	Agenor Eugenio	Viamão	2003-09-26	Rio Grande do Sul
78. Holsten	George J.	Stephen Martin	Esopus	2003-10-08	United States
79. Hull	Patrick	Paul Mary	Enugu	2003-10-11	Nigeria
80. Calvo Salcedo	Teófilo	Teófilo Ricardo	Valladolid	2003-10-21	Castilla
81. Ouellet	Georges	Joseph Florien	Château-Richer	2003-10-22	Canada
82. Velasco Pineda	David	León Francisco	Lardero	2003-10-23	Norte
83. Moreno Vera	José Ernesto	Tadeo Ernesto	Morelia	2003-10-24	México Occidental
84. Boada Carazo	Leoncio	Santiago	Benalmádena	2003-10-25	Méditerranéa
85. Fernando	Thomas	Aloysius Philip	Negombo	2003-10-30	Sri Lanka
86. Paquet	Omer-Fernand	Avila	Château-Richer	2003-11-01	Canada
87. Séon	Jean	Cyprien Antoine	St-Genis-Laval	2003-11-02	L'Hermitage
88. Moreno Alegre	Leopoldo	Pablo Leopoldo	Lardero	2003-11-02	Norte
89. Duffy	Michael	Quentin	Ashgrove	2003-11-02	Sydney
90. Plasse	Jean-Pierre	Marie Félicien	St-Genis-Laval	2003-11-13	L'Hermitage
91. Dias	José Pereira		Pato Branco	2003-11-15	Brasil Centro Sul
92. Barreales Santamarta	Salustiano	Odulfo Luis	León	2003-11-17	León
93. Prados	José Vicente	Evaristo Vicente	Uberaba	2003-11-21	Rio de Janeiro
94. Adroher Font	Telmo	Telmo Simón	Vigo	2003-11-28	León
95. Porro Caminero	Celestino	Celestino Simón	Cartagena	2003-11-30	Méditerranéa
96. Gómez López	Faustino	Juan Clemente	Caracas	2003-11-30	Norandina
97. Montague	Austin James	Timothy Marcellin	Auckland	2003-12-05	New Zealand
98. Pérez Pérez	Teodoro	Teodoro Martín	Benalmádena	2003-12-05	Méditerranéa
99. Guyot	Charles		Megève	2003-12-10	L'Hermitage
100. Bourke	John Francis	Paul Innocent	Northcote	2003-12-12	Melbourne
101. Mc Kinney	Laurence Edward	Oswin Chanel	Randwick	2003-12-17	Sydney
102. Beaudoin	Louis-Marie	Louis Boniface	Hull	2003-12-17	Canada
103. Cotorro Díez	Román	Constantino José	Villalba	2003-12-25	Ibérica
104. Fontaine	Léonard	Paul Ambrose	Miami	2003-12-27	United States
105. Giffthaler	Korbinian	Korbinian	Furth-bei-Landshut	2003-12-27	Europe Centre-Ouest
106. Gavin	Joseph	Enda	Athlone	2003-12-30	Europe Centre-Ouest

Le site web de l'Institut



LES RÊVES DE MARCELLIN N'ONT PAS DE FRONTIÈRES...

Marcellin, qui a vécu dans un petit coin de la France, a eu l'ambition de créer un projet sans frontières pour tous les diocèses du monde, pour les cinq continents. Son désir est toujours d'actualité. La présence mariste dans 76 pays le confirme. Internet offre la possibilité de faire que son rêve devienne réalité. Toutes les heures du jour, sans interruption, son message et son œuvre mariste sont accessibles à toute personne qui veut entrer dans la " toile ". Le 18 avril dernier, cinq ans après la canonisation de

notre Fondateur, le site web officiel de l'Institut Mariste était inauguré avec le souhait, hérité de Champagnat, d'atteindre les lieux les plus éloignés de

la planète. L'acceptation du site et les centaines de visites journalières de nos usagers nous stimulent à offrir à chacun le meilleur service possible.



RÉVOLUTION DANS NOS COMMUNICATIONS

Nous sommes en train de faire des pas importants dans plusieurs directions pour renforcer et raffermir nos liens comme croyants et comme Maristes. Cependant il ne s'agit pas de s'enthousiasmer avec ces moyens technologiques mais de les employer pour que leur contenu soit accessible au plus grand nombre. Nous souhaitons que la force de la Parole de Dieu, transmise à la manière mariste, parvienne au cœur des personnes qui voudront bien la recevoir. Il ne s'agit nullement d'un moyen au service de la publicité et du marketing, mais de l'annonce évangélique et de l'unité du charisme, vécus dans la diversité des pays et des cultures. L'avenir de notre site web dépend, en grande partie, des apports des frères et des laïcs, engagés avec les valeurs maristes.

POSSIBILITÉS POUR LES FRÈRES

Chaque frère peut bénéficier de plusieurs services: s'inscrire au Bulletin mariste, qu'il recevra dans sa boîte électronique ; figurer sur la liste des frères ayant un e-mail, pour qu'on puisse le contacter plus



facilement ; disposer d'une clef pour entrer dans la zone réservée ; envoyer des messages aux responsables pour améliorer le site web. D'autres possibilités sont partagées avec les autres usagers : pouvoir accéder à de nombreux documents d'intérêt, être informé au jour le jour des dernières nouvelles, pouvoir écouter des chants maristes...

Les frères peuvent être aussi des acteurs du site web : ils peuvent collaborer dans plusieurs sections, envoyer des matériaux d'intérêt général, des nouvelles et des photos, publier des témoignages, participer à l'orientation destinée aux jeunes... Ce sont de nouveaux moyens d'apostolat. Ce n'est pas le cœur qui change, mais le moyen de rejoindre les autres !

www.champagnat.org

Frères Maristes

Bulletin Contact Plan du site Zone réservée Recherche

Mercredi, 7 septembre 2004

Page d'accueil Marcellin Maristes Jeunes Commissions Solidarité Publications Liens

Marcellin > Page d'accueil

Saint Marcellin Champagnat, fondateur de l'Institut des Frères Maristes, s'est passionné pour Dieu et s'est engagé avec enthousiasme auprès des enfants et des jeunes, surtout ceux dans le besoin. De nos jours, une communauté internationale de frères continue son projet.

Biographies
Diverses biographies, à partir de points de vue différents, présentant l'histoire et la personnalité de Marcellin. Il est né l'année de la révolution française et a entrepris de faire de sa vie une véritable révolution de l'amour.

À la manière de Marie
Marie de Nazareth a inspiré la spiritualité et l'action de Marcellin, qui a suivi Jésus à la manière de Marie. Un groupe de prêtres, parmi lesquels se trouvait Marcellin, a révisé du projet de la Société de Marie et a donné vie à ce rêve.

Pédagogie
Marcellin n'a pas écrit de longues théories mais il a vécu à fond sa relation avec les jeunes : rapprochement, présence, simplicité, travail... Il obtenait de chacun le meilleur de lui-même parce qu'il croyait en lui et voyait ses possibilités.

Canonisation
Le pape Jean-Paul II a canonisé Marcellin le 18 avril 1999 sur la Place Saint-Pierre au Vatican et l'a reconnu comme un saint de l'Église universelle. On peut revoir les événements de cette date mémorable.

Écrits
On trouve ici les écrits de Marcellin plus de 300 lettres et autres textes. De plus, on a rassemblé une collection d'écrits adressés à Marcellin, et d'autres se rapportant à lui.

Fondation
Quand il a vu des enfants et des jeunes sans éducation religieuse, Marcellin s'est exclamé : "Il nous faut des frères." Le 2 janvier 1817, il a commandé avec deux jeunes le projet de l'Institut des Petits Frères de Marie.

Lieux maristes
On est invité à marcher sur les lieux maristes où Marcellin est né et a vécu, depuis Le Risay jusqu'à l'Hermitage. On peut trouver ici des suggestions pour parcourir la Route Champagnat, une expérience inoubliable.

Marcellin dans l'art
Marcellin a inspiré et continue d'inspirer beaucoup d'artistes dans diverses parties du monde: sculpteurs, peintres, musiciens... À partir d'ici, on peut admirer Champagnat à travers leurs œuvres.

Frères Maristes

Le Marist World Map

Frères Maristes

La Vie

ZONE RÉSERVÉE

Les frères ont accès à la zone réservée. On y trouve plusieurs secteurs : l'un, général, pour tous ; d'autres, pour divers groupes (Conseil général, Provinciaux, Commissions...). Même les membres des Fraternités maristes ont un espace réservé.

Il y a des centaines de communautés maristes de par le monde, mais nous pouvons être une communauté virtuelle, lieu de partage d'informations et d'échanges dans l'amour et la vérité. Cela dépend de nous.

Frères Maristes

zone réservée

année mariste des vocations

Frères Maristes

une hermine variée

administration



Seigneur Jésus,
ouvre nos yeux pour que
nous prenions conscience
des besoins immenses
des enfants et des jeunes d'aujourd'hui.
Donne-leur
des messagers d'espérance et
des témoins de ton amour.

Nous te rendons grâce, Seigneur,
de nous appeler personnellement
à vivre une vocation de service.

Fais-nous vivre
de telle sorte que notre témoignage
soit source d'espérance
et d'encouragement
pour les différentes vocations dans ton Église :
laïcs, prêtres et religieux.

Nous te prions pour celles et ceux
que tu invites aujourd'hui
à vivre le rêve de Marcellin :
évangéliser les enfants et les jeunes,
surtout les plus délaissés.

Nous te prions spécialement
pour ceux que tu appelles à être frères maristes.
Que les jeunes qui entendent cet appel
aient l'audace de te suivre avec passion
et qu'ils soient généreux dans la fidélité.

Marie, modèle de don et de fidélité,
intercède pour nous, ta famille !

Directeur:
 Fr. Lluís Serra

Commission des Publications:
 FF. Emili Turú, Maurice Berquet
 et Lluís Serra.

Collaborateurs:
 FF. Seán Sammon,
 Luis García Sobrado,
 Théoneste Kalisa, Antonio Ramalho,
 Peter Rodney, Pedro Herrerros,
 Emili Turú, Maurice Berquet et
 plusieurs Frères
 de l'Administration générale.

Coordination des traducteurs:
 Fr. Jean Ronzon.

Traducteurs:
 Espagnol: FF. Miguel Ángel Sancha,
 Josep Roura, Antonio Eduardo Rué
 et José Díez Villacorta.
 Français: FF. Gilles Beaugregard et
 Aimé Maillet.
 Anglais: FF. Gerard Brereton et
 Patrick Sheils.
 Portugais: FF. João Fagherazzi et
 Virgilio Balestro.

Photographie:
 Fr. Lluís Serra,
 Archives de la Maison générale,
 des Provinces, des Districts
 et des Secteurs.

Registre et Statistiques:
 Erika Gamberale.

Maquette et trames:
 TIPOCROM, s.r.l.
 Via G.G. Arrivabene, 24 - 00159
 Rome (Italie)

Rédaction et Administration:
 Piazzale Marcellino Champagnat, 2
 C.P. 10250 - 00144 ROMA
 Tél. (39) 06 54 51 71
 Fax (39) 06 54 51 217
 E-mail: publica@fms.it
 Site Internet: www.champagnat.org

Editeur:
 Istituto dei Fratelli Maristi.
 Casa Generalizia - Roma.

Imprimeur:
 C.S.C. GRAFICA, s.r.l.
 Via G.G. Arrivabene, 40
 00159 Rome (Italie)

Photo de couverture: Peinture murale de
 Goyo, qui se trouve au «Colegio Chamberí»,
 Madrid, Espagne. Toutes les photos de ce
 numéro correspondant à cette peinture
 murale ont leurs droits réservés par le
 "Colegio Chamberí". Il est interdit de les
 publier sans l'autorisation de celui-ci.

page	TABLE DE MATIERES
4	Regardons notre Fondateur Document capitulaire "Choisissons la vie"
5	Lampes allumées Fr. Lluís Serra
6	Lettre à mes Frères Fr. Seán Sammon
8	Mandats du chapitre général Document capitulaire "Choisissons la vie"
10	Cinq appels, six recommandations, sept mandats Fr. Luis García Sobrado
12	Six Commissions du Conseil Extraits du bulletin aux Provinciaux
14	Processus de vie Fr. Antonio Ramalho
16	Plan de la Commission de la Vie Religieuse 2002-2005 La Commission
18	Le rêve de Marcellin : Vis le ! Fr. Théoneste Kalisa
20	Plan de la Commission de la Pastorale des Vocations 2003-2005 La Commission
24	Différents mais complémentaires Fr. Pedro Herrerros
26	Laïcité mariste La Commission
29	Regardons notre réalité mariste Document du 20 ^e Chapitre général
30	Combien avez-vous de pains ? Fr. Emili Turú
32	Plan de la Commission de la Mission 2002-2009 La Commission
36	Restructuration : un travail en marche Fr. Peter Rodney
40	Plan de la Commission du Gouvernement La Commission
42	Usage des biens matériels : un plan pour discerner Fr. Maurice Berquet
44	Plan de la Commission sur l'usage évangélique des biens La Commission
46	Nouvelle carte mariste Résultat final du processus actuel de restructuration de l'Institut mariste (janvier 2004)
48	Visite d'animation du monde mariste La Rédaction
49	La Conférence générale de 2005 au Sri Lanka Fr. Seán Sammon - Bulletin aux Provinciaux
51	La dynamique du conseil général La Rédaction
53	Goyo, peintre de saint Marcellin Fr. Lluís Serra entrevue Goyo Domínguez
62	Animation et gouvernement du Conseil général La Rédaction
64	Animation et gouvernement du Conseil général La Rédaction
66	Suivons Jésus comme Marie Document du 20 ^e Chapitre général
67	Bureau du Frère Supérieur général FF. Donnell Neary et Roberto Clark
68	Secrétariat général Fr. Jean Ronzon
70	Postulateur général Fr. Giovanni Bigotto
71	Procureur général Fr. Juan Miquel Anaya Torres
72	Communications Fr. Lluís Serra
73	Archives générales Fr. Jean-Pierre Cotnoir
74	Traductions Fr. Gilles Beaugregard
75	Services techniques Fr. Henri Réocreux

page

TABLE DES MATIERES

76	L'Éconamat général Fr. Antonio Martínez
78	BIS - Le Bureau International de Solidarité Fr. Dominick Pujja
80	La Maison générale Fr. Juan Arconada
81	Communautés Fr. Onorino Rota
82	Collège International Fr. Wency Calimpon
83	Villa Eur - Parco dei Pini Fr. Juan Arconada
84	Statistiques générales de l'Institut au 31/12/2002 Service des Registres et des Statistiques du Secrétariat général
85	Premières professions en 2002 Service des Registres et des Statistiques du Secrétariat général
86	Professions perpétuelles en 2002 Service des Registres et des Statistiques du Secrétariat général
87	Frères décédés en 2002 Service des Registres et des Statistiques du Secrétariat général
89	Statistiques générales de l'Institut au 31/12/2003 Service des Registres et des Statistiques du Secrétariat général
90	Premières professions en 2003 Service des Registres et des Statistiques du Secrétariat général
91	Professions perpétuelles en 2003 Service des Registres et des Statistiques du Secrétariat général
92	Frères décédés en 2003 Service des Registres et des Statistiques du Secrétariat général
94	La web oficial - www.champagnat.org Service des communications



SOMMAIRE



PAGE 6

LETTRE À MES FRÈRES

Par Le Frère Seán Sammon,
Supérieur général



COMMISSION DU CONSEIL GÉNÉRAL

Réflexions et plans

PAGE 12



PAGE 53

GOYO, LE PEINTRE DE SAINT MARCELLIN

Interview de Goyo Domínguez



CONSEIL GÉNÉRAL : ANIMATION ET GOUVERNEMENT

Services de
l'Administration générale

PAGE 62



PAGE 84

STATISTIQUES DE L'INSTITUT

Liste des frères défunts et des frères
qui viennent de faire profession